

Hors-série

l'Ami des jardins

& DE LA MAISON

MULTIPLIER FACILEMENT TOUTES LES PLANTES

SEMER, BOUTURER, MARCOTTER, GREFFER

BEL : 8€ - ESP : 8€ - GR : 8,2€ - DOM S : 8,2€ -
ITA : 8,2€ - LUX : 8€ - PORT CONT : 8€ -
CAN : 14,50\$CAN - MAR : 92DH -
TOM S : 950CFP - CH : 12FS - TUN : 17DTU.

L 18850 - 237H - F : 7,50 € - RD



**Service abonnement
et vente par correspondance**
par tél : 01 46 48 48 90
du lundi au vendredi de 9h à 19h et le
samedi de 9h à 18h (prix d'un appel local)
Par mail : www.serviceabomaq.fr
Par courrier : Service abonnement
l'Ami des jardins - 59898 Lille Cedex 9

l'Ami jardins
& DE LA MAISON

HORS-SÉRIE

RÉDACTION

40 avenue Aristide Briand - CS 10024 - 92227 Bagneux cedex
Tél. 01 46 48 48 48.

E-mail : amidesjardins.redaction@reworldmedia.com

Directrice de la rédaction : Aude Bunetel

Rédacteur en chef : Christian Ledeux

Assistante de la rédaction : Laetitia Bonis Datchy

Coordination : Louise Grimault /Jardi Media

Textes : Sylvie Ligny

Maquette : Dimitri Kaliotis

Service lecteurs : 01 46 48 48 06

L'AMI DES JARDINS

Publication mensuelle éditée par Reworld Media Magazines

Siège social : 40 avenue Aristide Briand - CS 10024 - 92227 Bagneux cedex

Actionnaire principal : Reworld Media

Commission paritaire : 0125K 79249 / N°ISSN : en cours

DIRECTION - ÉDITION

Directeur de la publication : Gautier Normand

Directeur exécutif : Germain Périnet

Directrice adjointe : Charlotte Mignerey

FABRICATION

Compos Juliot

MARKETING

Chargée de promotion : Anaïs Castanier

PUBLICITÉ

Tél : 01 46 48 48 385

Lead marque : Jean-Noël Chevalier

Traffic : Laurie Benevent

Courriel : etpub@reworldmedia.com

LES ANNONCES DU JARDIN

Directrice de publicité : Laurence Chaignaud

Chef de publicité : Stéphane Jacquot

RÉSEAU JARDINERIES

Responsable réseaux France et export : Véronique Lemoine

(Tél. 01 41 33 54 12 ou veronique.lemoine@reworldmedia.com)

Dépôt légal : Février 2024

Prix de l'abonnement : 1 an (12 n° du magazine + 6 hors-séries) : 69,90€

Imprimerie : Walstead. Imprimé en Pologne.

Photogravure : Prepress Reworld Media

Messagerie : MLP

Routeur : France ROUTAGE



AFFICHAGE ENVIRONNEMENTAL	
Origine du papier	Finlande
Taux de fibres recyclées	0 %
Certification	PEFC
Impact sur l'eau	Ptot 0,005 kg/tonne



REWORLD MEDIA
LEADING MEDIA GROUP

Édito

ET SI VOUS COMMENCIEZ À SEMER, BOUTURER, DIVISER, MARCOTTER OU GREFFER ?

Envie d'un jardin plus fourni à moindre frais ? D'offrir aux amis ces iris qu'ils ont admirés chez vous ? D'échanger vos aromatiques, vos graminées ou vos arbustes, voire même de conserver une variété fruitière ancienne, indisponible au commerce ? La solution tient en un mot : multiplication. Du semis, la méthode la plus courante, au bouturage très facile également, en passant par le marcottage, la division, ou, un peu plus délicat, le greffage, les moyens pour reproduire une plante sont variés et adaptés à chacune.

Dans ce hors-série, nous avons détaillé toutes ces méthodes, grâce à de multiples pas-à-pas et avons indiqué, plante par plante, le meilleur moyen et l'époque optimale pour réussir. Alors n'hésitez plus, vous ne risquez rien, sauf de connaître éventuellement quelques échecs, mais c'est le lot de tout jardinier ! Le succès sera encore plus simple à obtenir en ne vous limitant pas à quelques essais, mais en voyant un peu plus grand.

La multiplication des plantes est un véritable plaisir auquel on peut associer les enfants. Elle vous permettra d'étoffer votre jardin sans rien dépenser, et de partager vos bébés avec vos amis ou voisins jardiniers.

CHRISTIAN LEDEUX
Rédacteur en Chef

L'AUTEURE

Sylvie Ligny



S. GERBAULT

Ingénieure horticole, journaliste et jardinière, Sylvie Ligny s'intéresse, au sein de l'univers du jardin, à son impact sur nos cadre et mode de vie et aux pratiques de jardinage.

Elle a travaillé de nombreuses années dans la presse professionnelle agricole, puis dans la presse spécialisée jardin. Elle est aujourd'hui éditrice de la revue Garden Lab et d'ouvrages qui soulignent l'importance du jardin dans l'habitat humain.

Elle est également auteure d'ouvrages pratiques sur les thèmes de la création et de l'adaptation des jardins aux changements climatiques.

Sommaire

MULTIPLIER FACILEMENT toutes les plantes

INTRODUCTION

PAGE 4



GRAINES ET SEMIS

PAGE 10



BOUTURES ET BOUTURAGE

PAGE 42



ÉCLATS ET DIVISION

PAGE 63



MARCOTTES ET MARCOTTAGE

PAGE 69



GREFFES ET GREFFAGE

PAGE 72





ADJ/D.BRANCHE

Les pavots produisent de très nombreuses graines dans leurs capsules (fruits).

LA MULTIPLICATION DES PLANTES

UNE QUESTION DE SEXUALITÉ

MAIS PAS QUE...

Les plantes à fleurs (phanérogames) dominent le règne végétal actuel. Elles représentent pas moins de 269 000 espèces sur la planète Terre sur les 391 000 espèces connues de plantes vertes dites vasculaires (comprenant également les lycophytes et les fougères). Elles se caractérisent par la production de graines après fécondation qui leur garantissent une descendance. Mais cette reproduction sexuée n'est pas la seule voie de très nombreuses espèces pour se multiplier : elles sont aussi capables de se cloner naturellement. Bouturage, marcottage... et autres techniques de reproduction des plantes que nous cultivons ne sont pas autre chose qu'une imitation de la nature... à la portée de tous. C'est ce que ce hors-série vous promet de découvrir.

Les plantes à fleurs sont ainsi dénommées et répertoriées en raison de leur mode principal et parfois exclusif de multiplication ... sexuée. La fleur est l'organe de reproduction qui, à l'issue de la fécondation d'un élément femelle par un élément mâle, conduit à la production de graines qui contiennent et protègent l'embryon des nouvelles générations de plantes.



GABRIELA BERES



DAVID STEELE

Depuis des millénaires, l'homme s'appuie sur la reproduction sexuée des plantes pour développer de nouvelles variétés et même de nouvelles espèces qui n'existent pas dans la nature. Des jardiniers se sont également piqués au jeu de l'hybridation et sont passés maîtres dans la création variétale d'iris, de rosiers, de dahlias et autres.

La reproduction sexuée permet à la fois le brassage génétique qui renforce l'adaptation des nouvelles plantes à des changements climatiques et autres, la conquête de nouveaux territoires et, bien sûr, la survie de l'espèce. Toutefois, sur ces deux derniers points, nombreuses sont les espèces végétales qui ont développé d'autres stratégies de conquête et d'autres organes que la fleur pour se multiplier et coloniser de nouveaux territoires. Qui n'a jamais remarqué les bébés fraisiers émis par la plante mère, les touffes de jonquilles plus épaisses chaque année, ou encore les tapis de thym et de sedum qui s'étendent au fil des années. Certaines plantes ont une vigueur colonisatrice si intense que leur image en a été ternie comme celles des espèces traçantes de bambou.



ADJ/D.BRANCHE

DE LA FLEUR À LA GRAINE

Outre les pétales et sépales qui peuvent prendre des physionomies très divers selon les espèces, la fleur est constituée de différentes pièces sexuées :

- **Les étamines**, éléments mâles, portent le pollen, poudre généralement jaune, faite de grains minuscules.
- **Le pistil**, l'élément femelle, présente un ovaire contenant un ovule à la base de la fleur et un **stigmate**, conduit par lequel entre le pollen qui fécondera l'ovule.

Chez les végétaux, on parle plutôt de fructification, que de fécondation.

En effet, le résultat de cette fécondation de l'ovule par le pollen sera le fruit pouvant contenir une à plusieurs graines selon les espèces végétales. Chaque graine donnera naissance à un nouvel individu qui sera ou non identique à la plante-mère. Très souvent, les pièces des deux sexes sont regroupés dans une même fleur que l'on qualifie alors de « **bisexuée** » : ces plantes sont dites « hermaphrodites ». Elles représentent plus de 80 % des plantes à fleurs. Toutefois, chez un certain nombre d'espèces, les sexes sont séparés c'est-à-dire qu'il existe des fleurs mâles avec étamines et des fleurs femelles avec un pistil. On dit qu'elles sont **unisexuées**. Quand ces fleurs unisexuées sont produites par la même plante, on parle de plante **monoïque**. C'est le cas de la plupart des cucurbitacées, du mélèze, du cyprès, du sapin, du noyer, du mûrier blanc (*Morus alba*), de l'ortie brûlante...



ADJ/A.MAGNY

Étamines (jaune pâle) et pistil (rose foncé) d'une fleur d'hibiscus.

A l'inverse, lorsque les fleurs mâles et femelles apparaissent sur des plantes différentes, on parle de plante **dioïque**. La plupart des variétés de kiwi (*Actinidia deliciosa*), du houx, du palmier dattier (*Phoenix dactylifera*) et du *Ginkgo biloba* sont dioïques. Dans ce cas, pour assurer une production de fruits et donc de graines, il est nécessaire de planter à la fois un pied à fleurs mâles et un pied à fleurs femelles.



ADJ/D.BRANCHE

Le houx est dioïque : seuls les plants femelles portent des baies.



ADJ/A.MAGNY

Les 6 étamines retournées et les 3 stigmates de la passiflore.

LE CLONAGE NATUREL

De nombreuses plantes ont développé des organes spécialisés tantôt issus des racines, tantôt de la tige et même parfois des feuilles capables de reproduire une plante entière. Par ailleurs, la plupart des plantes présentent des bourgeons sur leurs tiges, capables de développer des racines ou des feuilles selon les conditions de vie environnantes. Cette multiplication sans fécondation (non sexuée) est dite végétative : elle produit des plantes en tout point identiques à la plante mère productrice de ces organes spécialisés. Ces phénomènes ont, bien sûr, éveillé la curiosité de l'homme qui en a étudié finement les principes. Suite à ces observations, il a développé des techniques artificielles pour reproduire ces mécanismes naturels tant et si bien que certaines plantes sont aujourd'hui essentiellement multipliées en masse par bouturage, marcottage et division. Les techniques de clonage naturel sont à la portée des amateurs. Enfin dans la plupart des cas ! Rejets, rhizomes, stolons, bulbilles, boutures de tiges ou de feuilles n'auront pas de secret pour le jardinier multiplicateur que vous allez devenir.

Une dernière technique de multiplication sera abordée dans cet ouvrage : le greffage. Celle-ci qui consiste à associer deux plantes différentes est



HARRY WEDZINGA

Les tiges de nombreuses espèces, trempées dans l'eau, sont capables de produire des racines.

issue des connaissances scientifiques acquises par l'homme sur le fonctionnement des plantes. Une prouesse pas toujours simple à réaliser par le jardinier amateur mais qui apporte une réelle amélioration de la culture des arbres fruitiers, des rosiers et même des tomates.

Dernière précision, des connaissances encore plus poussées ont permis de reproduire des plantes en laboratoire par culture *in vitro* (reproduction d'un grand nombre d'individus à partir de cellules végétales ou d'un fragment d'organes). Cette technique, plutôt réservée aux professionnels a pour avantage de multiplier des espèces difficiles à reproduire en dehors de leurs régions d'origine comme les orchidées mais également de s'assurer reproduire des plantes indemnes de parasites (virus essentiellement) comme les fraisières ou encore les pommes de terre.

TOUT N'EST PAS SI SIMPLE QUE CELA

Il existe dans la nature des plantes qui produisent des fleurs qui produisent elles-mêmes des graines mais sans fécondation. Ce type de reproduction est baptisé apomictique. Ces graines produiront des plantes en tout point semblables à la plante mère. Les pissenlits sont des plantes produisant beaucoup de graines par apomixie.



Les pissenlits produisent des graines sans fécondation.

BILLION PHOTOS

LES ORGANES DE LA MULTIPLICATION VÉGÉTATIVE

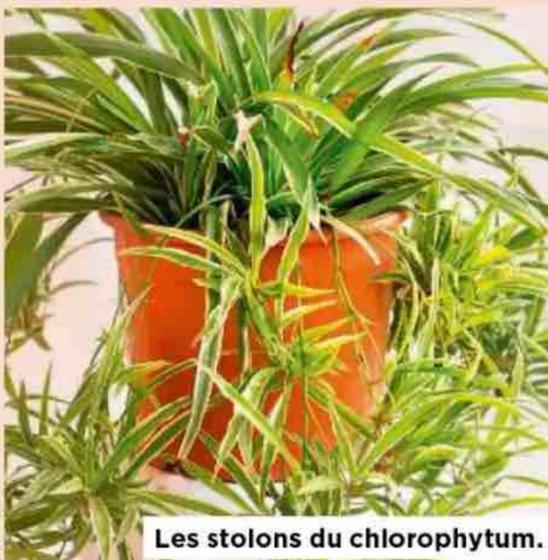
Bulbilles : petits tubercules issus de bourgeons axillaires qui, ayant accumulé des réserves, peuvent assurer la multiplication végétative en se détachant de la plante mère. Elles se forment à la base de l'inflorescence (lis tigré, ail rocambole), juste sous la surface du sol (*Saxifraga granulata*) ou résultent de la transformation des fleurs inférieures de l'épi (*Polygonum viviparum*).



Les bulbilles à la base de l'épi de la renouée vivipare (*P. viviparum*).

ANDREW FLETCHER

Stolons : rameaux aériens (*Saxifraga stolonifera*, *Chlorophytum*) ou souterrains (*Ammophila arenaria*) à croissance horizontale à la base des plantes dont les feuilles sont réduites à des écailles. Le bourgeon terminal de ce rameau s'enracine et donne un nouvel individu qui reste attaché un moment à la plante mère. Une fois que les racines sont bien formées, il est possible de couper ce rameau et de repiquer les nouvelles plantes.



Les stolons du chlorophytum.

SUVIAN

Keikis : petites plantes apparaissant sur les hampes florales de certaines orchidées comme l'orchidée papillon (*Phalaenopsis*) ou le *Dendrobium*.



Le keiki d'un phalaenopsis.

VINNIKAVA VIKTORIYA

Propagules : petits amas arrondis de cellules produits dans des corbeilles à propagules (ex. *Kalanchoe daigremontiana*).



Les propagules du *Kalanchoe daigremontiana*.

CHRISTINA SIOW

Rejets : certaines plantes émettent de jeunes plantes sur les côtés de la plante-mère, appelés rejets ou drageons si elles se développent à partir des racines (ex. Broméliacées).

Rhizomes : tiges plus ou moins souterraines, à croissance horizontale dont les feuilles sont réduites à des écailles et sur lesquelles apparaissent des bourgeons qui régénéreront des plantes identiques à celle du rhizome-mère (iris rhizomateux, bambous traçants...).

Caïeux : jeunes petits bulbes produits par un autre bulbe tel par exemple la gousse de l'ail (*Allium sativum*) ou le safran (*Crocus sativus*).

4 PLANTES (EXTRA)-ORDINAIRES

La fougère aux bébés
Asplenium bulbiferum

Originnaire d’Australie et de Nouvelle-Zélande, cette fougère, aussi appelée « Pikopiko Mauku » présente des frondes souples, finement découpées et persistantes, pouvant atteindre 50 cm de haut.

LA CULTIVER : terreau léger et humide et lumière tamisée. Sa faible rusticité sous nos contrées la réserve à une culture en intérieur.

LA MULTIPLIER : par prélèvement des bulbilles qui apparaissent, en fin de saison, à l’extrémité des frondes, quand elles présentent 3 à 4 petites frondes ; les déposer sur un terreau léger et frais.



THECLOUDYSUNNY

Les spores voisinent parfois avec les bulbilles sur les frondes de fougère aux bébés.

L’orchidée papillon
Phalaenopsis

Originnaire d’Asie tropicale, ces orchidées très cultivées, appelées aussi phalaenopsis, présentent un grand nombre d’hybrides déclinant de multiples couleurs de fleurs unies ou bicolors (striées ou tachetées).

LA CULTIVER : en intérieur devant une fenêtre bien exposée. A protéger d’un soleil trop brulant en été. La culture et la re-floraison du phalaenopsis sont assez aisées pourvu qu’il bénéficie d’une humidité suffisante mais sans excès tant au niveau du substrat que de l’air.

LA MULTIPLIER : des plantules appelées « keikis » apparaissent spontanément sur la hampe florale. Quand le keiki a au moins 3 feuilles et 3 racines de 3 à 5 cm, séparez-le de la plante-mère en coupant la hampe 1 cm au-dessus et 1 cm en dessous du keiki. Faites des coupes nettes, elles cicatriseront plus facilement. Repotez le keiki dans un pot contenant un mélange humidifié (avec de l’eau non calcaire et non chlorée) composé majoritairement de sphaigne, de quelques morceaux d’écorce de pin coupées finement et d’un peu de billes d’argile. Conservez l’ensemble dans un atmosphère humide (sac plastique, bouteille d’eau coupée, mini serre...).



TNET

Il faut attendre que le keiki ait produit des racines avant de le détacher.

Le kalanchoé de Daigremont *Kalanchoe (ou Bryophyllum)* *daigremontiana*

Originaire du sud-ouest de Madagascar, ce kalanchoé est une plante vivace succulente, de la famille des Crassulacées, produisant de nombreuses propagules sur le bord des feuilles.

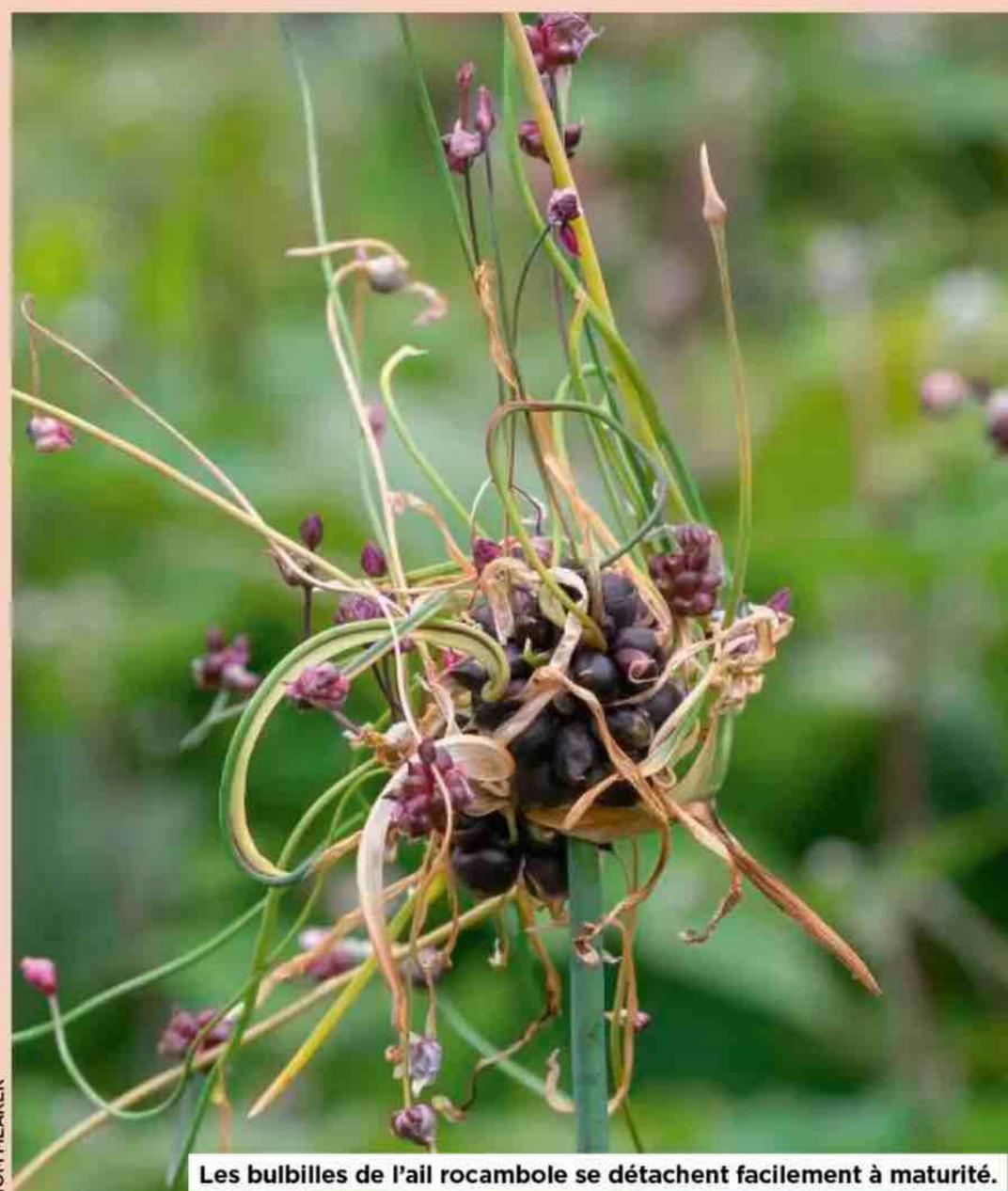
LE CULTIVER : comme une plante d'intérieur ou de jardin d'hiver aimant la lumière, dans un substrat léger et bien drainé.

LE MULTIPLIER : entre avril et septembre, par repiquage de propagules qui tombent sur le sol et peuvent directement s'enraciner dans le pot. Vous pouvez également les prélever directement sur les feuilles pour les installer dans des godets ou couper une feuille garnie de ces propagules à déposer à la surface d'un terreau léger à conserver humide. C'est possible aussi par bouturage ou semis (mars) : les fleurs hivernales conduisent à la mort de la plante, après la maturation des graines.



ASHARKYU

Chaque propagule, à maturité, tombe au sol et produit au contact de la terre une nouvelle plante.



TOM MEAKER

Les bulbilles de l'ail rocambole se détachent facilement à maturité.

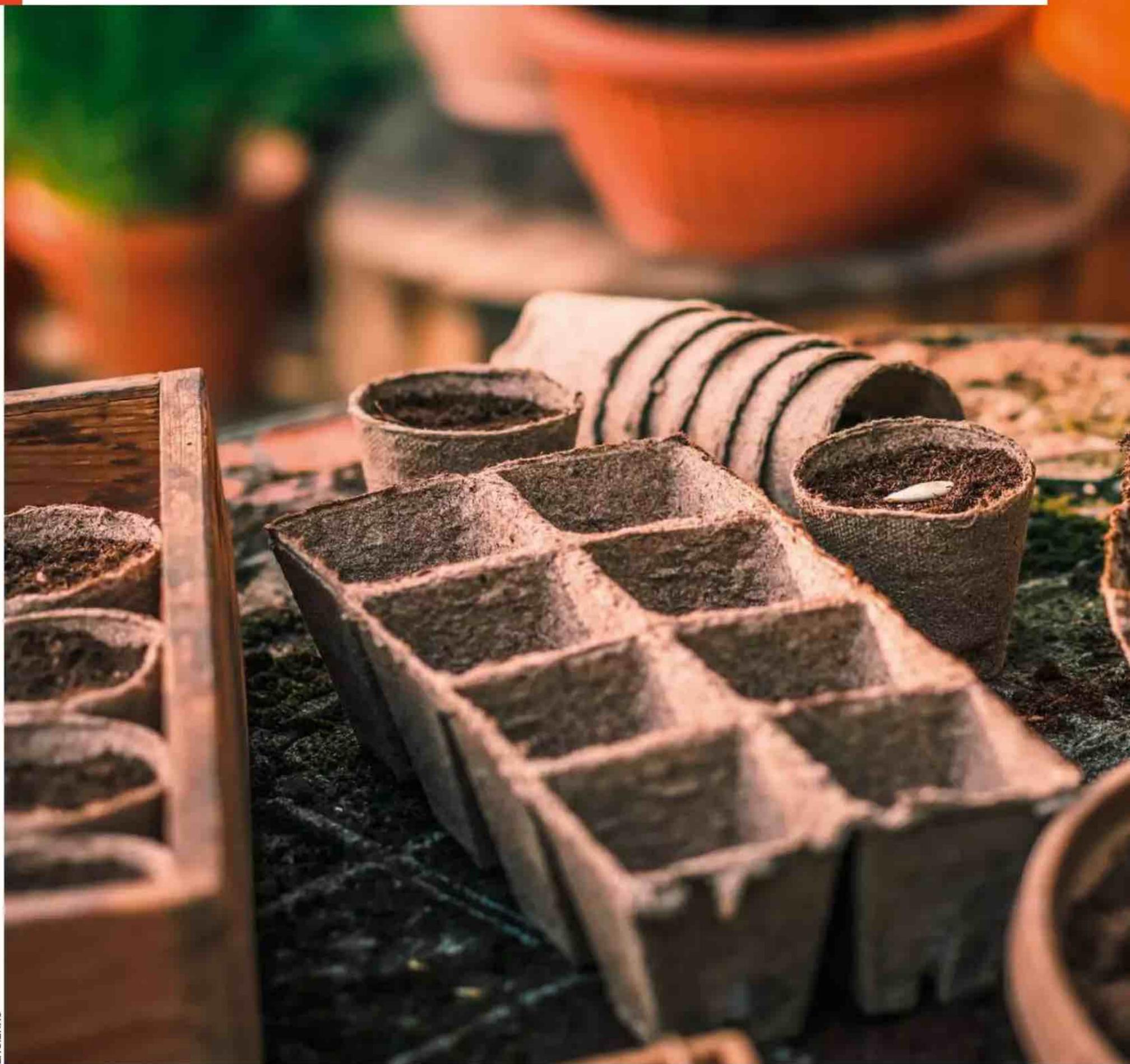
L'ail rocambole *Allium scorodoprasum*

Bulbeuse très rustique, l'ail rocambole peut rester plusieurs années en place. Ses feuilles se consomment comme celles de la ciboulette. À l'issue de la floraison, il produit des bulbilles aériennes.

LE CULTIVER : bulbes à planter au soleil dans un sol bien drainé et riche, en automne dans les terres légères ou au printemps, de mars à mai, dans les terres lourdes.

LE MULTIPLIER : à partir de ses bulbilles à prélever en fin d'été après au moins une année de culture (elles se détachent facilement). Récoltez la « tête » au complet et entreposez-la jusqu'au moment de la plantation. Plantez chaque bulbille la pointe vers le haut à environ 2,5 cm de profondeur et d'espacement dans un carré de potager par exemple. Il est également possible de cultiver les bulbilles en pot une année avant la transplantation au jardin.

SEMER SANS MODÉRATION !





Les godets de tourbe ou fibres de coco compressées permettent une transplantation des plantules sans les dépoter.

L

es plantes
phanérogames

(qui produisent des graines), sont les championnes de la colonisation de la planète. Ce succès est en grande partie lié à de leur mode de reproduction sexuée. Il leur permet de se multiplier et de coloniser de nouveaux territoires, mais aussi de brasser leur génome et, ainsi, de s'adapter aux changements du milieu et des conditions climatiques.

La graine contient tous les éléments pour produire une nouvelle plante, une fois semée. Les modalités de semis dépendent des espèces concernées. Les plus vigoureuses se ressèment spontanément là où elles se plaisent. Avec elles, laissez faire ! D'autres - notamment les légumes - nécessitent l'intervention humaine : leur semis se fera sur place (là où vous souhaitez les voir pousser au jardin) ou sous abri pour les plus frileuses. Dans ce chapitre, vous découvrirez tous les secrets de culture pour garantir une bonne germination des graines que vous sèmerez et la croissance ultérieure des plantes semées.

DE LA FLEUR À LA GRAINE

Les graines des plantes à fleurs sont de toutes les formes, de toutes les tailles et de toutes les couleurs. Le fruit qui les contient participe à leur dissémination grâce au vent ou aux animaux, voire à nous, les Hommes. Selon les espèces, leur viabilité est plus ou moins longue... Connaître tous ces paramètres vous aidera à réussir vos semis.



Les graines des plantes à fleurs sont protégées par un fruit.

Les plantes phanérogames sont aussi appelées spermatophytes ou spermatophytes. Elles sont divisées en deux sous-embranchements :

- **les Angiospermes** (ou Anthophytes), appelées aussi « plantes à fleurs » dont la graine est généralement protégée par un fruit ;
- **les Gymnospermes**, essentiellement représentés par les conifères, dont la graine est nue.

Les Angiospermes constituent le groupe de plantes terrestres le plus

diversifié avec plus de 250 000 espèces (plantes annuelles, vivaces, arbustes et arbres). Ce succès évolutif sous l'ère géologique actuelle est généralement attribué à une innovation majeure : la fleur. Cette fleur, source de vie et de diversité dans le règne végétal, est également une énorme source de nourriture pour le règne animal dont l'homme bien sûr. Autrement dit, les plantes à fleurs sont la base de la vie terrestre actuelle. Elles ont été précédées dans l'évolution par les Gymnospermes qui

comptaient jusqu'à 10 000 espèces à l'ère Jurassique - elles ne sont plus que 600 aujourd'hui (essentiellement des arbres et des arbrisseaux). Les Gymnospermes ont inventé la graine. Mais leur système de fécondation est plus archaïque que celui de la plante à fleurs. Cette dernière protège son ovule dans un ovaire et sa graine dans un fruit. Elle sait également se servir de tous les éléments (air, eau, vent) et des animaux pour assurer la fécondation et le transport de ses graines.

LE LANGAGE DES PLANTES À FLEURS

Annuelle : se dit d'une plante dont le cycle de vie - germination, floraison, montée à graines et fanaison se déroule sur une seule année. L'année suivante ce sont les descendants issus des graines de la plante mère qui prendront le relais. En général, les annuelles produisent une grande quantité de graines car la survie de l'espèce dépend entièrement de la descendance.

On dit parfois qu'une plante est « cultivée en annuelle » c'est-à-dire que, dans son pays d'origine, elle est vivace, mais sous nos latitudes françaises métropolitaines, l'hiver et les gelées leur sont fatales, comme le cosmos par exemple.

Bisannuelle : se dit d'une plante dont le cycle se déroule sur deux années comme la rose trémière. L'année du semis, la plante déve-

loppe des racines et des feuilles, mais ne fleurit généralement pas : la seconde, elle s'épanouit, produit ses graines et meurt.

Vivace : se dit d'une plante dont le cycle de vie dure plusieurs années. Les arbres et les arbustes sont pérennes mais se distinguent des plantes dites vivaces par leur longévité et la lignification de leur rameaux (bois).

Autofertile : se dit d'une plante capable de s'autoféconder. Le pollen d'une de ses fleurs peut féconder le pistil d'une autre de ses fleurs. C'est le cas de la vigne, du pêcher, des agrumes...

Monocarpique : définit une plante qui fleurit une seule fois dans sa vie comme les plantes annuelles, mais aussi parfois certaines vivaces qui s'épanouissent au bout d'un grand nombre d'années comme l'agave.

LES GRAINES VOYAGENT

Une graine contient un embryon, des réserves nutritives et une enveloppe (baptisée « tégument ») destinée à protéger et à maintenir l'embryon en vie jusqu'à la germination. Toutefois, toutes les graines sont loin de se ressembler. Il y en a de très petites comme celles de l'orchidée, du pavot ou du bégonia - 100 000 de leurs graines pèsent un gramme - et de très grandes comme celle de la noix de coco - le fruit du coco de mer dépasse allègrement 25 kg. Autant vous dire que leur mode de dispersion dans la nature ne sera pas du tout analogue. Le vent, l'air, les gouttes de pluie transporteront les plus fines loin de leur lieu de création ; les noix du cocotier auront tendance à s'échouer au pied de la plante-mère, voire à être emportées par les courants marins car bien que massive, cette graine flotte ! C'est d'ailleurs le cas aussi pour les fruits à coque (noix, noisettes) qui, elles, sont surtout transportées par les animaux (écureuils et autres oiseaux). Certains fruits ou graines s'accrochent au pelage des animaux ou aux vêtements des hommes. L'homme est d'ailleurs un important véhicule à graines à son insu ou de son plein gré. Les couleurs et les formes des graines varient également selon les espèces végétales, tout comme leur résistance et leur longévité (ce que l'on appelle le pouvoir germinatif). Toutes ces caractéristiques sont importantes à connaître avant de vous lancer dans les semis. La nature et l'épaisseur de l'enveloppe des graines conditionneront la germination d'un grand nombre d'entre elles. Tout comme les conditions climatiques pour d'autres.

C'EST BON POUR LES JARDINS DE DEMAIN

Grâce aux graines et à ce système de fécondation, les plantes à fleurs sont les championnes de la colonisation des territoires et de l'adaptation aux conditions de vie terrestre par mutation génétique. Au jardin, la même réflexion peut être appliquée : multiplier par semis permet une meilleure acclimatation des végétaux aux particularités

de votre jardin. Dans le contexte actuel de bouleversement climatique, c'est un atout incontestable pour expérimenter de nouvelles approches jardinières. Une plante stressée, par instinct de survie, va produire des fleurs et des graines en abondance pour essayer d'assurer une descendance et espérer que certains de ces descendants résistent mieux aux changements de conditions de vie.



Graines d'ancolie



Noix du cocotier

LES CONDITIONS IDÉALES DE GERMINATION POUR LES PRINCIPAUX LÉGUMES

Légume	Durée de vie des graines	Température de germination		Durée de la levée
		Mini	maxi	
Asperge	5 ans	20°C	30°C	20 à 30 j
Aubergine	5-7 ans	8°C	14°C	8 à 14 j
Basilic	8 ans	20°C	22°C	7 à 10 j
Betterave	6 ans	8°C	10°C	8 à 10 j
Carotte	4-5 ans	10°C	15°C	10 à 15 j
Cerfeuil	2-3 ans	5°C	7°C	8 à 10 j
Chou brocoli	5-6 ans	10°C	12°C	3 à 10 j
Chou cabus	4-5 ans	10°C	30°C	3 à 10 j
Chou chinois	4-5 ans	18°C	30°C	7 à 10 j
Chou frisé	5 ans	15°C	30°C	7 à 10 j
Concombre	10 ans	15°C	28°C	6 à 8 j
Coriandre	5-6 ans	15°C	20°C	15 à 21 j
Courge et courgette	6-8 ans	20°C	25 C	7 à 10 j
Épinard	4-5 ans	3°C	5°C	5 à 10 j
Fenouil bulbeux	4 ans	10°C	14°C	8 à 12 j
Fève	5-6 ans	16°C	30°C	8 à 10 j
Haricot	3-4 ans	16°C	30°C	5 à 10 j
Laitue	5 ans	Entre 7 et 12°C	15°C	4 à 6 j
Mâche	5 ans	9°C	10°C	9 à 10 j
Melon	5 ans	20°C	30°C	7 à 8 j
Navet	4-5 ans	4°C	7°C	3 à 5 j
Oseille	2 ans	8°C	10°C	6 à 10 j
Panais	3 ans	21°C	28°C	15 à 20 j
Persil (trempage : 24 h)	2 ans	7°C	8°C	10 à 15 j
Piment et poivron	4 ans	20 °C	30 °C	10 à 15 j
Poireau	3 ans	10°C	15°C	15 à 20 j
Pois	3 ans	18°C	22°C	10 à 15 j
Radis	4-5 ans	10°C	15°C	3 à 5 j
Roquette	4 ans	16°C	22°C	5 à 10 j
Tomate	5 ans	20°C	27°C	7 à 10 j

RÉVEILLER LES ENDORMIES

Nous cultivons des plantes venues du monde entier sans toujours bien savoir quelles sont leur mode de vie naturel. Celles originaires de nos latitudes sont adaptées à vivre sous un régime climatique de quatre saisons et ont, en particulier développé des stratégies pour tenir lorsque les conditions sont rudes en hiver. Les espèces plus exotiques viennent plus souvent de contrées tropicales à deux saisons (l'une sèche et l'autre humide). Leur mode de vie est totalement différent des précédentes. Toutefois, dans tous les cas, les graines sont généralement produites à l'issue d'une saison favorable à la plante. Ainsi, pour garantir une germination optimale, la majeure partie des graines sèchent et entrent dans une période dite de **dormance** dans l'attente de retrouver des conditions météorologiques favorables à la germination et ensuite à la croissance de la plante. Pendant ce temps, la graine est protégée des agressions extérieures par son enveloppe qui forme tantôt une barrière physique (coque épaisse) ou un organe charnu - un fruit, qui va se décomposer doucement et sous conditions particulières.

Ainsi, selon le milieu de vie de la plante, pour sortir de sa dormance, la graine peut avoir besoin d'une période de froid. Le processus est appelé **vernalisation** : c'est le cas par exemple du sapin, de l'érable, du pommier, de la pivoine, de l'ancolie... A l'inverse, pour d'autres, c'est la chaleur qui lèvera la dormance : une grande partie des plantes potagères sont dans ce cas. Certaines espèces comme les cistes ou les callistémons attendent même le passage du feu pour germer. Pour obtenir la germination de graines de cistes, ne vous aventurez pas à reproduire ces conditions chez vous.



Graines de tournesol à la coque dure

ANASTASIYA GRACHEVA



De nombreux légumes se propagent par semis.

ZOOMINGS

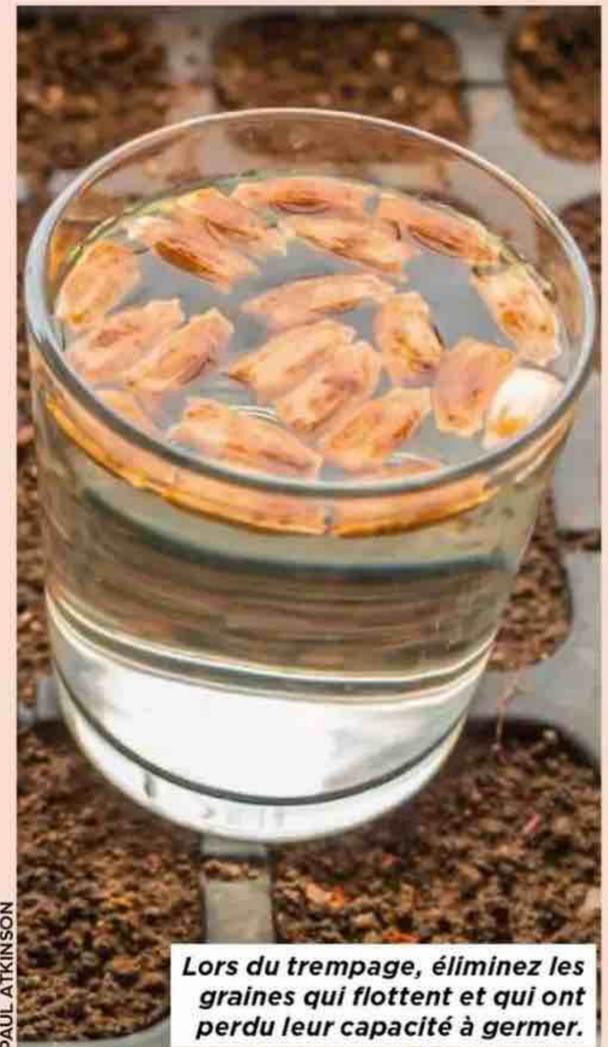
Répartissez-les sur un petit plat allant au four. Préchauffez votre four à 150°C et passez-les à la chaleur une dizaine de minutes. Ainsi le jardinier peut, avec quelques astuces, accélérer la sortie de dormance. Attention, ces manières de contourner les conditions naturelles n'ont aucun sens si vous n'êtes pas en mesure de donner ensuite à la plantule les bonnes conditions de culture et de transplantation au jardin. Cultiver à contre-saison n'est pas toujours bénéfique !

LES GRAINES QUI VENAIENT DU FROID

Quand les graines ont besoin de froid avant de germer, mélangez-les à une poignée de vermiculite humide dans un petit sac type sac de congélation. Fermez et placez l'ensemble au réfrigérateur. La durée minimale du traitement au froid varie d'une espèce à une autre. Renseignez-vous en lisant l'étiquette du sachet de semences par exemple pour en connaître la durée recommandée. En cas de doute, essayez un traitement de trois mois. À l'issue de cette période de froid, sortez les sacs du réfrigérateur et placez-les dans un endroit chaud (température ambiante d'un intérieur) et moyennement éclairé. Dès que vous voyez un début de germination, transférez délicatement l'ensemble dans un pot et arrosez doucement jusqu'à l'apparition de plantules assez développées pour être repiquées.

CELLES QUI ONT À LA PEAU DURE

Les embryons enveloppés d'un tégument épais devront attendre longtemps dans la nature avant que leur germe puisse se frayer un chemin et développer la plantule. Le jardinier peut accélérer le processus en lacérant l'enveloppe de la graine avec un cutter ou en l'abrasant avec du papier de verre. c'est ce que l'on appelle la **scarification**. D'autres graines auront besoin d'être trempées quelques heures (une nuit par exemple) dans un verre d'eau tiède et placées dans un endroit chaud (à l'intérieur en hiver ou sur un balcon en été) pour ramollir leur enveloppe (pois, haricots, ipomées...). Les graines de lotus sont si dures qu'elles réclament une double traitement : d'abord limées, elles seront trempées dans l'eau tiède et placées au chaud, entre 1 à 3 semaines. Lors du trempage, vous en profiterez pour éliminer les graines qui flottent et qui ont donc perdu leur capacité à germer.



Lors du trempage, éliminez les graines qui flottent et qui ont perdu leur capacité à germer.

PAUL ATKINSON

DE L'EAU, DE L'AIR, DE LA CHALEUR

La graine est un être vivant ! Son tégument protège l'embryon et ses réserves lui fournissent de quoi se nourrir au début de son développement. Toutefois, le fait de veiller à fournir de bonnes conditions de germination permettra une levée homogène des plantules :

- Une bonne humidité de l'air ambiant ;
- Une relative chaleur nécessaire pour un grand nombre de graines ;
- De la lumière indispensable après l'émergence des plantules.

Lorsque on évoque la chaleur, il s'agit surtout de celle du sol. Si cette température est contrôlable dans les cas de semis sous abri, au jardin, la température du sol sous nos climats est considérée favorable aux semis lorsque les risques de gelées sont écartés et que la terre n'est plus gorgée d'eau. Il faut donc généralement attendre le milieu du printemps (avril dans le sud de la France et mi-mai ailleurs) pour envisager les semis en pleine terre.

Le semis sous abri a deux avantages. Il permet de hâter la culture de plantes potagères et aromatiques « frileuses » : tomates, courgettes et autres cucurbitacées, basilic, coriandre... Il offre aussi la possibilité de maîtriser les conditions de germination des graines les plus réfractaires à notre climat tels que le lotus, l'agave, l'aloès, le gingembre...



Les jeunes plantules demandent de la lumière.

ELENA HRAMOVA

QUAND SEMER ?

Les cultures annuelles estivales (fleurs et légumes) se sèment au printemps (février sous abri, puis avril à mi-juin au jardin). Les légumes récoltés en automne et en hiver se sèment généralement entre juin et juillet. Les dates de semis des plantes vivaces dépendent de leur période de floraison : les printanières (violette, primevère, myosotis, pulmonaire) se sèment en été (juin à mi-août) tout comme les plantes bisannuelles ; celles à floraison estivale et automnale, en début d'automne (mi-août à septembre) et au début du printemps. Quant aux arbres et arbustes adaptés à nos climats, leur semis a lieu à l'automne pour une germination au printemps suivant.



ADJ/D.BRANCHE

Le semis permet de disposer de très nombreuses variétés.

DIS MOI QUELLE GRAINE TU ES ET JE SAURAI TE FAIRE GERMER !

Le pouvoir germinatif c'est-à-dire la durée de vie d'une graine (son aptitude à germer) est très variable d'une espèce à l'autre. Une indication est généralement donnée sur les paquets de semences vendus dans le commerce. On distingue trois catégories de graines :

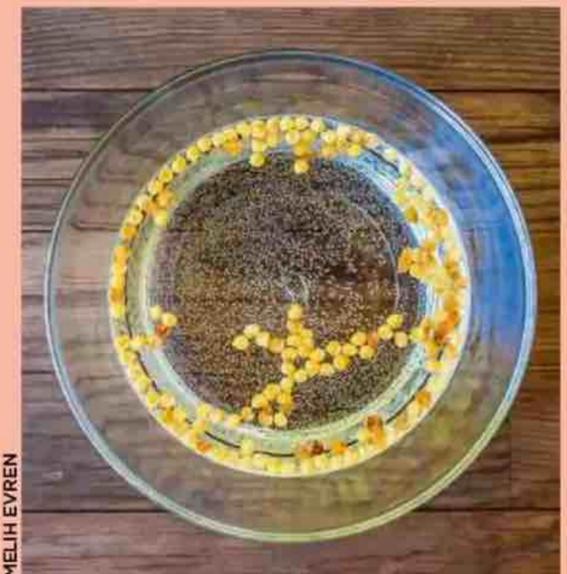
- **Les plantes microbiontiques ou microbiotiques** ont un pouvoir germinatif de quelques semaines

à quelques années au maximum ; leur tégument est relativement fin et perméable à l'air ; leurs réserves sont riches en lipides et leur embryon doit se développer assez rapidement ;

- **Les plantes mésobiontiques ou mésobiotiques** ont un pouvoir germinatif de 2 à 5 ans environ ; c'est le cas de la majorité des graines utilisées au jardin ;
- **Les plantes macrobiontiques ou macrobiotiques** ont un pouvoir germinatif qui dépasse 10 ans, une centaine d'années pour *Cassia fistula*, 2000 ans pour le palmier-dattier... et plus encore pour le lotus ; leurs réserves sont riches en glucides.

TESTEZ AVANT DE SEMER

Pour vérifier que les graines sont encore viables, remplissez un bol d'eau à température ambiante et ajoutez les graines. Celles qui remontent à la surface ne sont plus bonnes. Il vous faudra attendre quelques heures constater le résultat pour les plus fines.



MELIH EVREN

LES SEMIS MODE D'EMPLOI

Le semis est une opération facile quand on connaît bien le mécanisme de la germination. En effet, la graine contient tout ce qu'il faut à la jeune plantule pour se développer à son premier stade. Il suffit de lui donner les bonnes conditions environnementales pour que ces nutriments jouent leur rôle. Pour cela il faut parfois ruser en semer sous châssis, en serre ou chez soi quand l'espèce est frileuse. Dans ce chapitre, nous vous détaillons geste par geste les diverses techniques de semis.

LE NÉCESSAIRE POUR SEMER

Semer demande un minimum de matériel même si certains ustensiles peuvent être issus de recyclage. Le semis sous abri utilise des pots de petite taille (des godets 7 x 7 x 8 cm par exemple) : il en existe à base de fibre de bois qui peuvent être compostés après usage. Prévoyez des soucoupes à placer sous les pots. Si vous disposez de place et que vous vous lancez dans de nombreux semis, vous aurez sans doute besoin de vous

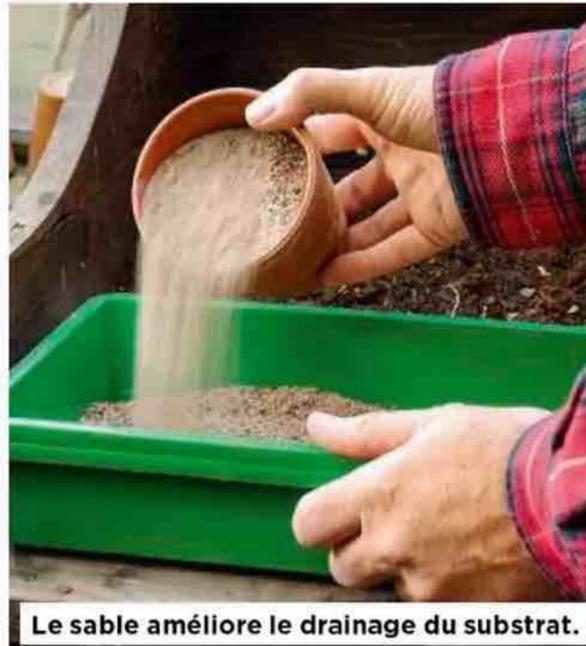


Les plaques alvéolées dispensent du repiquage.

équiper de plaques de semis ou de kits de germination. Il est possible de fabriquer ses propres contenants à base de papier journal et même ses mottes à l'aide d'un presse-motte. Ces techniques évitent l'usage de pots en matière plastique. L'utilisation de mottes présente l'avantage d'éviter la manipulation de la plantule lors du repiquage. Vous pouvez également avoir besoin d'une mini-serre pour maintenir les conditions d'humidité et de chaleur favorables à la germination.

Les graines dans la nature et celles qui poussent spontanément dans votre jardin n'ont nul besoin d'attention particulière. En revanche, les graines semées sous abri germeront plus aisément dans un substrat de type terreau de semis, souple, léger et aéré. Certaines graines peuvent germer **dans du sable** (graine de lotus) ou **de la vermiculite**. Ces minéraux inertes n'apportent aucun élément nutritif. Il est donc important de transplanter les plantules à leur plus jeune stade de façon à ne pas les stresser.

En revanche, le substrat de repiquage doit être plus dense et surtout plus riche que le précédent car il a pour mission d'accompagner le développement des racines et de fortifier le plant avant son installation.



Le sable améliore le drainage du substrat.



La perlite (en blanc) allège le terreau ordinaire.

Étiquetez chaque semis est plus sage que de faire confiance à sa mémoire surtout si l'on réalise beaucoup de semis différents.



N'oubliez pas de repérer vos semis avec des étiquettes.

Un semoir compte-graine peut se montrer pratique dans le cas de graines fines pour doser la quantité de graines à déposer par pot et tout aussi utile pour les semis en plein air.



Le semoir aide les débutants à mieux répartir les graines.

Manipuler les plantules lors du repiquage est une opération délicate. Un kit de repiquage vous sera utile. Outre les modèles vendus dans le commerce, vous pouvez improviser votre kit à l'aide d'une fourchette qui vous aidera à prélever la plantule sans l'abîmer et un crayon à papier pour creuser un trou dans le substrat du pot à repiquer.

GRAINES ET SEMIS

Lors de la mise en place au jardin, un **transplantoir** vous facilitera la tâche. Il peut aussi servir à manipuler le substrat. Une griffe de jardin, un râteau et un cordeau vous serviront lors des semis en place au jardin.



Quand les jeunes plants sont assez grands, il faut les planter au jardin.

ABO PHOTOGRAPHY



Arrosez délicatement pour ne pas déranger les graines.

ADJ / D.BRANCHE



Pour les graines les plus fines, un pulvérisateur peut être utile.

ADJ / D.BRANCHE

LA BONNE IDÉE !

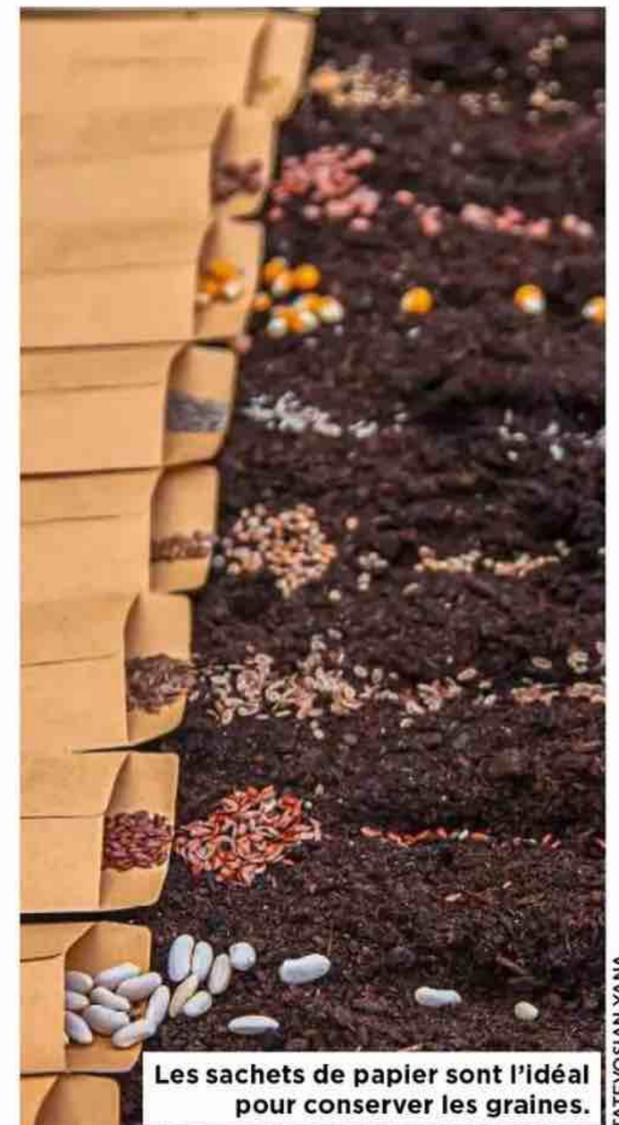
Des bouteilles en plastique transparent telles que celles contenant de l'eau minérale d'1,5 l ou mieux encore de 5 ou 6 l peuvent remplacer la mini-serre dans le cas de semis de tomates et de courgettes. Sectionnez la bouteille entre 2 et 10 cm sous le goulot. Déposez une couche de 3 cm d'épaisseur de billes d'argile au fond de la bouteille. Noyez-les d'eau avant d'ajouter une couche de terreau de 5 cm environ. Déposez trois graines. Recouvrez votre semis d'une fine couche de terreau. Tassez légèrement. Refermez la bouteille avec la partie haute (le goulot). Étiquetez. Placez cette mini-serre dans la maison près d'une fenêtre sans exposition directe au soleil. Lorsque les plants auront atteint 2 à 3 cm de hauteur, retirez le bouchon, puis la partie haute de la bouteille, une à deux semaines après.



KRAM-9

Pour des semis vertueux, abusez du recyclage côté contenant !

Enfin, **des sachets en papier** (type kraft) vous permettront de conserver les graines qu'il vous reste au sec et à l'abri de la lumière.



Les sachets de papier sont l'idéal pour conserver les graines.

TATEVOSIAN YANA

ALLER PLUS VITE QUE NATURE

Le semis sous abri occupe le jardinier dès la fin de l'hiver ! Il se pratique entre février et début avril. Il est possible de semer dès l'automne. Il faudra alors surveiller l'évolution de vos semis durant tout l'hiver : maintien d'une humidité suffisante mais sans excès au risque de voir pourrir les graines. Le semis sous abri peut se faire dans votre intérieur, en serre, sous tunnel ou sous châssis au jardin.



1 - Remplissez des godets ou des plaques alvéolées d'un substrat bien drainant réalisé par vos soins ou de terreau spécial semis du commerce et installez-les dans le bac de votre mini-serre.



2 - Répartissez les graines dans les godets ou alvéoles unes à unes (si elles sont assez grosses comme ces graines de tomates) avec un bâton de bambou coupé en biais. Pour les graines plus fines, pliez un papier en deux, déposez vos graines dans la pliure et faites tomber vos graines dans chaque godet en secouant doucement le papier.



3 - Recouvrez les graines d'une très fine couche de substrat bien émietté.



4 - Ajoutez une couche de vermiculite qui gardera bien le substrat humide et arrosez en pluie fine.



5 - Pensez à étiqueter vos semis car il n'est guère facile de reconnaître une espèce à partir de sa plantule et encore moins une variété.



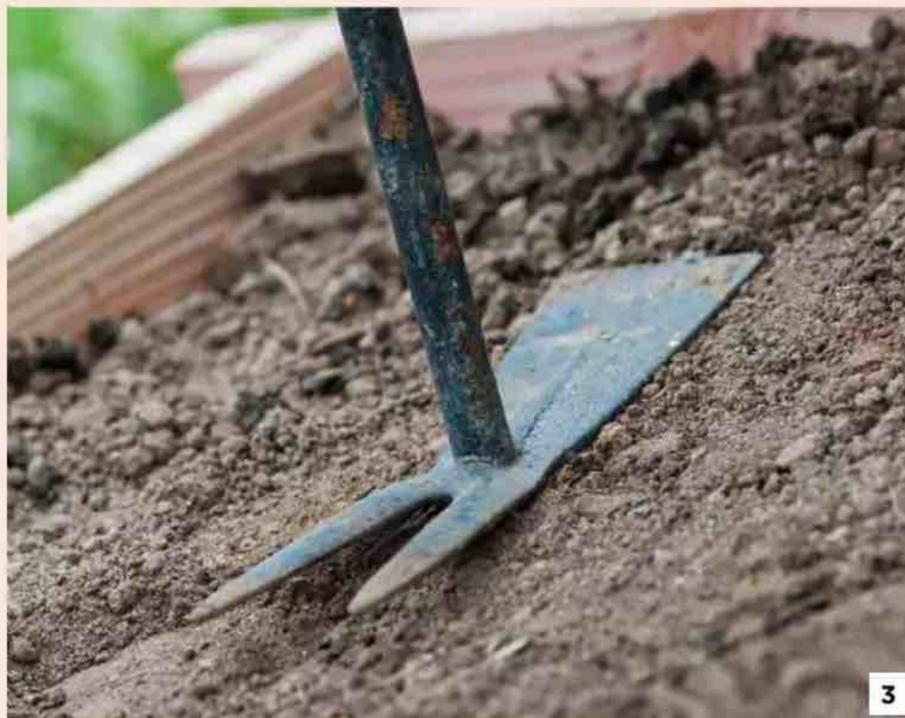
6 - Refermez le couvercle transparent de la mini-serre. Placez l'ensemble dans une pièce de la maison bien aérée ou dans une serre. Vérifiez régulièrement l'arrosage. Le substrat doit toujours être un peu humide sous la couche de vermiculite.

EN DIRECT AU JARDIN

Un certain nombre de légumes - carottes, radis, navets, laitues, oignons, haricots, ciboulette, mâche, etc. - et de fleurs - capucines, pavots de Californie, cosmos, tournesols, pois de senteur, lupins, etc. - se sèment directement en place au jardin. Cette culture ne nécessitera aucune transplantation.



1 - Nettoyez l'endroit où vous souhaitez semer en retirant les herbes indésirables et tout obstacle à une bonne levée des graines (reste de culture, cailloux...). Griffez ensuite la terre pour l'alléger, incorporez au sol de la matière organique.



3 - Refermez ensuite chaque sillon à l'aide de l'outil. Il est possible d'ajouter par-dessus un mélange de terreau et de sable. Tassez sans trop insister avec le dos de l'outil.



2 - Répartissez les graines le plus régulièrement possible de façon à limiter la sur-densité de plantules qui vous obligerait à éclaircir les rangs. Pour cela, semez en ligne - ce qui se pratique le plus communément au potager pour la carotte, mâche, navet, laitue... Les lignes sont tracées à l'aide du manche d'un râteau, le long d'un cordeau s'il s'agit de grandes longueurs. La profondeur du sillon est à ajuster en fonction des besoins des espèces. Déposez les graines régulièrement au fond du sillon.



4 - Arrosez en pluie fine avec un arrosoir muni d'une pomme. Avec des graines de plus gros calibre (haricot, pois, pois de senteur, courge, courgette, melon, tournesol), semez en poquet. Creusez un trou à l'aide du dos du manche de transplantoir. Déposez 3 à 4 graines. Refermez le trou et ajoutez un mélange de terreau et de sable. Pelouses et massifs de fleurs annuelles en mélange se sèment à la volée. Il consiste à jeter une poignée de graines avec la main. La régularité du semis est très aléatoire. Ayez la main la plus légère possible.

ET APRÈS LA GERMINATION ?

L'intérieur de la graine se compose d'un embryon, comme dit précédemment, qui est en tout point analogue à une plante avec sa tigelle, ses radicelles et des feuilles que l'on appelle aussi cotylédons. Il y en a deux chez les plantes dicotylédones (la majeure partie des plantes à fleurs) et un seul chez les monocotylédones (essentiellement représentées par les graminées, les orchidées, les palmiers). Ces « pré-feuilles » sont riches et assurent l'alimentation des premiers instants de vie de la plantule, lui laissant le temps de développer ses radicelles en racines et de nouvelles feuilles qui permettront à la plante d'être autonome.



Les cotylédons d'une graine de cacao

Une fois vos semis réalisés, il vous faudra surveiller l'apparition des plantules comme de l'huile sur le feu, en particulier dans le cas des semis sous abri. Le maintien d'un substrat humide nécessaire à la bonne germination est une aubaine pour un certain nombre de champignons pathogènes. Veillez à bien aérer l'endroit où vous entreposez vos semis.



Les premières feuilles des jeunes plantules sont appelées «cotylédons».

Lorsque les graines sont fines, il est difficile de bien les répartir au moment du semis. Résultat : les plantules sont trop nombreuses. Il est alors nécessaire d'en sacrifier quelques-unes (les plus faibles et les plus serrées) pour assurer à chaque plantule conservée l'espace dont elle a besoin pour grandir. Une opération baptisée **éclaircissage**.

Quand les plantules sont assez grandes pour être manipulées à la main, arrive le moment de la transplantation. Certaines cultures démarrées sous abri (comme celle des tomates) nécessiteront un repiquage intermédiaire avant l'installation définitive au jardin ou en pot. Ce repiquage intermédiaire permet aux plantes de se développer, toujours à la chaleur. Puis, une à deux semaines avant l'installation, placez-les à l'extérieur à un endroit abrité des vents et du soleil brûlant pour qu'elles s'acclimatent à leur nouvelle vie en plein air.



Ce semis trop dense demande un éclaircissage.

Les autres plants plus rustiques peuvent être directement repiqués en place lorsque la plantule est suffisamment grande pour être manipulée. Elle présente alors entre 3 et 4 vraies feuilles (autres que les feuilles cotylédonaire ou cotylédons). Agissez avec délicatesse. Il s'agit de retirer la jeune plante de son pot sans abîmer les racines. À l'aide d'une fourchette ou d'une spatule, déterrez-la en préservant une petite motte de terre et repiquez-la aussitôt. Tassez un peu la terre à la base de la tige et arrosez. Lorsque le jeune plant a développé entre 4 et 6 feuilles et atteint quelques centimètres, pincez l'extrémité de la tige juste au-dessus de dernière feuille. Cette opération qui consiste à sectionner la tige avec les ongles du pouce et de l'index permet une ramification des tiges et par la suite un port plus touffu (fleurs annuelles et vivaces, plantes aromatiques) et une fructification plus abondante pour les courgettes par exemple.



Les plants en motte compressée se plantent sans dépotage.

REPIQUER POUR RENFORCER

Deux à trois semaines après le semis de tomate, il est temps de repiquer les plants en godet à raison d'un plant par contenant rempli de terreau enrichi. Ouvrez un trou profond dans le terreau. Retirez délicatement la plantule de son contenant de semis. Installez la racine dans ce trou, puis comblez-le de terreau jusqu'à enterrer le début de la tige. Tassez et arrosez délicatement.



Dès que les plantules sont manipulables, repotez individuellement.

RÉCOLTER SES GRAINES ET LES CONSERVER

Au potager comme au jardin d'ornement, il est facile de récolter les graines des plantes pour de prochains semis. Toutefois, plusieurs choses sont à savoir. Si vous avez acheté des graines de légumes hybrides (tomates, courges par exemple), mentionnées F1, il est inutile de récolter les graines des fruits produits, même s'ils vous ont plu. Le brassage génétique lors de la pollinisation des fleurs a conduit à des graines très diverses. Si vous les semez, vous obtiendrez un ensemble de plantes peu homogènes et très peu identiques aux plantes d'origine. La récolte de graines de tomate par exemple doit se faire sur des variétés dites anciennes.



Dans tous les cas, pour récolter les semences de légumes, il faut accepter de les laisser... monter à graines. Si cela paraît évident lorsque l'on récolte des fruits à maturité (tomate, courge), cela l'est moins pour des salades ou les choux qu'il faut accepter de sacrifier à votre gourmandise pour les laisser terminer leur cycle de vie normal. Pareil pour les fleurs. Il faut les laisser faner en fin de saison puis se dessécher afin que les graines parviennent à maturité.



La récolte est aisée pour un certain nombre de plantes. Secouer les infrutescences suffit à recueillir une quantité suffisante de semences dans le cas du fenouil, du pavot, de la nigelle, de la rose trémière... Dans le cas des plantes de la famille des légumineuses (pois, haricot, pois de senteur, lupin) et des Brassicacées (choux), écossez les gousses et les siliques sèches pour en retirer les graines.



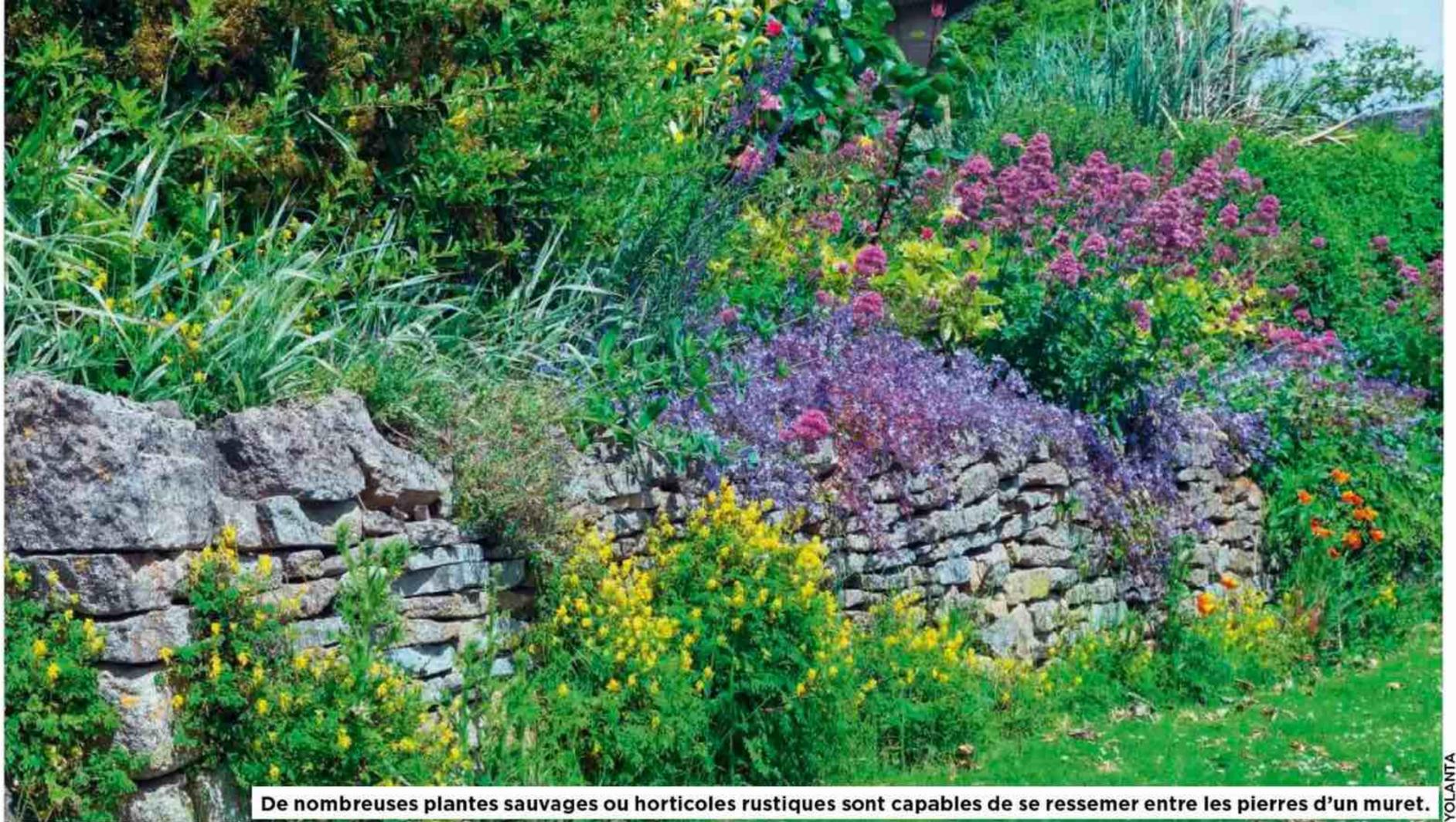
Conditionnez vos récoltes dans des sachets ou des bocaux dûment étiquetés (nom de la plante, sa variété et date de récolte) et entreposez l'ensemble à l'abri de la lumière et au sec en évitant la chaleur.



TOMATES : SÉPAREZ LES GRAINES DE LA PULPE

Pour les tomates, il convient d'extraire les graines de la chair de fruits bien mûrs (parmi les premiers de la saison de production). Placez vos graines dans une passoire sous l'eau courante pour ôter un maximum de chair du fruit. Faites-les tremper ensuite dans un bol rempli d'eau pendant deux jours jusqu'à l'obtention d'un dépôt blanchâtre en surface. Retirez alors cette couche et lavez les graines pour éliminer tout résidu du fruit. Laissez sécher votre récolte sur un torchon sec avant de l'ensacher.





De nombreuses plantes sauvages ou horticoles rustiques sont capables de se ressemer entre les pierres d'un muret.

YOLANTA

L'ÉLOGE DES VAGABONDES

Le jardin spontané accueille une biodiversité intéressante en plus de se révéler un milieu semi-naturel équilibré, ce qui n'est pas toujours le cas dans un jardin très cultivé. C'est un jardin issu de semis. Qui dit spontané dit plantes qui poussent naturellement sans avoir été volontairement installées par le jardinier. Qui dit jardin dit intervention du jardinier. Comment donc associer jardin et spontané ?

Dans un jardin spontané, il s'agit d'accepter que des plantes sauvages (mais choisies) cohabitent dans vos massifs avec des plantes sélectionnées par l'homme (horticoles). Le jardinage d'un tel espace consiste :

- à repérer et à récolter les espèces sauvages désirables ;
- à sélectionner d'autres espèces plus horticoles qui se ressement facilement ;
- à semer les unes et les autres ensemble et à laisser tout ce beau monde s'exprimer librement, en intervenant tout de même - mais avec parcimonie ! - pour limiter le développement d'autres plantes indésirables cette fois. Il faut accepter que chacune se déplace naturellement afin de trouver le meilleur endroit pour elle... toujours dans la limite du tolérable bien-sûr ! Un tel jardin simplifie la tâche d'entretien, résiste mieux aux conditions et modifications locales du climat et

accueille une biodiversité à la fois de plantes mais également de toutes sorte d'insectes et autres animaux en plus de vous gratifier de réels moments de joie.

Dans un tel contexte, doit-on redouter les plantes dites envahissantes ou invasives ? La question est complexe et corrélée à deux autres notions : celles de plantes indigènes et de plantes exotiques. Une plante est considérée comme indigène lorsqu'elle pousse naturellement dans une région donnée, sans intervention humaine. Elle est dite exotique lorsqu'elle est introduite, volontairement ou non, dans un territoire situé à l'extérieur de son aire de répartition naturelle. La question est de savoir à partir de combien d'années de présence sur un territoire une plante peut-elle être considérée indigène ? Les plantes n'ont cessé de migrer au gré des changements climatiques depuis la nuit des temps. Donc bien malin qui peut répondre ! D'aucuns placent l'introduction de plantes exotiques en Europe à partir des premières grandes explorations humaines à travers le monde au XVe siècle. Par conséquent, le budbléia de David par exemple, si bien implanté chez nous et plante pionnière des friches et bords de route, restera donc une plante exotique car son introduction de Chine date de 1869 !

Le caractère envahissant a donné lieu à une définition officielle : « une espèce exotique envahissante (EEE)

est une espèce introduite par l'homme volontairement ou involontairement sur un territoire hors de son aire de répartition naturelle, et qui menace les écosystèmes, les habitats naturels ou les espèces locales. (par leur rapidité d'extension). »

Pour en revenir à notre jardin spontané, aucun danger d'invasion n'est à craindre si vous laissez faire la végétation dans un coin de votre jardin. Car vos plantes en mélange vont s'adapter aux conditions de sol et au climat : elles finiront par créer un milieu en équilibre comme dans la nature.



ADJ / D.BRANCHE

Quelques plantes spontanées cohabitent au pied de ces jeunes arbres.

DES PLANTES QUI SE RESSÈMENT TOUTES SEULES

Les plantes de ce chapitre sont particulièrement indiquées aux jardiniers qui aiment laisser faire la nature. Elles ont la capacité de se ressemer spontanément. Annuelles ou vivaces, une fois dans la place, elles seront au rendez-vous tous les ans. On les qualifie souvent de vagabondes car elles se ressement parfois loin de leurs massifs initiaux. Vous avez toujours la possibilité pour rester maître des lieux de déplacer leurs jeunes plantules qui poussent là où vous ne le souhaitez pas, voire d'en éliminer quelques-unes pour celles qui se montreraient trop invasives !

L'ancolie *Aquilegia vulgaris*

La délicatesse des fleurs et du feuillage de cette plante vivace est incomparable. Bien que discrète par sa taille, elle parvient à s'imposer au printemps pour peu qu'elle soit plantée en groupe. Elle convient à grand nombre d'ambiances, de la rocaille à la prairie fleurie. De nombreuses variétés sont proposées. Elles peuvent facilement s'hybrider au jardin.

LA CULTIVER : les ancolies aiment le soleil, un sol frais et drainé. Dans les régions à climat chaud et sec, l'ombre leur conviendra mieux. Elles se ressement volontiers sans excès.

LA MULTIPLIER : semez sous abri dès mars ou en place en avril. La graine d'ancolie a besoin de froid pour germer. Un séjour d'une quinzaine de jours au réfrigérateur permet d'accélérer la germination. Récoltez les graines au début de l'été. Vous pouvez aussi la reproduire par division de touffe au printemps.



APUGACH

L'astrance *Astrantia*

Le succès de cette vivace ne se dément pas. Toutes les espèces et variétés d'astrance méritent une place au jardin. Elle doit cela à ses fleurs en étoile qui durent longtemps et peuvent même former de jolis bouquets secs. Elle s'associe à merveille dans les massifs de vivaces et de graminées.



ADJ/D.BRANCHE

LA CULTIVER : facile de culture, l'astrance supporte tout type de sol et ne craint que la sécheresse estivale. C'est une excellente plante de mi-ombre.

LA MULTIPLIER : semez en place à l'automne. La graine a besoin de froid pour germer. Si vous attendez le printemps pour semer, placez les graines au réfrigérateur pendant quelques semaines, puis semez sous abri avant repiquage en place en mai. Récoltez les graines en été. Vous pouvez aussi la reproduire par division de touffe au printemps.

La bourrache *Borago officinalis*

Voilà une plante annuelle qui coche toutes les cases : décorative, mellifère, médicinale, comestible... Elle peut même servir d'engrais vert au potager.

LA CULTIVER : sa culture est très simple et sans souci dès lors qu'elle dispose d'un sol riche, bien drainé. Elle tolère tout type de sol. Elle se plaît également en pot.

LA MULTIPLIER : semez-la sous abri entre février et avril pour un repiquage en mai. Les semis se font également en place au printemps. La bourrache se resseme volontiers. Veillez seulement à ne pas vous laisser envahir. Il est possible de transplanter où vous le souhaitez les jeunes plantules obtenues par semis spontané. Récoltez les graines à partir de juin. Vous pouvez aussi la multiplier par division de touffe au printemps.



ADJ/D.BRANCHE

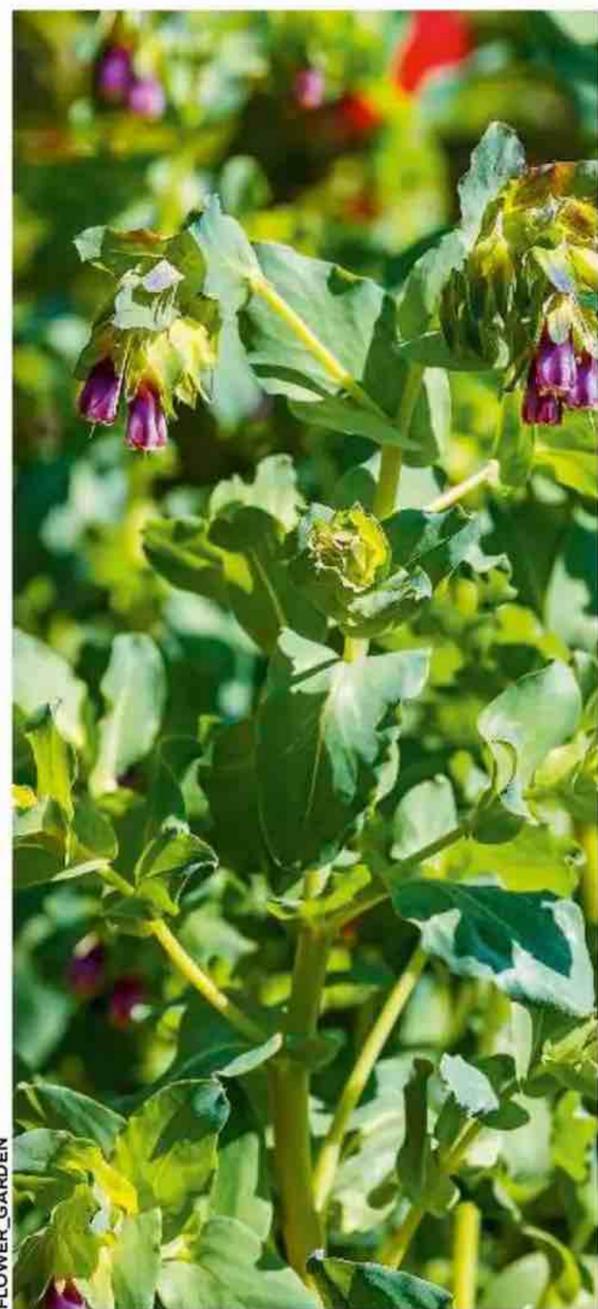
La cérinthe

Cerintho major var. *purpurascens*

Cette plante de la famille des Boraginacées est aussi appelée « mélinet ». Ses tiges sont étalées ou érigées et ses petites feuilles en forme de cœur. De mai à septembre, elle arbore des fleurs tubulaires enveloppées dans de très belles bractées pourpres. La plante est mellifère.

LA CULTIVER : c'est une plante très facile à cultiver au soleil ou à mi ombre. Elle s'utilise en massif ou en couvre-sol sur des sols légers, riches et frais. Elle tolère bien la culture en pot.

LA MULTIPLIER : deux méthodes possibles : le semis sous abri de mars à avril après trempage des graines dans l'eau pendant 24 à 48 h et repiquage après les gelées ; le semis en place en avril-mai ou en septembre-octobre. récoltez ses graines en été et à l'automne. Elle se ressème aussi facilement et vous pouvez transplanter ces semis spontanés où vous le souhaitez.



FLOWER GARDEN

La coquelourde des jardins

Lychnis coronaria (syn. *Silene coronaria*) 'Atrosanguinea'

Cette plante vivace buissonnante pouvant atteindre 70 cm de haut est remarquable pour son feuillage argenté et duveteux et sa floraison magenta, particulièrement vive. Elle a besoin de la compagnie de congénères ou d'autres espèces de même stature pour la valoriser.

LA CULTIVER : la coquelourde pousse partout y compris dans les terres caillouteuses et les interstices les plus improbables, au soleil ou à mi-ombre. Elle se plaît également en pot et tolère la sécheresse.

LA MULTIPLIER : semez en place en avril-mai ou sous châssis en avril ou en septembre pour un repiquage à l'automne ou au printemps suivant. Coupez les tiges florales sèches et placez dans une enveloppe en papier dans une pièce aérée et sèche. Récupérez les graines un mois après. Elle se ressème facilement et vous pouvez transplanter les jeunes plants spontanés où vous le souhaitez.



STUDIO BARCELONA



ADJ/P.SMITH

Le fenouil officinal

Foeniculum vulgare

Cette grande plante bisannuelle est à la fois intéressante pour son feuillage plumeux et ses ombelles de fleurs jaunes. Elle peut atteindre 2 mètres de haut.

LE CULTIVER : la plante est rustique en sol bien drainé et installée en plein soleil. Elle ne redoute pas la sécheresse.

LE MULTIPLIER : semez directement en place en juin (nord de la Loire), en septembre (au sud) ou en mars-avril (sous abri). En fin de floraison, coupez les tiges florales sèches et placez-les sur un carton dans une pièce aérée et sèche. Récupérez les graines un mois après. Le fenouil se ressème très facilement et peut se montrer envahissant. Vous pouvez aussi transplanter (à un stade très jeune) les plantules issues de semis spontané.

L'ipomée

Ipomoea

Plante grimpante cultivée en annuelle sous nos latitudes, l'ipomée fleurit inlassablement de la fin du printemps aux gelées. Sa croissance est rapide. Elle est capable d'atteindre 6 mètres de haut. Plusieurs variétés sont proposées, mais les plus spectaculaires restent celles aux fleurs d'un bleu lumineux.

LA CULTIVER : tous les types de sol lui conviennent à partir du moment où elle est cultivée au plein soleil. Elle pousse également facilement en pots et jardinières.

LA MULTIPLIER : faites tremper les graines avant semis. Semez sous abri à partir du mois de mars, repiquez en avril et installez à sa place définitive à partir du mois de mai. Il est possible de semer en place mi-mai. L'ipomée se resseme très facilement car elle produit des graines en abondance. Il ne faut pas hésiter à retirer des plantules au fur et à mesure de la levée pour éviter d'être envahi.



Le lupin

Lupinus

Selon les espèces, la plante est annuelle (*L. hartwegii*) ou vivace (*L. x russellii*). Ses épis de fleurs, nombreux, et son feuillage palmé séduisent toujours les jardiniers amateurs de massifs colorés en été.

LE CULTIVER : le lupin se cultive au soleil, sur sol riche, frais, bien drainé et non calcaire.

LE MULTIPLIER : semez en place en mai. Il est conseillé de couper les épis fanés pour prolonger la floraison. Toutefois, pour assurer un semis spontané ou récolter des graines, laissez quelques épis produire des gousses et mûrir. Récoltez les graines de juillet à septembre. Les espèces vivaces se multiplient aussi par division de touffe.



ADJ/A MAGNY



ANDREI DUBADZEL

Faites tremper les graines de lupin avant semis.

La nigelle de Damas

Nigella damascena

C'est une plante annuelle de taille moyenne qui apporte aux massifs une note de légèreté lorsqu'elle est semée en masse. Un effet qui pourra être durable tant la nigelle se resseme facilement. Sa floraison, bleue ou rose selon les variétés, dure tout l'été. Ses fruits (des capsules) sont décoratifs et peuvent être utilisés en bouquet sec.

LA CULTIVER : elle se plaît partout au soleil ou à mi-ombre et ne demande aucun entretien. Si ce n'est peut-être celui de limiter son extension.

LA MULTIPLIER : semez en place entre mars et mai dans un sol ameubli et prenez soin d'arroser si le temps est sec jusqu'à la levée des plantules. Récoltez les capsules contenant de grandes quantités de petites graines noires en fin d'été.



WEHA

Le pavot de Californie

Eschscholzia californica

Cultivée comme une vivace ou en annuelle selon les régions, le pavot de Californie illumine les massifs de ses fleurs orange vif ou jaunes tout au long de l'été. Son feuillage finement découpé est également du plus bel effet.

LE CULTIVER : ce pavot affectionne le plein soleil, les expositions chaudes et supporte la sécheresse. Tous les types de sol bien drainés lui conviennent, y compris les plus caillouteux et calcaires.

LE MULTIPLIER : le semis en place est conseillé, à la volée entre avril et mai ou en début d'automne dans les régions méridionales. Ses fruits appelés siliques sont allongés et verts. Laissez-les en place pour favoriser le semis spontané.



ADJ / L. MONNET

La rose trémière

Alcea rosea

Symbole des pieds de façade dans certaines régions océaniques françaises, bien qu'originaires de contrées bien plus lointaines, cette plante bisannuelle est appréciée pour sa prestance, la diversité de coloris de ses fleurs et sa longue floraison estivale.

LA CULTIVER : une fois installée au soleil et dans un sol bien drainé, elle poussera toute seule. Son feuillage est souvent attaqué par certains insectes et par un champignon (la rouille) qui provoque des points orange. Contre ce parasite, une pulvérisation de décoction de prêle en début de saison peut réduire la sensibilité de la plante.

LA MULTIPLIER : semez en place en mai dans un sol réchauffé pour une floraison l'année suivante. Récoltez les graines en fin d'été. Vous pouvez aussi transplanter les plantules issues de semis spontané, visibles au pied des roses trémières au printemps.



ADJ/D.BRANCHE



GIEDRE VAITEKUNE

Récoltez les graines de rose trémière quand elles sont brunes (bien sèches).

La petite scabieuse

Knautia macedonica

Appelée aussi «knautie de Macédoine», cette cousine de la scabieuse est très appréciée des butineurs. La couleur pourpre cramoisie de ses fleurs rend cette plante vivace incontournable dans les ambiances champêtres du jardin. Longue et abondante floraison et feuillage persistant complètent la description de cette plante sans souci et rustique.

LA CULTIVER : elle aime les expositions ensoleillées, résiste à la sécheresse et tolère tous les types de sols y compris calcaires à condition qu'ils soient bien drainés.

LA MULTIPLIER : semez sous abri en février et repiquez en place en avril-mai. En septembre, récoltez ses graines ou laissez-les en place pour un semis spontané. Elle se multiplie aussi facilement par division de touffe au printemps ou bouturage de tiges à l'automne.



ALEX MANDERS

Le souci *Calendula officinalis*

Cette plante souvent cultivée en annuelle produit sans arrêt du printemps aux gelées des marguerites orange ou jaunes. Ces fleurs sont comestibles. Elle est idéale pour créer une ambiance champêtre.

LE CULTIVER : il se plaît au soleil ou à mi-ombre dans les sols bien drainés ou en pot. Il résiste bien à la sécheresse.

LE MULTIPLIER : semez en place en avril. Récoltez les graines au fur et à mesure que les fleurs sèchent.



ADJ/D.BRANCHE



ADJ/D.BRANCHE

La valériane des jardins *Centranthus ruber*

Solide vivace capable de s'installer au sommet des murs et dans les moindres anfractuosités, la valériane fleurit du printemps à l'automne. Elle compose agréablement des ambiances champêtres.

LA CULTIVER : plante très rustique, elle s'accommode des sols les plus pauvres mais ne supporte pas l'humidité stagnante. Elle peut également être cultivée en pot.

LA MULTIPLIER : semez sous abri entre février et mars ou en pleine terre en avril, lorsque la terre a commencé à se réchauffer. Elle se ressème aisément. Récoltez ses graines en fin d'été. Vous pouvez aussi la multiplier par division de touffe au printemps.

La vergerette de Karvinsky *Erigeron karvinskianus*

Cette petite plante vivace se fait également appelée « pâquerette des murailles ». Un nom qui lui va à ravir tant elle parvient à se glisser dans les moindres interstices et à tapisser dallages, pieds de muret et escaliers. Elle se couvre de fleurs du printemps à l'automne.

LA CULTIVER : elle se contente d'un sol pauvre, sec, même calcaire. Elle aime le soleil mais peut souffrir lors d'hivers froids.

LA MULTIPLIER : semez au printemps lorsque la terre est réchauffée. Inutile de recouvrir les graines de terreau. Celles-ci ont besoin de lumière pour germer, ce qui peut prendre plusieurs mois. La vergerette se ressème spontanément. Si besoin, transplantez les plantules à un stade jeune. Vous pouvez aussi la multiplier par marcottage.



ADJ/D.BRANCHE

La verveine de Buenos Aires *Verbena bonariensis*

Cette vivace rustique, originaire d'Amérique du Sud, a une allure un peu dégingandée avec ses longues tiges florales terminées par des inflorescences en boule couleur lilas très appréciées des insectes pollinisateurs. Sa longue floraison et sa résistance à la sécheresse la font apprécier, en massif, en compagnie de graminées.

LA CULTIVER : très facile à cultiver,

elle se contente de sols pauvres, même caillouteux. Elle est à installer au soleil. Rabattez les tiges florales en fin d'hiver : la plante repartira de la base. La culture en pot est possible.

LA MULTIPLIER : le semis en pleine terre en automne permet, sous nos latitudes, à la graine d'être naturellement exposée au froid dont elle a besoin pour germer. Récupérez les graines à l'automne ou laissez-les en place pour un semis spontané au printemps suivant. Vous pouvez aussi la multiplier par division de touffe au printemps.



ADJ/D.BRANCHE

DES VIVACES ET DES BISANNUELLES FACILES À SEMER

S'il est plus habituel d'installer dans son jardins, les vivaces et bisannuelles sous forme de jeunes plants en godet, certaines espèces, bien rustiques, peuvent sans difficulté se semer. Le semis vous permettra d'avoir pour le prix d'un sachet de graines de très nombreux plants qui feront un effet de masse à moindre frais. C'est appréciable pour les grands massifs fleuris.

L'agave *Agave*

Plante vivace dite grasse, l'agave est originaire de régions sèches d'Amérique centrale et du sud-ouest des États-Unis. Les étés de plus en plus chauds enregistrés sous nos latitudes invitent les agaves à prendre place dans les compositions de jardins secs. Parmi les plus rustiques, comptez sur *A. montana*, *A. ovatifolia* et *A. stricta*.

LE CULTIVER : au jardin, il est à placer au soleil dans un sol très bien drainé, voire sec. Il tolère la sécheresse et ne supporte pas l'eau stagnante. Il se plaît également en pot dans un endroit chaud et abrité à l'extérieur. En hiver, protégez-le des pluies. Il peut être cultivé en intérieur.

LE MULTIPLIER : semez sous abri en fin d'hiver dans un terreau spécial cactées. Recouvrez les graines de 1 cm de terreau. Placez les semis dans un endroit lumineux sans soleil direct à 20 à 30°C. Vous pouvez aussi le multiplier par prélèvement et transplantation de rejets.



WONG GUNKID

L'échinacée pourpre *Echinacea purpurea*

Cette plante vivace illumine les massifs dès juillet-août mais surtout en fin d'été. De ce fait, elle se marie à merveille aux graminées. Laissez sur les plantes, les tiges florales séchées, durant tout l'hiver. Elles nourrissent les oiseaux et sont superbes lorsqu'elles se couvrent de gouttelettes d'eau ou de givre.

LA CULTIVER : elle pousse au soleil, dans tout type de sol, bien drainé et riche. Attendez la deuxième année de culture pour la voir fleurir.

LA MULTIPLIER : semez sous abri en mars-avril ou à l'automne en pleine terre. Trempez les graines dans l'eau tiède une journée avant semis. Récoltez les graines en l'automne et placez-les au réfrigérateur pendant un mois avant le semis de printemps. Vous pouvez aussi le multiplier par division de touffe au printemps.



ADJ/D.BRANCHE



ADJ/D.BRANCHE

Le gaura *Gaura lindheimeri*

Plante vivace à cycle court - 4 à 5 ans tout au plus -, le gaura fleurit inlassablement tout l'été et une partie de l'automne. Sa forme légère se marie aux graminées, aux pérovskias, aux rosiers et aux verveines de Buenos Aires dans les massifs.

LE CULTIVER : c'est une plante qui aime le soleil et un sol bien drainé. Elle ne demande aucun entretien si ce n'est de lui apporter un fertilisant organique à la plantation. Coupez les tiges en fin d'hiver. Elle peut être cultivée en pot.

LE MULTIPLIER : semez sous abri en mars pour une plantation au jardin en mai ou semez en place en mai en veillant à maintenir le sol humide jusqu'à germination. Le gaura se resseme volontiers (excepté les variétés horticoles qui sont stériles) dans les endroits qui lui seront le plus favorables. Il peut aussi se multiplier par bouturage et division de souche.

Le lotus *Nelumbo nucifera*

Plante aquatique à l'incomparable floraison et à la curieuse fructification en forme de pomme d'arrosoir, le lotus habille un bassin à lui tout seul.

LE CULTIVER : installez-le dans un grand panier ajouré (30 l) rempli d'un terreau adapté aux plantes aquatiques avant de l'immerger dans un bassin. Ses origines tropicales obligent une protection hivernale. Pour ne pas avoir à le rentrer sous abri, il faudra l'immerger à 50 cm de profondeur au minimum.

LE MULTIPLIER : pour faciliter la germination, faites tremper les graines dans de l'eau tiède. Semez ensuite sous abri dans des pots remplis de terreau spécial pour plantes aquatiques et placez dans un endroit où la température ne descend pas en dessous de 25°C. Il peut aussi se multiplier par division de rhizomes au printemps.



LOTUS IMAGES

Scarifier les graines de lotus avec du papier de verre accélère la germination.



ADJ / A. MAGNY

L'onagre *Oenothera biennis*

Cultivée pour les vertus de ses racines, de son feuillage et de ses graines, elle est également intéressante pour sa floraison jaune et parfumée qui s'étale de juillet à octobre.

LA CULTIVER : elle affectionne les expositions ensoleillées et les sols bien drainés.

LA MULTIPLIER : semez en place en automne ou au printemps, en ligne si la culture est potagère ou à la volée si la plante est installée dans un massif fleuri. Humidifiez bien la terre avant le semis. Éclaircissez lorsque les plantules ont 3 feuilles. Elle se resème facilement. Récoltez les graines en fin d'été. Une partie peut servir en cuisine et l'autre aux futurs semis. Elle se multiplie aussi par division de racine au printemps.



ADJ / D. BRANCHE

Le phlox *Phlox*

Son abondante et longue floraison (d'avril à octobre) est un atout au jardin auquel s'ajoutent la diversité des coloris proposés et un délicat parfum. Selon les variétés et le port des plantes, le phlox s'insèrera dans une rocaille (*P. subulata*) ou dans un massif (*P. paniculata*). Ils sont généralement vivaces, sauf le phlox de Drummond (*P. drummondii*), qui est annuel.

LE CULTIVER : il se plaît au soleil, ou à mi-ombre dans les régions chaudes en terres plutôt acides, riches et bien drainées. Les espèces couvre-sol tel que *P. subulata* apprécient les terrains caillouteux.

LE MULTIPLIER : semez en pleine terre en avril-mai. Un éclaircissage sera sans doute nécessaire pour assurer un bon développement aux plantules conservées et réussir un effet de masse. Vous pouvez aussi le multiplier par bouturage et division de touffe.



NAHHANA

P. subulata

Le panicaut

Eryngium alpinum

Encore appelée « chardon bleu des Alpes », cette plante vivace affiche une belle floraison estivale bleu acier. Elle se plaît en massif, rocaille ou prairie. Ses inflorescences forment de jolis bouquets secs. Les graines sont appréciées des chardonnerets.

LE CULTIVER : il s'installe au soleil, dans un sol drainé, voire assez sec en été. Il redoute l'humidité hivernale, mais ne tolère pas davantage le climat très sec et chaud du Sud.

LE MULTIPLIER : semez sous abri en janvier, après passage des graines au réfrigérateur pendant un mois, ou en place au printemps ou en automne. Récoltez les graines en automne. Il se ressème spontanément. Vous pouvez aussi le multiplier par boutures de racine en février.



WEHA

La pulmonaire

Pulmonaria

Cette plante vivace est une des premières à fleurir dès la fin de l'hiver. Elle ajoute au charme des fleurs bleues ou roses, un feuillage tacheté, voire argenté. C'est un très bon couvre-sol à l'ombre des arbres.

LA CULTIVER : c'est une plante d'ombre qui affectionne une terre riche, bien drainée et fraîche. Elle tolère toutefois les sols lourds et argileux.

LA MULTIPLIER : semez en place au printemps et veillez à maintenir le sol humide jusqu'à germination. Elle se multiplie aussi par division de souche à l'automne.



AVALEPSAP

P. officinalis



SIDRE BLANC

P. longifolia

ARBRES ET ARBUSTES PRENEZ-EN DE LA GRAINE...

Aussi impressionnante que soit leur stature, arbres et arbustes commencent leur existence par un fruit au sol qui s'ouvre et libère ses graines. De nombreuses espèces ligneuses peuvent se reproduire ainsi même dans votre jardin. Il vous faudra juste de la patience car de la graine à l'arbuste ou l'arbre, il s'écoule de nombreuses années !

L'arbre aux bonbons *Callicarpa bodinieri*

Cet arbuste originaire de Chine est surtout remarquable pour ses nombreuses baies d'une couleur violacée assez rare. Il illumine l'automne, à condition que les oiseaux n'aient pas décidé d'en faire leur festin. Le genre *Callicarpa* comporte une belle diversité d'espèces et de cultivars.

LE CULTIVER : plantez-le plutôt au soleil ou à mi-ombre si la luminosité est suffisante dans un sol frais, riche et bien drainé.

LE MULTIPLIER : récoltez à l'automne les baies des espèces botaniques. Décortiquez pour ne conserver que les graines. Mettez à sécher jusqu'au printemps. Avant le semis sous abri, trempez les graines dans l'eau pendant une journée. Semez dans un substrat léger (terreau et sable) et humide. Placez dans un endroit chaud et lumineux. La germination peut prendre trois mois. Conservez les plantules un an en pot avant leur installation en pleine terre. Vous pouvez aussi le bouturer à partir de tige semi-aoutée en été.



NNATTALI

L'arbre-aux-faisans *Leycesteria formosa*

Cet arbuste rustique à croissance rapide fleurit tout l'été. Ses inflorescences en forme de panicules de fleurs blanches entourées de bractées couleur framboise donnent ensuite de petits fruits noirs comestibles et appréciés des oiseaux.

LE CULTIVER : il s'accommode du soleil et de la mi-ombre au jardin et affectionne une terre riche et bien drainée. Il supporte les embruns et peut être cultivé en pot.

LE MULTIPLIER : semez ses graines au printemps, à l'ombre, ou à l'automne, sous châssis, dans un substrat léger (terreau et sable) et humide. Il se resème facilement et se multiplie aussi par bouture de tige semi-aoutée et par division de drageons.



ADJ / D.BRANCHE

La barbe-bleue *Caryopteris incana*

Arbuste au port buissonnant, le caryoptéris (son autre nom) croît rapidement et offre à la fois un feuillage argenté et découpé, décoratif, et une floraison automnale bleutée.

LA CULTIVER : elle préfère les emplacements ensoleillés et un sol bien drainé, même pauvre. Elle supporte bien la culture en pot.

LA MULTIPLIER : semez sous abri au printemps. Placez les semis dans un endroit lumineux. Après la germination (2 à 4 semaines), repiquez les plantules en pleine terre. Elle se reproduit aussi par bouture de tige, herbacée en mai ou semi-aoutée en août et par division de touffe.



JIPEN

Le callistémon *Callistemon rigidus*

Ses inflorescences en forme de goupillons rouge vif ont fait le succès de cet arbuste à feuillage persistant, originaire d'Australie : ils lui ont valu le surnom de « rince-bouteille ». Il peut être planté en isolé ou en haie.

LE CULTIVER : il supporte les terrains difficiles tant argileux que calcaires, résiste très bien à la sécheresse, aux vents et aux embruns. À installer au

soleil. Une protection hivernale est à prévoir dans les régions aux hivers très froids. Il peut être cultivé en pot.

LE MULTIPLIER : semez sous abri à l'automne des graines préalablement libérées de leur capsule par le feu ou à la suite d'une longue exposition au soleil et à la chaleur. Les graines sont très fines. Maintenez le substrat humide jusqu'à la germination. Il se reproduit aussi par bouture de tiges semi aoutées en automne ou au printemps.



BOULENGER XAVIER



MARIN DENISENKO

Les graines de callistémon sont à l'intérieur de ces capsules sphériques.

Le chêne *Quercus*

Les chênes sont de vénérables arbres tant par l'âge qu'ils peuvent atteindre que par leur forme et leur couleur. Ceux qui poussent vite donnent des résultats plus rapides : *Q. lyrata*, *Q. laurifolia*, *Q. rubra*.

LE CULTIVER : la diversité du genre *Quercus* est telle que chaque jardin peut trouver une espèce adaptée. De plus, le semis est le meilleur moyen d'adapter la culture au microclimat et au changement climatique.

LE MULTIPLIER : enterrez les glands (posés à l'horizontal) à l'automne en pleine terre ou en pépinière à une profondeur de 4 à 5 cm. Repérez avec un tuteur et protégez de l'appétit des rongeurs et autres prédateurs, petits et grands. Désherbez régulièrement autour de la plantule durant les premières années. Repiquez en place les plants cultivés en pépinière, un an après semis.



PAWEL HORAZY

Chêne rouge (*Q. rubra*)

Le ciste *Cistus*

Petit arbuste typique des paysages de garrigue, le ciste rencontre de plus en plus de succès un peu partout en France en raison de sa résistance à la sécheresse et de sa frugalité. Il existe une vingtaine d'espèces dont le ciste de Montpellier (*C. monspeliensis*), le ciste à gomme (*C. ladanifer*) et de nombreuses variétés et hybrides. Des hybridations sont possibles au jardin.

LE CULTIVER : il aime les sols très bien drainés, pauvres, voire caillouteux et le plein soleil. Le ciste à gomme est à réserver aux terres acides. Les autres tolèrent le calcaire.

LE MULTIPLIER : récoltez les graines à l'automne. Semez (les espèces botaniques uniquement) à l'automne dans les régions du Sud et au printemps, ailleurs. Remplacez l'effet du feu - processus naturel de germination -, par un trempage des graines dans de l'eau bouillante pendant une minute ou en utilisant un four. Maintenez les

semis à une température de 20°C en journée et 15°C la nuit jusqu'à la germination (1 mois). Les plantules pourront être installées au jardin un an après leur apparition. La première floraison peut montrer une différence avec la plante-mère, s'il y a eu hybridation. Il se reproduit plus fidèlement par bouture et par marcottage.



COULANGES



ETACARINA89

Le genêt à balai *Cytisus scoparius*

La myriade de petites fleurs jaunes ou rouges de ce petit arbuste aux tiges souples colore le printemps. Ses origines européennes en font une plante adoptable partout en haie, en massif, ou sur un talus.

LE CULTIVER : c'est une plante robuste aimant les situations ensoleillées, les sols drainants, assez pauvres, caillouteux. Il résiste à la sécheresse.

LE MULTIPLIER : au printemps, faites tremper ses graines deux jours dans un bol d'eau. Semez-les au jardin sous châssis dans un substrat léger (terreau et sable). Dès la levée, ouvrez le châssis pour endurcir les plants avant leur transplantation en place. Il se multiplie aussi par bouture à talon au début de l'automne.



STEFAN_SUTKA

STEFAN_SUTKA



La pivoine

Paeonia

Courte mais spectaculaire, la floraison printanière de cette plante originaire de Chine est un événement au jardin. Il en existe deux catégories, les herbacées (*P. lactiflora*) et les arbustives (*P. suffruticosa*). Des hybrides (pivoines Itoh) sont récemment apparus qui ne peuvent pas être multipliés par semis.



P. lactiflora

LA CULTIVER : elle se cultive au soleil ou à mi-ombre dans un sol bien drainé. Elle n'aime guère être déplacée. Préférez une plantation à l'automne pour les herbacées et les Itoh et au printemps pour les arbustives.

LA MULTIPLIER : récoltez leurs graines en fin d'été une fois que les gousses sont bien sèches. Elles ont besoin de froid et de temps pour germer. Cela peut prendre deux ans (en particulier dans le cas des pivoines arbustives). Semez les graines directement en place à l'automne, au soleil. Veillez à toujours maintenir le sol humide. Un paillage peut être utile au printemps et en été. Elles se multiplient aussi par greffage (pivoine arbustive) et par bouture de racines. La division de touffe, pour la pivoine herbacée, au début de l'automne, est possible, mais risquée, car son système racinaire est fragile.



Récoltez les graines de pivoine quand les capsules s'ouvrent.

Le savonnier de Chine

Koelreuteria paniculata

Arbre de taille moyenne à croissance assez rapide, le savonnier se fait aussi appeler « arbre à lanternes » à cause de sa spectaculaire fructification qui ressemble à de petits lampions. Celle-ci est précédée par la floraison tout aussi spectaculaire en grandes panicules de fleurs jaunes.

LE CULTIVER : il est à installer au soleil, à l'abri des vents, dans un sol plutôt frais. Il tolère le calcaire.

LE MULTIPLIER : au printemps, semez les graines, préalablement trempées quelques secondes dans de l'eau chaude, puis passées par le froid du réfrigérateur durant 3 mois. Placez les

semis, puis les plantules, à l'extérieur, à l'abri des gelées. Installez en place trois ans après le semis. Il se multiplie aussi par bouture de racines.



ANIANA

Les graines de savonnier ont besoin de chaleur, puis de froid pour germer.



IVA VAGNEROVA

LÉGUMES ET AROMATIQUES

LE SEMIS EST LE PLUS COURANT

Au potager, bien souvent, la production légumière ou d'aromatiques commence par le semis pour les espèces annuelles (ou cultivées comme des annuelles) telles les tomates, les radis, le basilic, mais aussi pour les vivaces comme la ciboulette.

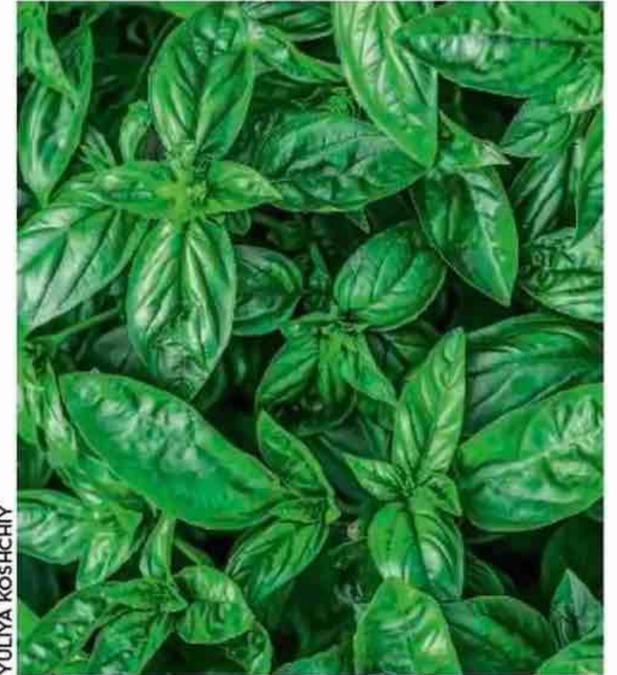
Le basilic

Ocimum

On ne présente plus cette plante aromatique indispensable à la composition d'un pesto. En revanche, on connaît moins sa diversité de goût : selon les espèces et variétés, il sent l'anis, la cannelle, le citron... Le basilic classique (*O. basilicum*) ne résiste pas aux gelées et est donc cultivé comme une plante annuelle dans nos jardins. Il existe une espèce arbustive, vivace : le basilic perpétuel du Kenya (*O. kilimandscharicum*) qui peut rester en place plusieurs années de suite.

LE CULTIVER : il apprécie le plein soleil, un sol riche et bien drainé. Il se cultive bien en pot.

LE MULTIPLIER : semez sous abri en mars, en poquet, en recouvrant à peine les graines de terreau. Placez les semis à la lumière et dans une pièce à 20°C. Transplantez les plants au stade 4 feuilles à l'extérieur à partir de la mi-mai. Laissez fleurir le basilic pour en récolter les graines. Attendez que les tiges florales soient devenues brunes pour les couper. Écrasez-les entre les doigts au-dessus d'un papier pour en extraire les fines semences. Il se multiplie aussi par bouture de tige.



YULIYA KOSHCHY

La carotte

Daucus carota

C'est une plante de la famille des Ombellifères, cultivée en annuelle pour la consommation de sa racine. Il existe une grande diversité variétale. Il est inutile de récolter les graines des variétés hybrides.

LA CULTIVER : la racine de carotte poussera plus régulièrement dans un sol sablonneux ou léger et frais. Évitez d'en replanter au même endroit les trois années suivantes pour ne pas favoriser l'installation des ravageurs. Plantez à proximité des oignons, des poireaux ou des aulx pour éloigner la mouche des carottes.

LA MULTIPLIER : le semis s'effectue en place, en ligne, entre janvier et mars pour les variétés précoces (sous châssis) ; entre mars et avril pour les variétés de saison ; entre mai et juillet pour les variétés tardives (à conserver). Le sol doit être préalablement ameubli et débarrassé de ses cailloux. Un à deux éclaircissements des plantules seront nécessaires. Laissez quelques plantes en place une année supplémentaire pour les faire fleurir et pouvoir récolter les graines en juillet. Ensachez les ombelles sur pied avant la maturité des graines. Coupez-les 15 jours plus tard et suspendez-les avec leur sachet dans un lieu sec et aéré.



MAX_555



Les graines de carottes sont rugueuses.

SADASIBA

La ciboulette

Allium schoenoprasum

Plante vivace de la famille des Liliacées, la ciboulette est aussi belle que savoureuse. Elle gagne à être plantée en bordure de massif. Ses inflorescences rose violacé demeurent décoratives longtemps. Feuilles et fleurs sont comestibles, mais pas son bulbe !

LA CULTIVER : cette plante condimentaire pousse aussi bien en plein soleil qu'à mi-ombre, dans un sol frais et bien drainé.

LA MULTIPLIER : récoltez ses graines à partir d'inflorescences sèches. Posez-les sur un papier quelques jours sans y toucher. Les graines vont alors apparaître et pourront être facilement récupérées. Semez directement en place en avril en poquet de 4-5 graines. A éclaircir si besoin. Elle se reproduit aussi par division de touffe.



TATYANA MI



JULIEK2

Les graines de ciboulette ont une légère odeur d'oignon.

Le haricot d'Espagne

Phaseolus coccineus

Ce haricot est aussi ornemental que savoureux. Grimpant, il fleurit en grappe de fleurs rouges, ou blanches, et ne prend pas trop de place au sol. Sa culture en pot est donc possible. La gousse (comme un haricot vert mangetout), les grains secs à maturité et même les fleurs se consomment.

LE CULTIVER : il demande une terre riche. Fertilisez avec un engrais

organique avant le semis. Prévoyez un système de tuteurage de 2 m de haut. Buttez la terre au pied des jeunes plants lorsqu'ils ont atteint 20 cm et paillez le sol.

LE MULTIPLIER : attendez que la terre soit assez réchauffée au printemps pour semer en place, en poquet, à partir de la mi-avril dans le sud de la France et de mai ailleurs. La veille, faites tremper les graines dans un verre d'eau. Réservez quelques haricots secs pour les futurs semis.



TOM MEAKER



DROPSTOCK

Les variétés à fleurs rouges ont des graines rose mauve.

Le mizuna *Brassica rapa*

C'est un chou japonais cultivé pour ses jeunes feuilles au goût poivré. Sa croissance est rapide et la récolte peut commencer un mois et demi après le semis. Il s'utilise cru, en mesclun, ou cuit comme les épinards.

LE CULTIVER : il aime les terrains frais et nécessite un arrosage suivi en été.

LE MULTIPLIER : semez en place, en ligne en avril pour une production estivale ; en place ou sous châssis, de la fin de l'été jusqu'en décembre, pour une production automnale et hivernale. Éclaircissez si besoin. Il monte facilement en graines dès qu'il fait chaud et se resème facilement spontanément.



ELAKSHI CREATIVE BUSINESS

Les graines de mizuna ressemblent à celle de la moutarde en pourpre.



YUISRXX ART ALON

Le persil frisé *Petroselinum crispum*

On ne peut avoir de jardin aromatique sans persil ! Même si celui-ci se montre parfois capricieux. Toutefois, une fois bien installé, il se maintiendra des années.

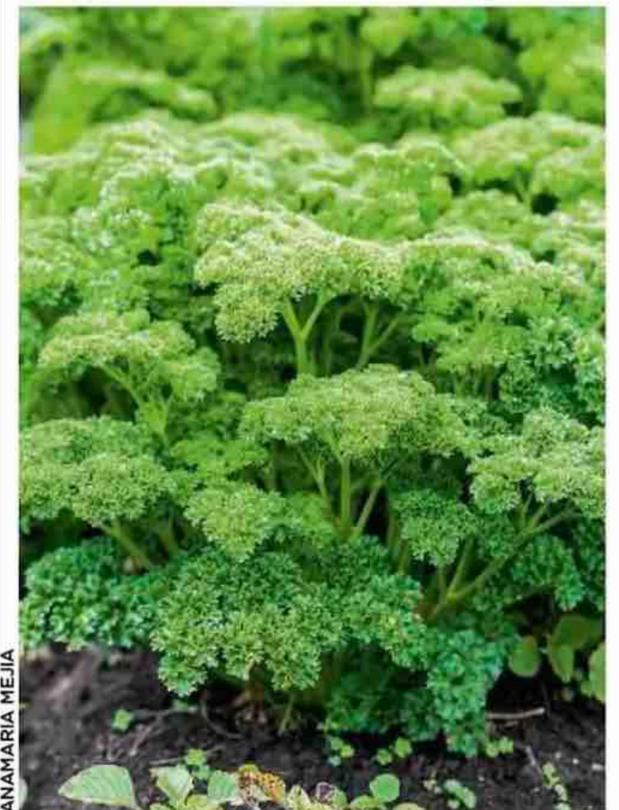
LE CULTIVER : il aime la fraîcheur et une terre légère et riche, mais il tolère tous sol, supporte le plein soleil et la mi-ombre. Il peut être cultivé en pot.

LE MULTIPLIER : la germination du persil est assez fastidieuse. Il faut faire tremper les graines dans de l'eau pendant une journée entière, puis les sécher. Semez ensuite en ligne, en pleine terre ou sous abri, de mars à septembre en recouvrant à peine les graines. Repiquez les plantules sous abri assez rapidement après la levée. Éclaircissez le semis en pleine terre.



YAMABIKAY

Les graines de persil sont assez proches visuellement de celles de la carotte en plus grisâtre.



ANAMARIA MEJIA

Le radis

Raphanus sativus

C'est un classique du potager qui doit son succès à sa facilité et sa rapidité (selon les variétés) de culture. Le radis, rond ou allongé, est une racine charnue. Il est également possible de consommer ses fanes.

LE CULTIVER : il demandera de 18 ou 90 jours de culture dans une terre plutôt légère et fraîche. Il a besoin d'eau.

LE MULTIPLIER : semez en place (au jardin, en bac ou sous châssis) et en ligne dans un sol préparé, ameubli, enrichi. Un éclaircissage est à prévoir. Laissez quelques plants monter en graines en été pour en récolter les siliques, des gousses contenant les graines.



La tomate

Lycopersicon esculentum

Ce légume d'été est aujourd'hui le plus cultivé dans les potagers. Il peut même prendre place dans une jardinière sur un rebord de fenêtre. Son succès est lié à sa facilité de culture, sa diversité gustative et sa richesse variétale.

LA CULTIVER : elle aime le plein soleil et une terre riche. Avant sa plantation au jardin, apportez un fertilisant organique. Paillez le sol et arrosez en période sèche.

LA MULTIPLIER : le semis démarre sous abri, dès février-mars, pour un repiquage en pleine terre en mai. Récoltez les graines en fin d'été à l'exception de celles issues de variétés hybrides. Elle se multiplie aussi par bouture de tige et greffage.





GREFFER



DIVISER



SYNDYI

ADJ/D.BRANCHE



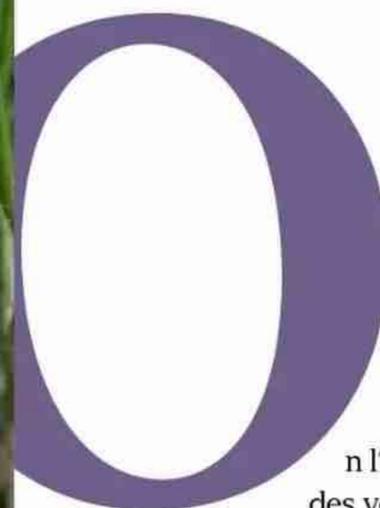
MARCOTTER



BOUTURER

ADJ/D.BRANCHE

PHOTOPOU



On l'a vu, la reproduction des végétaux par leurs graines ne donne pas toujours des plantes identiques à la plante émettrice des graines ni entre elles. D'autres processus de reproduction sans fécondation conduiront à coup sûr à des individus génétiquement semblables de la plante-mère. C'est utile en culture pour reproduire des variétés particulières ou, dans la nature, pour coloniser un milieu propice à une espèce donnée. Même si elle existe chez d'autres êtres vivants, c'est sans aucun doute chez les végétaux que la reproduction sans fécondation est non seulement la plus développée, mais aussi la plus inventive. Parmi les techniques les plus courantes :

- **Le bouturage** permet de reproduire une plante à partir d'un de ses fragments appropriés (tige, feuille, racine...). Il convient à de très nombreuses plantes de tous types : arbre, arbuste, plante vivace, plante d'intérieur...
- **Le marcottage**, très fréquent en milieu naturel chez les arbres, les arbustes et quelques herbacées expansives comme les fraisiers avec leurs stolons, consiste à l'enracinement d'une portion de rameau lorsque cette dernière est en contact avec le sol, naturellement ou grâce à une intervention humaine.
- **La division** consiste à couper la souche de la plante - surtout les vivaces - en plusieurs morceaux comprenant tous des racines et des départs de tige et à les transplanter ailleurs. Elle est souvent employée par les jardiniers amateurs lors de l'entretien des plantes vivaces car elle permet de rajeunir la plante et de ramener des espèces vigoureuses à des proportions plus adaptées au massif.
- **Le greffage**, enfin, est une technique de multiplication et de domestication de la plante. Il exploite la capacité étonnante des végétaux à souder leurs tissus étroitement par contact. La greffe associe un greffon, fragment végétal choisi de la variété que l'on souhaite reproduire et un porte-greffe qui tiendra le rôle des racines.

LE BOUTURAGE, COMMENT CELA FONCTIONNE ?

Il y a quelque chose de magique à voir apparaître quelques fines racicules sur une portion de tige plongée dans un verre d'eau. Et pourtant le bouturage n'a rien de sorcier. Il s'agit d'un phénomène physiologique, spécifique aux végétaux dont nous vous dévoilons ici les mécanismes. Comprendre ce qui se passe vous permettra de bouturer avec doigté !



ADJ/A.MAGNY

Réalisées dans du terreau ou dans l'eau, les boutures de tige sont les plus courantes.

La multiplication par bouturage est une caractéristique très développée dans le règne végétal. Cela consiste à prélever sur la plante (dite plante-mère) un fragment de son appareil végétatif (tige, feuille, racine...) qui va, cultivé dans les conditions particulières, donner naissance à une nouvelle plante. Celle-ci sera en tout

point identique à la plante-mère : il s'agit d'un **clone**. Le processus totalement naturel est utilisé par certaines plantes pour se reproduire. C'est le cas de l'échévéria, une plante grasse dont les feuilles, cassantes, peuvent, une fois tombées au sol, s'enraciner et produire de nouveaux plants. Les boutures de tige sont davantage

le fruit d'une découverte humaine fortuite. Imaginer la surprise des anciens devant un bâton de saule abandonné à son sort qui s'est mis à verdier bien des mois après son abandon. Il n'en fallait pas plus pour attiser la curiosité des jardiniers. Et voilà que l'on imagine les multiples avantages que peut représenter cette observation !

L'homme a alors mis au point des techniques de multiplication imparables. Le bouturage est devenu un moyen de multiplier les végétaux à grande échelle et, à coup sûr, de les reproduire à l'identique. C'est particulièrement intéressant pour les variétés horticoles difficilement reproductibles fidèlement par semis.

Au jardin et à la maison, ce génie végétal est facile à mettre en œuvre. Outre la multiplication du nombre d'individus, il permet de sauver des plantes devenues trop âgées et faibles, de les rajeunir en quelque sorte.

TOUTES LES PLANTES SE BOUTURENT... OU PRESQUE !

Annuelles, vivaces, arbres et arbustes (y compris les rosiers), plantes potagères et aromatiques, arbres fruitiers, plantes d'intérieur, fougères, toutes les catégories de plantes peuvent se bouturer. Toutefois, il existe des exceptions. D'une manière générale, les plantes monocotylédones se bouturent moins aisément que les plantes dicotylédones : les graminées dont les bambous), les palmiers, les Joncacées, les orchidées, les plantes à bulbes... Pourquoi ? parce qu'elles ont une croissance très différente de celle des dicotylédones. Les monocotylédones ne développent pas de tronc (donc ne forment pas de bois), mais une tige principale plus épaisse. Par exemple, si vous coupez le « tronc » d'un palmier, vous ne verrez pas de cernes de croissance annuels comme chez les arbustes et les arbres. Une autre différence importante se situe au niveau des racines de la plante. Chez les monocotylédones, les racines sont adventives, ce qui signifie qu'elles naissent toutes de la base même de la tige. Cela rend leur système racinaire beaucoup moins étendu et plus étroit. Elles s'enracinent peu profondément et sont donc incapables de développer un grand nombre de branches. Cependant, certaines plantes monocotylédones se bouturent facilement comme le cypérus. Donc les dicotylédones - la majeure partie des plantes - 185 000 espèces environ versus 60 000 espèces de monocotylédones - se bouturent mieux surtout les

plantes ligneuses (arbres, arbustes et arbrisseaux). De nombreuses plantes herbacées se bouturent également facilement. Donc en résumé, il n'existe pas de règle !

TOUT SAUF LES FLEURS...

Le choix de la partie de la plante à prélever dépend de l'espèce, de la saison de prélèvement et du climat de la région. Certaines espèces peuvent se bouturer de plusieurs manières différentes. Il est assez étonnant de voir à quel point on peut tronçonner une plante et faire naître autant de bébés plantes qu'il y a de tronçons. Rameaux, tiges, racines, feuilles, bourgeons... peuvent être utilisés. Seules les fleurs ne se bouturent pas.



ADJ/A. MAGNY

La sansévière se bouture à partir de tronçons de ses feuilles charnues.



ANGIEYEOH

Le monstéra 'Monkey Leaf' se bouture à partir d'extrémités de tige.

DES CELLULES TOUTES PUISSANTES

Un peu de physiologie végétale est nécessaire pour comprendre comment un fragment de feuille peut produire des racines et une portion de racine, des tiges et des feuilles. Lorsque vous séparez la bouture de la plante-mère, vous créez une blessure. Celle-ci va enclencher le processus de régénération cellulaire. La blessure induit un changement d'activité cellulaire : les cellules touchées concentrent alors leurs activités sur la cicatrisation du tissu blessé. **Il se forme un cal de cellules méristématiques totipotentes, c'est-à-dire qu'elles sont capables de se transformer en n'importe quel type de cellules spécialisées (tige ou racine).** Ces « super cellules » se modifient et se transforment peu à peu en racines adventives, prêtes à alimenter le reste de la bouture en eau et oligo-éléments pour la faire grandir. Ces modifications cellulaires libèrent également une phytohormone favorisant l'apparition des racines : l'auxine. Le maintien de feuilles sur la bouture permet à celle-ci de continuer à produire de l'énergie grâce à la photosynthèse, pour nourrir les cellules méristématiques et donc favoriser la formation des racines.



ANGIEYEOH

Les tiges de pothos s'enracinent rapidement dans l'eau.

QUELS ORGANES PRELEVER ?

Les arbres, les arbustes, les arbrisseaux se multiplient essentiellement par **bouture de tige**. Rameaux, tiges tendres ou lignifiées ou aoutées, avec ou sans feuilles, sont utilisables. Le prélèvement se fait, soit en extrémité de tige, soit en tronçons de tige d'une longueur de 10 à 25 centimètres. Les tiges prélevées portent, ou ont porté, des feuilles. À l'aisselle de chaque feuille (noeud) comme à l'extrémité de la tige, il existe un bourgeon dit dormant. C'est lui qui va permettre la régénération d'une nouvelle plante. Il est donc important que chaque tronçon comporte un noeud. Des arbustes et des plantes vivaces peuvent aussi être **bouturées par fragment de racines** comme les framboisiers, hortensias, aralias, millepertuis, robiniers, géraniums vivaces, acanthes, pivoines, astilbes, achillées, phlox, anémones du Japon, échinacées, hémérocailles... Notez tout de même que ce type de bouturage, plus délicat que le précédent, conduit souvent à fragiliser, voire à sacrifier la plante-mère.

Une feuille et même un fragment de celle-ci suffit à cloner une plante, chez certaines espèces : saintpaulia, crassula, sédum, bégonia à feuillage décoratif, kalanchoé... À noter que les feuilles de ces plantes sont le plus souvent charnues.



ADJ/A.MAGNY

Extrémité de tige semi-aoutée de laurier noble



ADJ/A.MAGNY

Préparation de boutures de tige de bignone.



ANEK SANGKAMANE

Boutures de bois sec de mûrier qui reprennent leur croissance au printemps.

PARLEZ-VOUS « BOUTURE » ?

Aouté : terme propre aux arbres, arbustes et arbrisseaux dont les rameaux évoluent au cours de la saison. Ils passent d'une couleur verte (ou moins communément rouge ou jaune) à une couleur brune (la couleur du bois). Cela s'accompagne d'un durcissement des tissus appelé « lignification ». Le bois commence à se former à l'intérieur. De juin à mi-août, les rameaux sont dits semi-lignifiés et les boutures prélevées sont semi-aoutées. À partir de mi-août, le bois est complètement formé, les rameaux sont lignifiés. On parle alors de boutures aoutées.

Cal cicatriciel : bourrelet de tissu formé de cellules dites totipotentes. La totipotence est la capacité de n'importe quelle cellule végétale

de changer de fonction soit en se spécialisant, soit en perdant sa spécificité initiale selon les besoins de la plante.

Hormone de bouturage : appelée aussi « auxine », hormone végétale de croissance vendue dans le commerce sous forme de poudre le plus souvent. Il est possible de la préparer soi-même.

Méristème : zone où la division cellulaire est active pour la production d'organes ou de tissus végétaux.

Noeud : point d'insertion d'une feuille sur une tige. L'espace qui sépare deux points d'insertion est appelé entre-noeud. À l'aisselle de la feuille, on peut distinguer un œil, qui en grossissant deviendra un bourgeon assurant la croissance de la plante.

QUAND BOUTURER ?

Pour les espèces ligneuses à feuillage caduc (arbres et arbustes), il est possible de **bouturer à partir de bois sec**, c'est-à-dire de rameaux prélevés sur la plante-mère après la chute des feuilles. L'opération de bouturage se réalise en deux temps. Les rameaux sont débités en tronçons en hiver, puis entreposés en pépinière à moitié enterrés dans du sable jusqu'au printemps suivant. Ils seront ensuite transplantés dans un substrat de bouturage pour terminer plus confortablement le développement de leurs racines et feuillage. **Le prélèvement de tige peut également être effectué en pleine végétation au printemps ou en fin d'été sur bois vert** (avec feuilles). Ces boutures feuillées concernent les arbres, les arbustes, des lianes comme le chèvrefeuille, mais aussi des plantes d'intérieur comme les ficus. La technique s'apparente alors à celle appliquée sur les tiges tendres des vivaces et des plantes dont le cycle est annuel sous nos climats (comme le basilic, le pélarogonium). Ce bouturage est effectué aussitôt la récolte de tiges faite.

Le bouturage de racines doit avoir lieu en période de repos hivernal de la plante concernée alors que le bouturage de feuille intervient, à l'inverse en période de croissance de février à mi-mai.



ADJ/D.BRANCHE

L'hortensia se bouture en fin d'été à partir de tiges semi-aoutées.

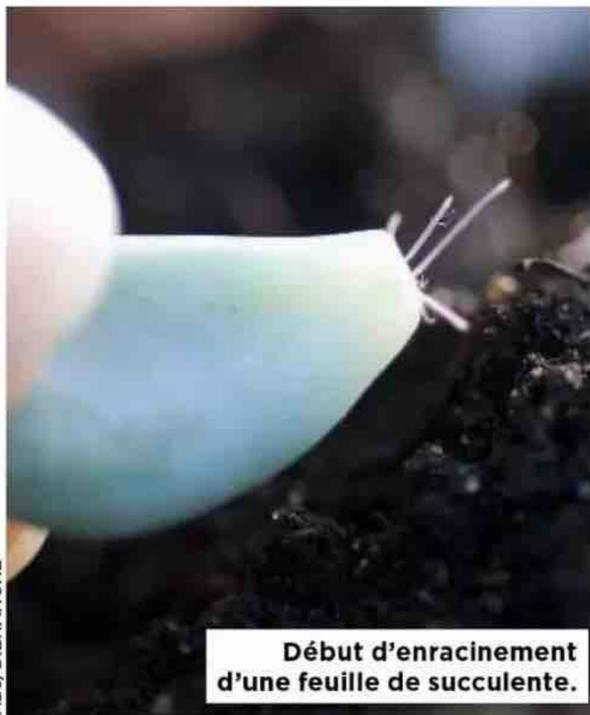
COMBIEN DE TEMPS CELA DURE ?

Vous repérerez assez facilement les signes de reprise d'une bouture : l'apparition de racines à la base de la bouture, bien visible dans le cas du bouturage dans l'eau, le gonflement des bourgeons ou l'émission de minuscules feuilles, plus aisément observables dans le cas de bouturage dans un substrat.



Les petites feuilles sur cette bouture de saintpaulia prouvent son enracinement.

Le temps de reprise des boutures est variable selon la période et le type de plantes. L'émission de nouvelles racines, puis la production de feuilles, peut intervenir au bout de quelques jours (coléus), à quelques semaines (cactus), voire un ou plusieurs mois, dans le cas des boutures de tiges ligneuses (arbres, arbustes) ou certaines boutures de feuilles.



Début d'enracinement d'une feuille de succulente.

TOUT EST QUESTION D'ÉQUILIBRE !

Certaines boutures de tiges tendres peuvent être mises dans l'eau juste après leur préparation. Préférez l'eau de pluie à celle du robinet. Ce support suffit à l'émission des racines entre quelques jours et deux semaines. Une astuce : ajoutez un morceau de charbon de bois dans cette eau pour l'assainir. Il conviendra de repiquer ensuite la bouture dans un substrat solide, de type terreau léger, de façon à ce que le système racinaire se fortifie et que de nouvelles feuilles apparaissent.



Pour éviter que les boutures ne tombent dans l'eau, couvrez le verre avec du film plastique.

Il est toutefois préférable de bouturer dans un mélange de type terreau fibreux sans brindilles présentant une bonne porosité à l'air. Ce substrat doit rester suffisamment humide dans le temps pour faciliter le travail cellulaire et l'émission des racines, puis permettre ensuite aux racines d'alimenter la tige et les bourgeons dormants pour l'émission de nouvelles feuilles. Le maintien de l'humidité est primordial. Pour ce faire, très souvent, la bouture est placée sous cloche translucide afin de maintenir cette atmosphère humide cette technique est baptisée « bouture à l'étouffée ».



Une cloche permet de maintenir une forte humidité ambiante autour des boutures.

Enfin, l'émission de racines est améliorée par ajout d'hormones de croissance. Des produits commerciaux prêts à l'emploi sont proposés sous forme de poudre ou sous forme liquide. Il s'agit de tremper brièvement l'extrémité de la bouture dans



Secouez bien les excès de poudre d'hormone avant plantation.

le produit avant de la placer dans les substrat. Attention aux excès ! Appliquez les hormones avec parcimonie. Si vous en utilisez trop, vous pouvez brûler la bouture, former un milieu propice au développement de bactéries et de champignons ou entraver la croissance des racines. Limitez les contaminations en utilisant un récipient propre (désinfecté) à chaque utilisation. Et prévoyez un contenant pour chaque groupe de boutures.

QUELLE BOUTURE POUR QUELLE PLANTE (PARMI LES PLUS COMMUNES) ?

BOUTURE D'EXTRÉMITÉ DE TIGE



Abélia, abutilon, actinidia, aglaonéma, agrumes, althaéa, amélanchier, aralia du Japon, arbre aux faisans, armoise, aster, aucuba, basilic, berbérís, bignone, bougainvillée, bouleau, bruyère, buddléia, buis, cactus, campanule vivace, caoutchouc, châtaignier, chèvrefeuille, chrysanthème, ciste, clématite, cognassier du Japon, coléus, conifères, cornouiller, cotinus, cotonéaster, cytise, datura, deutzia, dipladénia, éléagnus, érable, escallonia, euphorbe cierge, ficus, figuier, forsythia, fuchsia, fusain, gaillarde, gaura, genêt à balai, glycine, groseillier à fleurs, hibiscus, hortensia, houx, if, impatiens, kalanchoé, lamier, laurier-palme, laurier-rose, lavande, lavatère arbustive, lilas, lupin, magnolia, mahonia, mélisse-citronnelle, menthe, millepertuis arbustif, misère, nandina, népéta, noisetier, œillet mignardise, oranger du Mexique, osmanthe, ostéospermum, pélargonium, penstémon, philodendron, potentille, pothos, prunus, pyracantha, rhododendron, santoline, sauge, scheffléra, sédum, seringat, skimmia, solanum, spirée, sureau, syngonium, thym, vigne, viorne, weigelia...

BOUTURE DE TRONÇON DE TIGE



Camélia, caryoptéris, cassissier, cissus, chêne, groseillier à grappes, jasmin, lierre, passiflore, pernettya, pérovskia, pervenche, photinia, piéris, pittosporum, romarin, rosier, saule, jasmin étoilé, (Trachelospermum), troène, vigne vierge...

BOUTURE D'OMBELLE DE FEUILLE



Cypérus

BOUTURE DE STIPE



Cordyline, dieffenbachia, dracaéna, yucca...

BOUTURE DE FEUILLE



Bégonia type Rex, échévéria, gloxinia, kalanchoé, pépéromia, saintpaulia, sédum (orpin), sansévière...

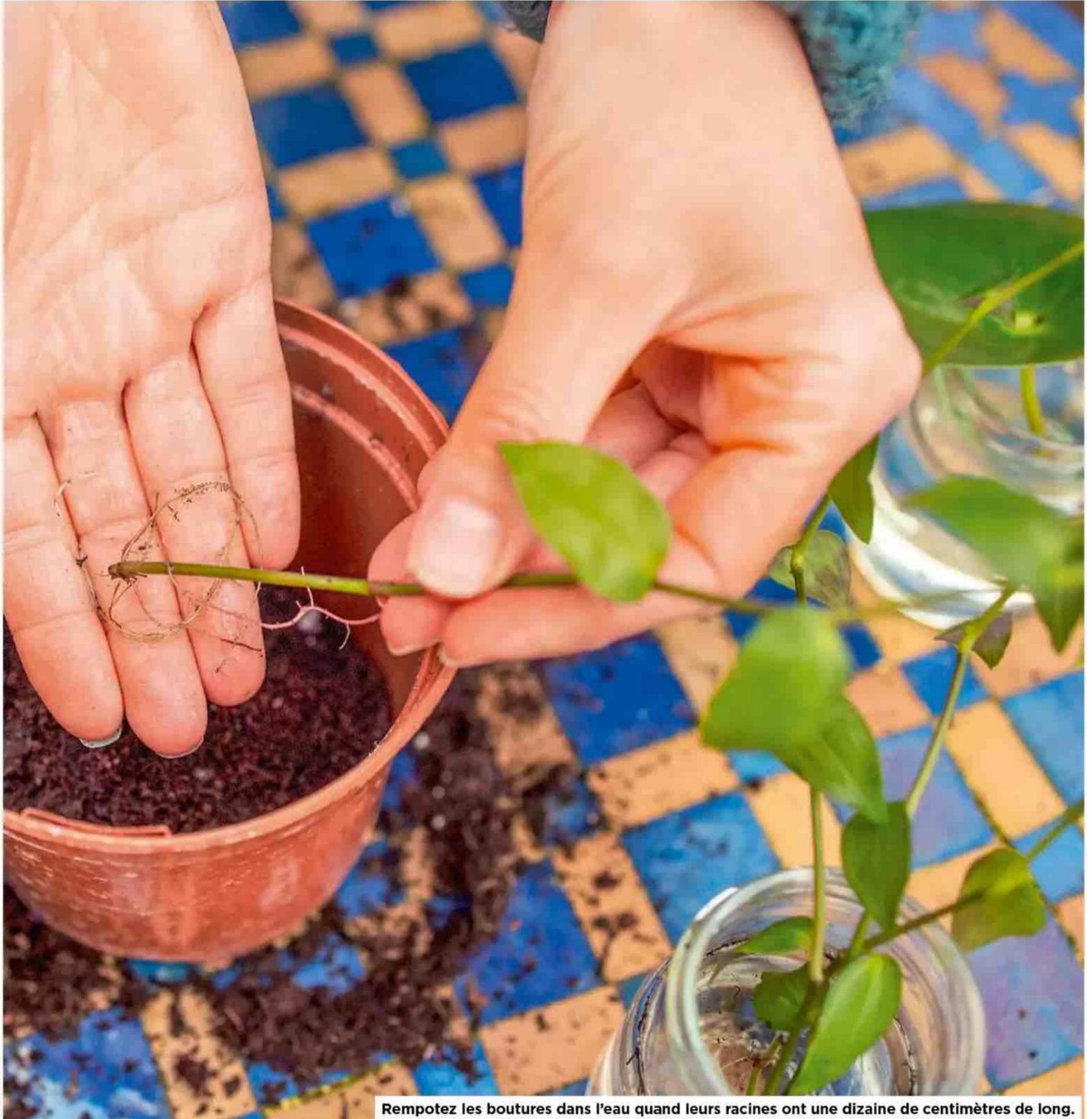
BOUTURE DE RACINE



Acanthe, anémone du Japon, bambous, framboisier, panicaut (*Eryngium*)...

LE BOUTURAGE, UN JEU D'ENFANT !

Le bouturage est sans doute le mode de reproduction le plus couramment utilisé par les jardiniers et les professionnels pour obtenir de nouvelles plantes. De très nombreuses plantes se bouturent.... Mais pas toutes à partir du même organe. Vous apprendrez dans ce chapitre les différentes techniques de bouturage selon la saison et l'organe prélevé.



DAISY DAISY

Rempotez les boutures dans l'eau quand leurs racines ont une dizaine de centimètres de long.

BOUTURER DES RAMEAUX FEUILLÉS (HYDRANGÉA)

La plupart des arbustes se reproduisent à partir de tiges portant des feuilles, de 10 à 20 cm de long. Le moment idéal pour opérer est la fin de l'été lorsque la sève des arbustes commence à descendre et que la croissance ralentit. Les tiges sont encore souples. Cette méthode est idéale pour multiplier, par exemple, les hydrangéas.



1 - Prélevez, le matin de préférence, des boutures semi-aotées sur des plantes en bonne santé à l'aide d'un sécateur aiguisé dont les lames sont désinfectées à l'alcool. Coupez des extrémités de tige non fleuries d'une longueur de 15 cm juste sous une paire de feuilles.



3 - Supprimez la moitié du limbe de chaque feuille restante. Cet habillage permet de limiter le phénomène d'évapotranspiration qui risquerait de dessécher la bouture. Vous pouvez tremper l'extrémité inférieure de la tige dans une solution d'hormones de bouturage.



2 - Conservez uniquement la dernière paire de feuilles à l'extrémité de la tige. Retaillez proprement la base des tiges juste en dessous d'un nœud.



4 - Plantez les boutures dans des pots remplis de terreau. N'hésitez pas à ajouter du sable ou de la vermiculite pour alléger davantage le substrat. Arrosez copieusement. Placez les pots dans un endroit lumineux (mais pas au soleil), frais et hors gel. Les racines apparaissent au bout d'une à deux semaines. Ensuite, arrosez juste pour éviter que le terreau se dessèche. Au printemps suivant, transplantez au jardin vos nouvelles plantes ou repiquez-les en pot pour qu'elles grossissent avant installation.

LE + DE L'AMI

Certaines boutures d'arbustes, surtout des espèces à feuillage persistant, s'enracinent mieux si vous conservez à leur base une portion de la branche qui portait le rameau bouture. On parle de **bouture à talon** lorsque l'on garde un morceau d'écorce de la branche-mère à la base de la bouture ; de **bouture à crossette** lorsque l'on garde un tronçon de 2 à 3 cm de cette branche-mère.



BOUTURER À L'ÉTOUFFÉE (PÉLARGONIUM)

Le pélargonium et beaucoup de plantes annuelles ou vivaces se prêtent au bouturage de tige en été lorsque les plantes sont en pleine végétation.



1 - Prélevez les boutures, de préférence le matin, sur des plantes en bonne santé à l'aide d'un sécateur aiguisé, dont les lames sont désinfectées à l'alcool. Coupez l'extrémité de jeunes tiges non fleuries d'une longueur de 10 à 20 cm.



2 - Conservez uniquement la dernière paire de feuilles de l'extrémité et supprimez les autres (celles de la base). Retaillez proprement la base des tiges juste en dessous d'un nœud.



3 - Enfoncez la moitié de la tige dans un pot rempli d'un substrat léger. Selon son diamètre, vous pouvez placer deux à cinq boutures par pot en évitant que leurs feuilles se touchent.



4 - Tassez le substrat avec les doigts et arrosez abondamment. Placez les pots dans un endroit lumineux, mais sans soleil direct, et frais.



5 - Couvrez-les d'une cloche de jardin transparente. Dès que de nouvelles feuilles apparaissent, ôtez la cloche. Entreposez hors gel durant l'hiver et transplantez vos nouvelles plantes au printemps suivant.

FACILE, LA MULTIPLICATION DU CYPÉRUS !

Le cypéris, appelé aussi parfois « papyrus », est une plante d'intérieur qui apprécie vivre les racines dans un substrat détrempé. Il se bouture d'une façon étrange qui pique la curiosité des jeunes et moins jeunes jardiniers.



1 - Au printemps de préférence, avril-mai, coupez l'extrémité d'une tige si possible non fleurie avec au moins 2 cm de tige.



2 - Réduisez d'un tiers la longueur des feuilles.

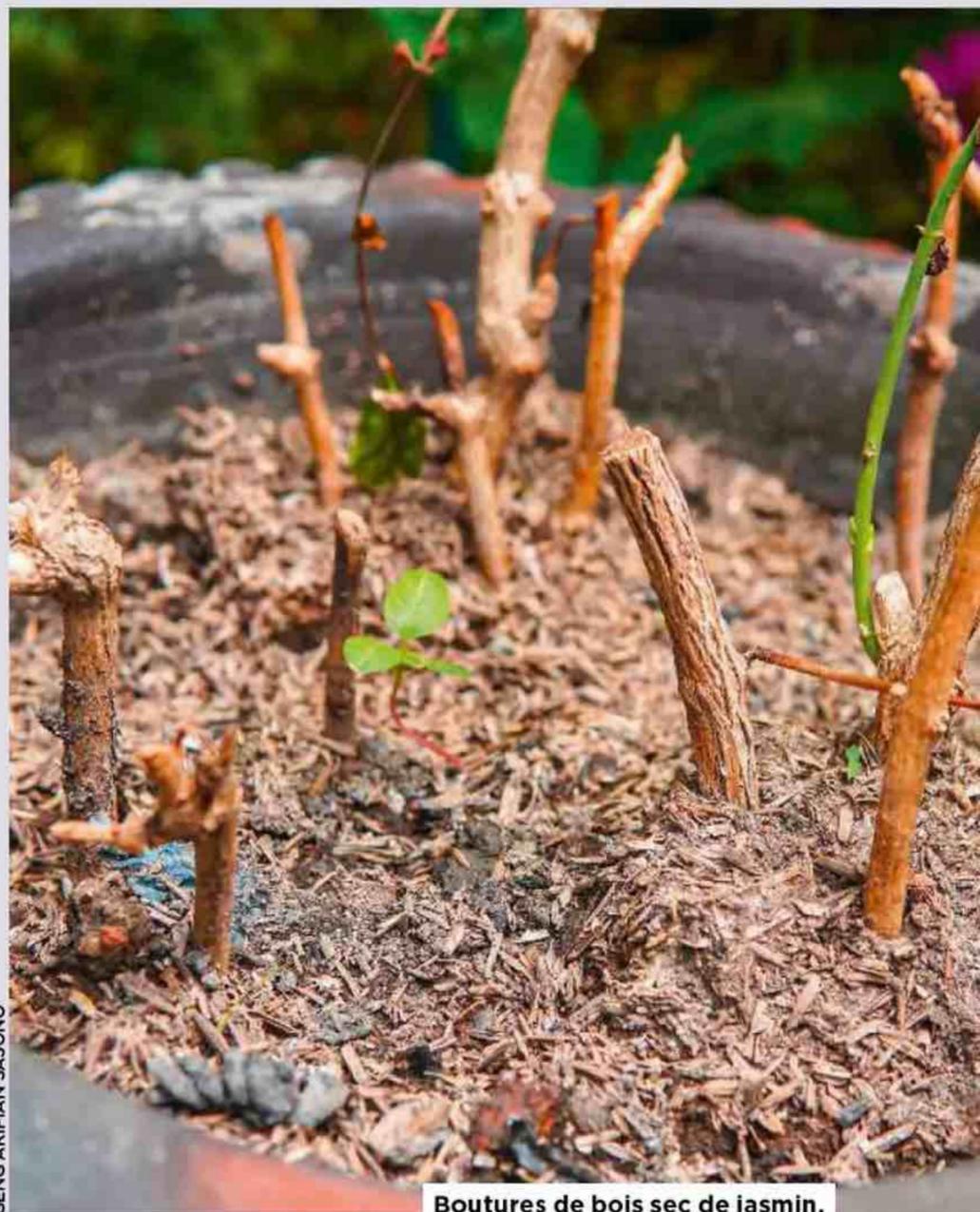


3 - Immergez la bouture, tête en bas dans un verre d'eau et placez dans un endroit lumineux à l'intérieur, au chaud (autour de 20°C). Pour éviter que l'eau croupisse, ajoutez un morceau de charbon de bois. Les racines apparaissent en une quinzaine de jours. Les nouvelles tiges se développent au centre des feuilles de la bouture.

FAIRE DES BOUTURE DE BOIS SEC

De nombreux arbres et quelques arbustes au feuillage caduc se multiplient à partir de rameaux récoltés après la chute automnale de leurs feuilles, lorsqu'ils sont en repos végétatif. On parle alors de **bouture de bois sec**. Prélevez sur l'arbre ou l'arbuste convoité, des rameaux d'un an. Débitez-les au sécateur en tronçons de 20 cm en coupant chaque fois en dessous d'un nœud. Repérez le sens des portions de tige obtenues, taillez en biseau la base de chaque tronçon et droit l'autre extrémité. Cela vous aidera à repérer le sens de la plantation. Trempez dans la solution d'hormones de bouturage.

Le bouturage se réalise en deux temps. Un passage au froid est nécessaire. Pour cela, réunissez plusieurs tronçons en petits fagots et étiquetez. Enterrez de moitié ces fagots à l'oblique, côté biseauté dans la terre, dans un endroit du jardin ombragé - au pied d'un mur exposé au nord dans l'idéal -, dans une terre sableuse (pépinière). En mars, dès que les bourgeons commencent à grossir, repiquez les boutures dans une terre légère en laissant apparaître deux bourgeons en surface. Arrosez. Les boutures d'espèces à croissance rapide seront prêtes à être transplantées à partir de la mi-mai. Pour les autres, conservez-les en pépinière pendant un à deux ans.



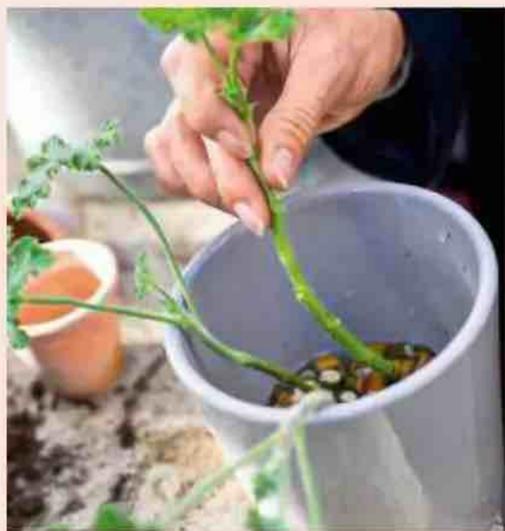
DES HORMONES DE BOUTURAGE « MAISON »

Il n'est pas nécessaire d'investir dans des hormones de bouturage du commerce. Vous pouvez facilement préparer votre propre solution de phytohormone à partir de jeunes branches fraîches de n'importe quel saule. Elles sont riches en acide b-indole butyrique - hormone de croissance de la famille des auxines qui encourage les boutures à s'enraciner.



Découpez les jeunes rameaux de saule (3 cm de diamètre) en rondelle et écrasez-les légèrement au marteau. Cette opération n'est pas obligatoire, mais elle raccourcit considérablement le temps de macération nécessaire. Sans écrasement, il faut laisser macérer pendant trois semaines. Placez les rondelles dans un récipient et couvrez d'eau tiède, entre 25 et 26°C.

Laissez macérer à température ambiante pendant une petite semaine. Le liquide prend la teinte brune d'un thé infusé.



Faites tremper la base de vos boutures dans le récipient pendant quelques heures, voire une nuit, avant de les planter dans le substrat de culture. Vous pouvez conserver votre eau de saule pendant 2 mois au réfrigérateur. Pour cela, filtrez pour ôter les particules de saule et versez le liquide dans

des bouteilles en verre propres. Fermez et étiquetez-les en indiquant leur contenu et la date.

Si vous êtes pressé, mettez les tronçons de saule dans une grande casserole, couvrez d'eau et laissez frémir pendant 20 minutes. Filtrez et laissez refroidir avant emploi.

ADJ/D.BRANCHE

CONSEILS D'AMI

L'utilisation de cannelle permet de prévenir la croissance de champignons pathogènes, augmentant ainsi les chances que la bouture pousse sans avoir besoin d'aide supplémentaire. Une préparation à base de vinaigre de cidre (une cuillère à soupe de vinaigre de cidre dans 3 litres d'eau) à petite dose stimule la croissance des boutures : trempez-y le bas de la bouture avant plantation.

LE YUCCA À PLAT

Le yucca, tout comme la cordylina, le dracéna et le dieffenbachia, se bouture très facilement par tronçon de stipe, leur tige épaisse et coriace. Quand ils ont pris une allure trop dégingandée, coupez le stipe à 20 à 30 cm au-dessus du pot. Sectionnez-le en plusieurs morceaux. Vous pouvez soit planter ces tronçons classiquement à la verticale dans un pot empli de terreau (en respectant leur sens) soit les poser à l'horizontale sur le substrat. Placez les pots à la lumière et à la chaleur. Arrosez et maintenez toujours le substrat humide. Au bout de quelques semaines, des rosettes de feuilles vont apparaître.

BOUTURER UN CACTUS

Les tiges hypertrophiées des cactus se bouturent facilement. Équipez-vous d'une grande pince, de papier journal et d'un cutter afin de manipuler les cactus sans risque. En mars de préférence, coupez les fragments de leurs tiges globuleuses, d'une dizaine de centimètres. Laissez sécher la bouture pendant une dizaine de jours à l'air libre dans une pièce chauffée. Puis, posez-la à la surface d'un substrat allégé avec du sable ou de la vermiculite, bien humidifié, en l'enfonçant à peine. Attendez l'enracinement 4 à 6 semaines plus tard pour arroser à nouveau.



SHDSTOCKPROJECT

BOUTURER DES FEUILLES

Un certain nombre de plantes, telles que le bégonia, le saintpaulia, le sédum, le kalanchoé, peuvent être multipliés à partir de leurs feuilles et cela de plusieurs façons :



AD./D.BRANCHE

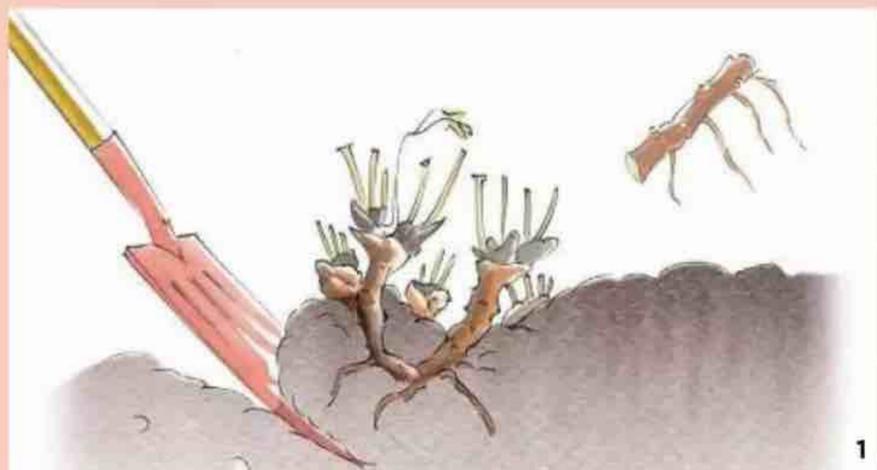
1 - Prélevez la feuille entière de saintpaulia avec son pétiole et faites tremper ce dernier dans l'eau jusqu'au ras du limbe. Vous pouvez aussi placer la feuille de saintpaulia, légèrement inclinée, le pétiole enfoncé de quelques centimètres dans le mélange terreux. La feuille va produire de jeunes plantules le plus souvent sur le pétiole (à la jonction avec le limbe).



2 - Il est possible de bouturer juste le limbe de la feuille ou même des fragments de feuille de bégonia à feuillage décoratif. Découpez la feuille en prenant soin d'avoir une belle nervure pour chaque morceau. Incisez le limbe au niveau de la nervure et posez-le à plat sur un substrat de type terreau léger et maintenez-le bien au contact du substrat à l'aide de petits cailloux ou de clous cavaliers. Humidifiez et laissez l'ensemble à la lumière dans une pièce chauffée. Au bout de quelques semaines, des racines apparaîtront puis de jeunes feuilles naîtront des blessures faites au niveau des nervures.

BOUTURER UNE RACINE

Phlox, acanthes, anémones du Japon, gaillardes, pavots d'Orient, lupins, pivoines herbacées, corètes du Japon et quelques autres encore peuvent être multipliés à partir de leurs racines. C'est en hiver qu'il faut agir, en dehors des périodes de gel, bien sûr.



1 - Soulevez délicatement la souche de la plante à l'aide d'une fourche-bêche. Vous pouvez aussi déterrer toute la plante. Elle sera alors sacrifiée pour faire les boutures. Dégagez les racines en ôtant le maximum de la terre qui les entoure à la main. Débitez quelques portions de racine en tronçons de 3 à 4 cm avant de replacer la souche dans la terre.



2 - Posez les tronçons de racine à plat dans une caissette emplies de terreau léger spécial bouture. Recouvrez avec environ 2 cm d'épaisseur de terreau. Tassez légèrement, humidifiez bien, puis placez la caissette à la lumière dans une pièce chauffée. Quand les premières tiges apparaissent en mars-avril, repiquez en pot.

CAROLINE KOEHL

ANNUELLES, AROMATIQUES ET VIVACES FACILES À BOUTURER

Avec elles, votre jardin ne vous coûtera pas cher. Leurs boutures s'enracinent facilement et elles poussent assez vite pour bien garnir vos massifs sans attendre trop longtemps. Leurs boutures seront aussi une monnaie d'échange entre jardiniers qui vous permettra d'agrandir la palette végétale de votre jardin.

L'acanthé *Acanthus mollis*

Cette vivace originaire du bassin méditerranéen a fière allure en été lorsque sa longue hampe florale se dresse jusqu'à 1,50 m. Ses grandes feuilles découpées participent également à la prestance de l'acanthé.

LA CULTIVER : elle aime les sols caillouteux, bien drainés, frais en été et le plein soleil ou la mi-ombre. Elle ne supporte pas l'humidité stagnante en hiver.

LA MULTIPLIER : prélevez des racines sur des pieds de 3 ans à l'automne ou en fin d'hiver. Coupez-les en tronçons et bouturez à plat. Les premières racines apparaissent un mois après. Repiquez en pleine terre au printemps. Elle se multiplie aussi par drageons ou semis spontanés.



ADJ/D.BRANCHE

L'agastache *Agastache rugosa*

La silhouette de cette vivace aromatique, très florifère, l'a fait apprécier dans les massifs tout comme au jardin d'herbes.



JCALEY

LA CULTIVER : elle aime le soleil, un sol bien drainé et riche, et tolère la sécheresse.

LA MULTIPLIER : en fin d'été, prélevez des tiges semi-aoûtées (bouturage à l'étouffée). Vous pouvez aussi la multiplier par semis ou division de touffe au printemps.

L'aster *Aster*

Cette vivace, appréciée des pollinisateurs, est surtout connue pour enchanter la fin de l'été de ses multiples petites marguerites, mais certains fleurissent dès le printemps. Le choix des formes et des couleurs est vaste tant espèces et variétés sont nombreuses.

LE CULTIVER : il pousse en tout sol bien drainé, préfère le plein soleil et se plaît également en pot.

LE MULTIPLIER : au printemps, récupérez des extrémités de tige et procédez au bouturage à l'étouffée. Il peut se reproduire aussi par division de touffe au printemps.



ADJ/D.BRANCHE

Le bambou

Bambusa, Fargesia

Cette graminée à feuilles persistantes, à croissance très rapide, n'a pas d'équivalent pour former un rideau de végétation souple, grâce à ses cannes diversement colorées selon les variétés. Le terme bambou regroupe un grand nombre de genres botaniques, d'espèces et de variétés. Privilégiez les bambous dits cespiteux (rhizome non traçant) pour limiter l'envahissement.

LE CULTIVER : il se plaît au soleil ou à mi-ombre dans un sol riche et frais. Et même en pot ! Il demande à être arrosé régulièrement par temps sec.

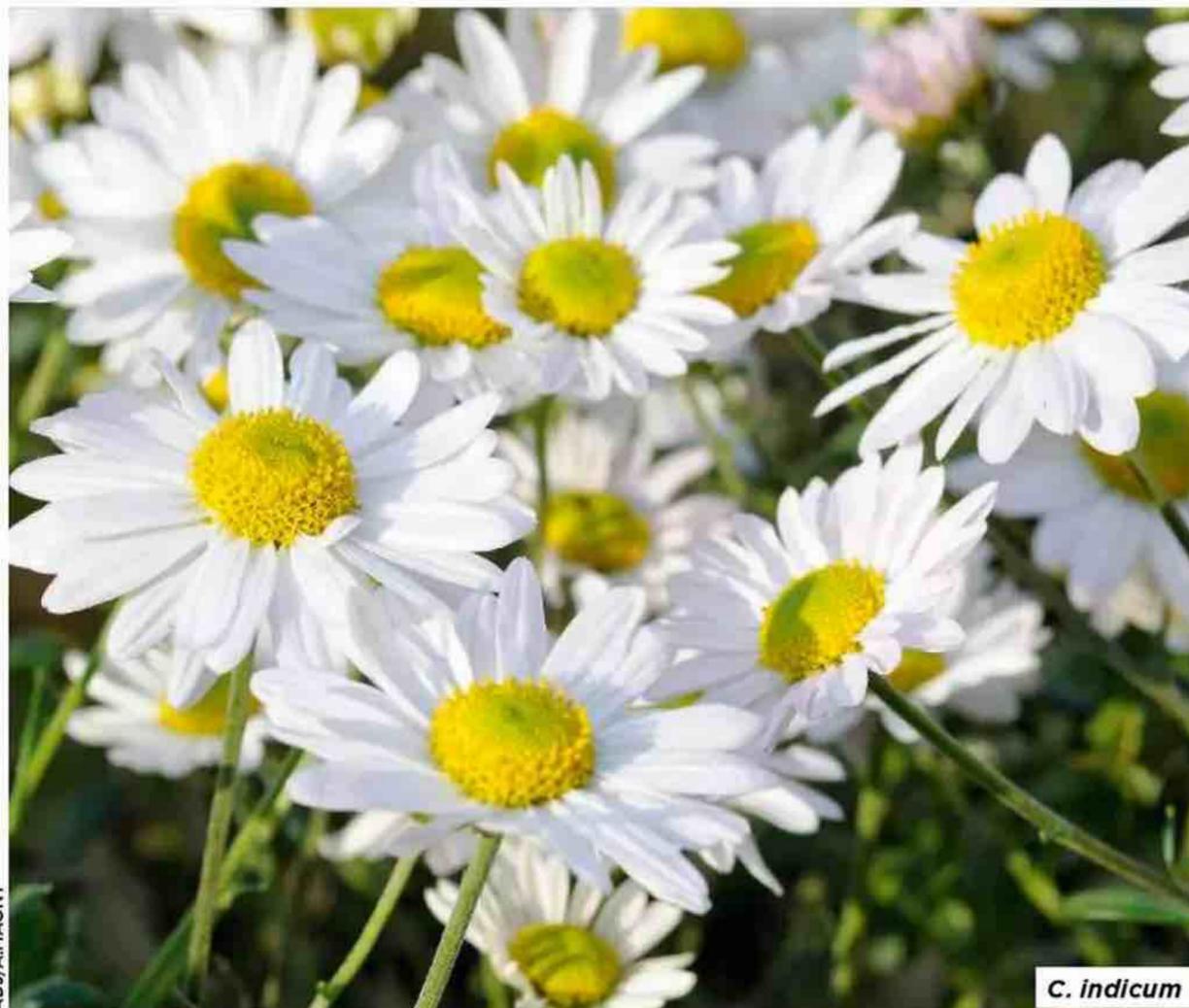
LE MULTIPLIER : en fin d'hiver ou en automne, prélevez des tronçons de rhizome de sujets âgés d'au moins 3 ans. Il est également possible de bouturer les bambous du genre *Bambusa* à partir de tige. Enterrez à plat des tronçons de tige comportant au moins un nœud dans un terreau léger. Les racines apparaîtront un mois et demi après. Il peut aussi se multiplier par division de rhizome.



Le chrysanthème d'automne

Chrysanthemum indicum, C. rubellum

Cette vivace gagne à être davantage installée au jardin car sa floraison colorée automnale illumine les massifs à un moment où ceux-ci deviennent plus ternes. Il disparaît en hiver pour repartir de la souche au printemps.



La lavande

Lavandula

Arbuste emblématique, elle est plurielle tant au niveau des espèces et variétés qu'au niveau de ses usages au jardin, en bordure, dans un massif, au jardin d'aromatiques et même en pot.

LA CULTIVER : elle pousse sur sol bien drainé, sec, voire caillouteux et au soleil.

LA MULTIPLIER : en fin d'été, prélevez des extrémités de tiges semi-aoutées, non fleuries (de 15 cm de long) sur des pieds-mères en bonne santé, à bouturer à l'étouffée ou directement en pleine terre. Les boutures développent des racines trois semaines après. On peut aussi la multiplier par semis en fin d'hiver.



LE CULTIVER : il apprécie les sols neutres et le soleil. L'ébourgeonnement régulier dès le printemps permet d'étoffer la plante et d'accentuer la floraison.

LE MULTIPLIER : en fin d'hiver et jusqu'en avril, récupérez des courts rameaux feuillés (5 cm de long) et suivez la méthode du bouturage à l'étouffée. Rempotez les boutures un mois après. Il se multiplie aussi par drageons et division de touffe au printemps.

La menthe

Mentha

Cette vivace aromatique se plaît dans toutes situations au jardin, à la faveur de la diversité des espèces et variétés. De l'odeur de menthol à celle du chocolat, il y aura toujours une menthe pour le goût de chacun. Certaines vivent les pieds dans l'eau comme la menthe aquatique. D'autres peuvent se montrer envahissantes et sont à isoler.

LA CULTIVER : elle apprécie tous types de sols frais, voire humides, légers, le soleil ou la mi-ombre.

LA MULTIPLIER : au printemps, prélevez l'extrémité de jeunes tiges (de 10 cm de long), à bouturer dans l'eau ou à l'étouffée. Elle peut aussi se reproduire par semis, au printemps, ou par division de touffe, au printemps ou à l'automne.



SHASHANK SHUKLA KOTAHIA

Le pélargonium

Pelargonium

Indétrônable plante de jardinière et de pot, appelée aussi géranium des balcons, cette vivace, non rustique sous nos climats, présente une diversité de ports, de coloris, de fleurs et de parfums foliaires.

LE CULTIVER : il se plaît au soleil, dans un terreau riche et léger.

À protéger du gel en hiver.

LE MULTIPLIER : Il est possible de le bouturer à n'importe quelle saison. Le taux de réussite est toutefois meilleur en juillet-août ou en mars-avril. Prélevez des tiges non fleuries et saines, à bouturer dans l'eau ou à l'étouffée. Repiquez les jeunes plants enracinés dans l'eau au cours de l'hiver et les autres en fin d'hiver sous abri avant de les installer à l'extérieur mi-mai.



PHOTO WINI

Le penstémon

Penstemon

Sa floraison estivale généreuse, son feuillage persistant et sa croissance rapide font aimer cette vivace qui peut s'insérer dans de multiples endroits du jardin selon les espèces : les rampantes pour les rocailles et en couvre-sol, celles au port touffu ou arbustif pour les massifs ou celles au port érigé pour le jardin bouquetier.

LE CULTIVER : il aime le soleil et la mi-ombre, un sol frais et bien drainé. Et même la culture en pot !

LE MULTIPLIER : en août, prélevez des tiges non fleuries et saines de 15 cm de long à bouturer à l'étouffée,

à l'extérieur jusqu'en novembre, puis à rentrer à l'abri du gel en hiver.

Repiquez au printemps suivant. Il se multiplie aussi par semis.



TRAVELLER70

Le romarin *Rosmarinus officinalis*

Ce petit arbuste à feuillage persistant, très mellifère, fleurit inlassablement dès la fin de l'hiver. C'est une plante aromatique qui a toute sa place dans un massif et en bordure. Les rameaux de romarin constituent d'excellents piques à brochette l'été.

LE CULTIVER : il s'installe au soleil dans une terre légère, bien drainée et se réchauffant rapidement au printemps, à l'abri des vents froids. Il supporte les embruns et la chaleur.

LE MULTIPLIER : au printemps, prélevez des tiges jeunes ou, en septembre, des rameaux semi-aotés, à bouturer à l'étouffée.



FREYA-PHOTOGRAPHER

La sauge officinale *Salvia officinalis*

Cet arbrisseau généralement cultivé pour son usage en cuisine est intéressant au jardin pour son port touffu et son feuillage persistant, argenté et duveteux. Il en existe de nombreuses variétés aux couleurs de fleurs et de feuillages très diverses.



CHIARA PAOLINI

Le thym commun *Thymus vulgaris*

Aromatique, médicinal et ornemental, cet arbrisseau gagne à être planté partout : par exemple, dans des dallages où il forme un tapis odorant à chaque pas. Il est très mellifère.

LE CULTIVER : il a besoin de soleil et d'une terre légère et sèche, bien drainée. Il affectionne le calcaire.

LE MULTIPLIER : en été, prélevez des fragments de tige vigoureuse (de 10 cm de long) dont vous ferez tremper l'extrémité inférieure dans l'eau ou dans un substrat de bouturage. Dans le second cas, plantez ensuite les boutures dans un substrat à maintenir humide en permanence et placez-les dans un coin ombragé du jardin. Vous pouvez le reproduire aussi par division de touffe.



STUDIO GRAND WEB

ARBRES, ARBUSTES ET LIANES À BOUTURER SANS PEINE

Ces végétaux ont généralement un développement plus lent que les espèces herbacées précédentes. Mais il y a un réel plaisir à voir croître un arbre, un arbuste ou même une liane que l'on a soi-même bouturé.

Les espèces que nous vous proposons s'enracinent assez vite et croissent suffisamment rapidement pour que vous ayez déjà une belle plante en 3 à 5 ans.

L'aralia

Aralia japonica

Cet arbuste au feuillage persistant, aux tiges épineuses, se cultive à l'intérieur, mais également au jardin auquel il apporte une touche d'exotisme avec ses grandes feuilles découpées.

LE CULTIVER : au jardin, il se plaît dans une terre fraîche et légère, au soleil ou à mi-ombre, à l'abri des vents. Paillez le pied en hiver.

LE MULTIPLIER : prélevez de jeunes rameaux au printemps à bouturer à l'étouffée et au chaud. L'enracinement intervient au bout d'une quinzaine de jours. Il est également possible de bouturer à la verticale des tronçons de racine (de 8 cm de long) en début d'hiver. Vous pouvez aussi le reproduire par drageon en fin d'hiver ou par semis à l'automne.



COULANGES

La bignone

Campsis grandiflora

Cette vigoureuse plante grimpante porte des fleurs en trompette, orange, rouges ou jaunes. Il existe deux autres espèces intéressantes : *C. radicans*, *C. capreolata*, moins spectaculaire, mais ses fleurs sentent le café.

LA CULTIVER : elle se cultive dans tous types de sols, au soleil, et supporte les embruns.

LA MULTIPLIER : bouturez-la à l'étouffée à partir de tiges herbacées au printemps. Le bouturage dans l'eau est possible. En été, le bouturage de tiges semi-aoûtées à l'étouffée est conseillé. Elle se multiplie aussi par marcottage au printemps.



LEVENTE IMRE TAKACS



ADJ/D.BRANCHE

Le citronnier des 4 saisons

Citrus limon

La production de fruits de cet arbre dure 8 mois dans l'année sous climat favorable. Fleurs et fruits sont simultanément présents. Un ravissement pour tout amateur de jardin parfumé.

LE CULTIVER : sa culture en pleine terre est réservée au climat méditerranéen, au soleil, en sol bien drainé et fertile. Ailleurs, il est préférable de le cultiver en pot et l'hiverner à l'abri du froid.

LE MULTIPLIER : début mars, prélevez, sur une pousse de l'année, des rameaux à crossette (de 20 cm de long) à bouturer à l'étouffée. Il se reproduit aussi par semis ou marcottage.

La clématite

Clematis

Cette plante grimpante développe une telle diversité de coloris, de taille et de forme de fleurs que vous en trouverez toujours une pour enchanter vos murs, pergolas et même vos massifs, du printemps à l'automne. Il en existe aussi à floraison hivernale parfumée et à feuillage persistant.

LA CULTIVER : elle a besoin d'un sol frais et riche. Le pied gagne à être installé à l'ombre alors que la végétation aime le soleil. Protégez sa base à l'aide d'une tuile ou d'un fragment de pot en terre. Elle accepte facilement la culture en pot.

LA MULTIPLIER : En juin, prélevez des tiges feuillées (de 15 cm de long) à bouturer à l'étouffée. Placez les boutures dans un endroit du jardin à l'ombre et vérifiez que le substrat reste humide. Les racines apparaissent au bout de 2 mois. Installez les nouveaux plants au printemps suivant. Vous pouvez la multiplier aussi par marcottage.



ADJ/D. BRANCHE

Le framboisier

Rubus idaeus

Les gourmands, petits et grands, connaissent très bien cet arbrisseau qui pousse rapidement et peut se montrer envahissant. Il en existe de deux types : les variétés non remontantes produisent une fois dans l'année ; les remontantes, deux fois dans l'année.

LE CULTIVER : il se cultive sur tous

types de sols frais, riches, à mi-ombre ou au soleil.

LE MULTIPLIER : en début d'été, prélevez des tiges feuillées et coupez-les en tronçons de 15 cm. Plantez dans des pots à placer dans un endroit ombragé du jardin. Maintenez le substrat humide. Il est également possible de multiplier par boutures de racines à plat en novembre. Vous pouvez aussi le reproduire par drageon en hiver.



WETER 777

Le groseillier

Ribes rubrum

Ce petit arbuste rustique et buissonnant à feuillage caduc peut s'insérer dans une haie champêtre.

LE CULTIVER : il est à cultiver sur sol bien drainé, frais, riche, à mi-ombre.

LE MULTIPLIER : en fin d'été, prélevez des tiges semi-aoutées (de 15 cm de long). Plantez-les en pot, à placer dans un endroit ombragé. En hiver, prélevez des rameaux de bois sec à repiquer directement en pleine terre.



ASADYKOV

Le noisetier *Corylus avellana*

Idéal en haie champêtre, ce grand arbuste est à la fois gourmand et décoratif. Il se montre très rustique. Les rejets peuvent servir à la confection de plessis.

LE CULTIVER : il tolère tous types de sols, même calcaires, les expositions ensoleillées comme la mi-ombre.

LE MULTIPLIER : le bouturage s'effectue en novembre après la chute des feuilles sur des extrémités de rameaux (de 20 cm de long) de bois sec.

Vous pouvez aussi le reproduire par marcottage ou drageon.



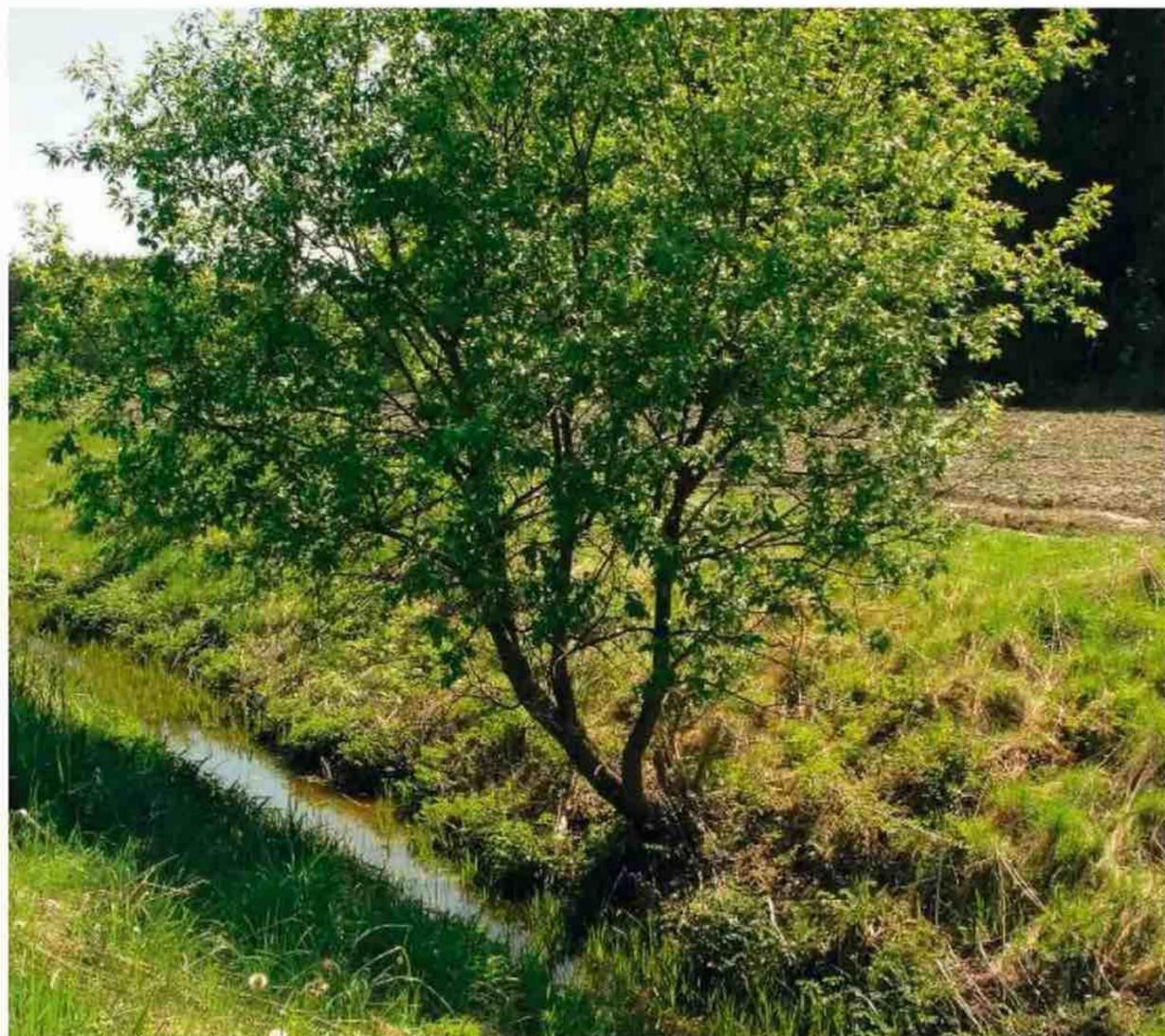
Le saule *Salix*

Cet arbre ou arbuste présente une telle diversité botanique qu'il est possible de l'accueillir dans les petits comme dans les grands jardins : grand et pleureur, moyen et tortueux, plus petit à rameaux rouges, jaunes, orange... Sa croissance est rapide. Il est utilisé en isolé ou en haie. Ses rameaux souples servent à la confection de

plessis. Le saule est également utilisé pour dépolluer des sols.

LE CULTIVER : il est à réserver aux sols frais et humides, légers ou lourds, même calcaires et au soleil.

LE MULTIPLIER : prélevez des rameaux (de 20 cm de long), au printemps ou à l'automne, à planter directement au jardin en enterrant les deux tiers des rameaux. L'enracinement est rapide si le sol est maintenu humide.



La spirée *Spiraea*

Cet arbuste buissonnant se couvre littéralement de petites fleurs blanches ou rosées au printemps ou en été selon les espèces. D'autres arborent un feuillage couleur de feu dès le printemps. La spirée est si facile à cultiver, même en pot, qu'il ne faut pas s'en priver en massif, en isolé ou en haie. Certaines espèces au port compact sont utilisables en couvre-sol.

LA CULTIVER : elle s'installe au soleil, dans tous types de sols, à l'exception des sols secs du Sud.

LA MULTIPLIER : prélevez des extrémités de tige (de 10 cm de long) semi-

aoûtées, en juin, pour les espèces à floraison printanière et, en septembre, pour celles qui s'épanouissent en été.

Bouturez à l'étouffée. Certaines espèces se reproduisent aussi par marcottage naturel au printemps.



PLANTES D'INTÉRIEUR

Chez les amateurs de plantes d'intérieur, le bouturage est une véritable passion. La plante de mamie vous intrigue ? Elle vous en coupe trois brins et vous explique comment les faire s'enraciner. Les plus jeunes s'échangent leurs astuces sur les réseaux sociaux. Le bouturage des espèces que nous vous proposons ici est inratable.



NADYA SO

Le cactus de Noël *Schlumbergera truncata*

Son abondante et spectaculaire floraison hivernale et sa facilité de culture font le succès de cette plante grasse, au port retombant, qui peut se conserver des années dans nos intérieurs.

LE CULTIVER : il pousse dans un substrat pour plantes fleuries, bien drainé, et se plaît dans une pièce lumineuse sans soleil direct. À éloigner des endroits de passage en raison de la fragilité de ses tiges.

LE MULTIPLIER : prélevez des extrémités de ses tiges articulées, non fleuries. Laissez sécher deux jours, puis placez les boutures dans un verre d'eau. Les premières racines apparaissent au bout de trois semaines. Rempotiez ensuite dans un terreau pour plantes fleuries.

Le coléus *Coleus ou Solenostemon*

Ce sont les coloris et les motifs de son feuillage, étonnamment diversifiés, qui font le succès de cette plante souvent cultivée en intérieur, mais cultivable à l'extérieur en annuelle sous nos contrées. La culture en pot permet de les hiverner hors gel et de les maintenir plus longtemps.

LE CULTIVER : il aime les sols riches, frais, bien drainés, et une exposition lumineuse en intérieur. À l'extérieur, il préfère la mi-ombre.

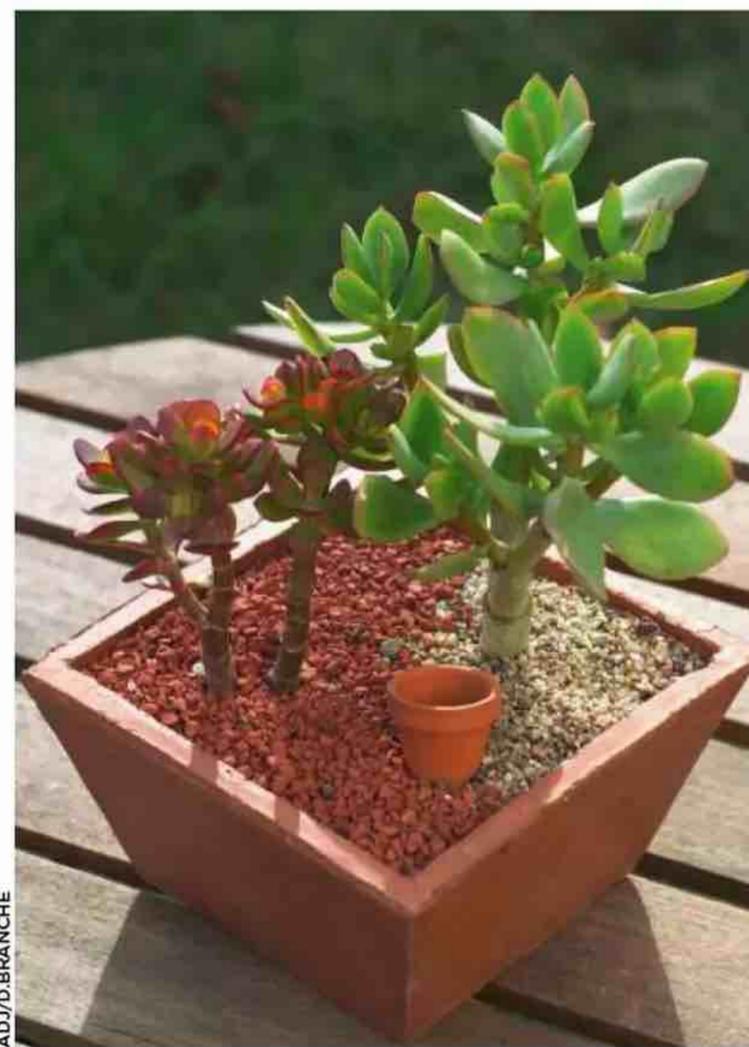
LE MULTIPLIER : le bouturage est une bonne méthode pour renouveler les plantes qui ont tendance à se dégarnir si on ne prend pas soin de pincer régulièrement les rameaux au printemps et en été. Récupérez des extrémités de tiges non fleuries (de 10 cm) de long et placez-les dans l'eau.



INDRA GUSTI MULJAYA

Le crassula *Crassula*

Le genre *Crassula* regroupe 300 espèces de plantes grasses dont certaines sont rustiques et peuvent être cultivées au jardin. Dans la maison, on peut cultiver l'arbre de Jade (*C. ovata*) ou *C. radicans*.



ADJ/D.BRANCHE

LE CULTIVER : il se plaît dans un grand pot rempli de substrat léger et bien drainé (mélange de terreau et de sable), dans un endroit lumineux.

LE MULTIPLIER : au printemps ou en été, prélevez des rameaux courts ou une feuille. Laissez sécher au sec, mais pas au soleil, pendant une journée, puis plantez la bouture dans un substrat allégé avec du sable. Placez à 20°C et à la lumière. Trois semaines plus tard, des pousses apparaissent à la base de la bouture.

La misère pourpre *Tradescantia pallida*

Cette plante vivace à croissance rapide est increvable ! Elle peut être cultivée en intérieur ou mise à l'extérieur dès que tout risque de gel est écarté (puis rentrée à l'automne). La culture en pot est donc conseillée. En extérieur, cette espèce à feuillage pourpre peut être utilisée en couvre-sol ou en jardinière. Elle sera alors cultivée en annuelle.

LA CULTIVER : elle apprécie tous types de sols légers et frais, et un endroit lumineux, mais sans soleil direct (et à mi-ombre dehors). Elle peut supporter la sécheresse.

LA MULTIPLIER : prélevez des extrémités de tige à bouturer dans l'eau ou à repiquer directement dans un pot.



KANPHOTOSS

La plante de velours *Gynura aurantiaca*

Cette plante vivace d'origine tropicale présente de grandes feuilles persistantes, alliant le violet pourpre et le vert foncé à reflets métalliques. Elle se cultive en pot en intérieur, mais peut sortir en plein air, l'été, dans le jardin, à l'ombre.

LA CULTIVER : elle se plait dans un substrat bien drainé et un endroit lumineux, sans soleil direct. Pincez régulièrement ses tiges pour maintenir un port compact.

LA MULTIPLIER : récupérez des extrémités de tige lors de la taille pour les bouturer dans l'eau.

Le zamioculcas *Zamioculcas zamiifolia*

C'est une plante de la famille des Aracées, d'origine tropicale, de culture facile, aux feuilles épaisses, brillantes et curieusement tournées vers le ciel.

LE CULTIVER : il prospère dans un terreau pour plantes vertes, dans un endroit lumineux, sans soleil direct. Il tolère un peu de sécheresse et redoute les excès d'eau.

LE MULTIPLIER : prélevez une feuille ou récupérez celles qui tombent naturellement et qui sont, bien sûr, encore vertes, à bouturer soit dans l'eau soit en pot. Il peut aussi se multiplier par division de touffe.



SUVIAN

DIVISER POUR MIEUX JARDINER

La division des plantes, assez facile à faire, permet de multiplier à peu de frais des végétaux, à garnir son jardin avec des plantes bien adaptées et à donner une nouvelle vigueur à des sujets vieillissants.



ADJ/D.BRANCHE

Division d'hellébore au printemps.

Une grande partie des plantes vivaces et des arbustes s'étoffent en produisant de nouvelles tiges autour du pied-mère. En observant ce comportement particulier, le jardinier s'est aperçu qu'il pouvait tirer parti de cette propriété. Il est ainsi possible de séparer la souche en différentes portions et d'obtenir plusieurs nouvelles plantes.

AMÉNAGER DES MASSIFS À PEU DE FRAIS

En divisant des plantes bien installées dans votre jardin, vous enrichissez vos massifs, voire en créez de nouveaux sans déboursier. Et vous bénéficiez aussi de plantes déjà acclimatées à votre

environnement (conditions climatiques, nature du sol, présence éventuelle d'embruns, vents dominants...). Vos chances de réussir l'implantation sont donc meilleures que lors de l'acquisition d'une plante élevée loin de chez vous. Enfin, cela permet aussi d'échanger des plantes entre voisins pour enrichir la palette variétale de son jardin !

ÉCLATS ET DIVISION

Graminées et vivaces au bout de quelques années au jardin prennent des proportions qui ne conviennent plus à l'aménagement que vous aviez prévu. Elles en deviennent disgracieuses et peinent parfois à croître et à fleurir. Les diviser permet de réduire leur ampleur et de relancer leur croissance. Cela leur donne une seconde jeunesse en quelque sorte, d'où le terme de rajeunissement employé par les jardiniers. C'est aussi vrai pour les plantes cultivées en pot qui ont besoin d'un peu de place pour reprendre vigueur.



Les touffes de graminées sont si compactes qu'une scie peut être nécessaire pour les couper en deux.

ADJ/D.BRANCHE



Chaque portion de tubercule doit porter un bourgeon et des racines.

TIRER PARTI DE LA NATURE

Des plantes bulbeuses (narcisse, lys, crocus...) présentent des bulbilles en périphérie du bulbe principal. Ces dernières, appelées aussi caïeux, sont des versions miniatures du bulbe. Une fois détaché du bulbe-mère, la bulbille poursuit sa croissance et forme une nouvelle plante à quelques pas de la plante-mère. Sans votre intervention, une colonie de bulbes finirait par s'établir et former un massif de plantes identiques.

Les plantes à tubercules (anémones, bégonias tubéreux, cyclamens, dahlias, pivoines...) se prêtent sans difficulté à la division : chaque nouveau tuber-

ADJ/D.BRANCHE



Les bulbilles à la base du bulbe donneront chacun une nouvelle plante.

cule obtenu doit porter au moins un bourgeon.

Les plantes telles que les iris des jardins, fougères, muguet, oyats... s'étendent grâce à des tiges souterraines gorgées d'éléments nutritifs, baptisées rhizomes. Ils peuvent être coupés en morceaux et faire naître autant de nouveaux sujets qu'il a de morceaux grâce à la présence de racines et de nœuds susceptibles de développer des bourgeons. Fraisiers, saxifrages ou phalangères (chlorophytum) émettent des stolons, longues tiges au bout desquelles apparaissent des bébés plantes munies de tiges, feuilles et racines, clones de la plante-mère. Par ce moyen, ces plantes dites stolonifères colonisent leur entourage et finissent par couvrir le sol.

Le drageon (ou rejet) permet à certaines espèces comme le framboisier, le lilas, la symphorine, l'argousier, le cornouiller sanguin... de se propager sous la surface du sol, parfois à plusieurs mètres de distance du pied-mère. Ceux-ci peuvent être marcottés. Quant au chèvrefeuille, au lierre et quelques autres encore, ils étirent des tiges au ras du sol capables d'émettre des racines à chaque nœud : c'est une forme naturelle de marcottage.

LA MEILLEURE PÉRIODE

La division de souche est recommandée tous les 3 à 4 ans pour rajeunir les plantes. Les espèces qui se prêtent le mieux à la division de souche sont celles dont le système racinaire est bien ramifié. Les plantes à racines pivotantes ne sont pas adaptées à ce mode de multiplication.

La division des touffes de vivaces et de graminées se réalisent préférentiellement au printemps, en période de croissance des plantes, lorsque le sol est réchauffé. Le stress lié à cette opération aura moins d'impact. Les plantes à floraison printanière se divisent à l'issue de celle-ci. Dans les régions du Sud, opérez de préférence en début d'automne lorsque les pluies reviennent. Les plantes à tubercules ou à racines tubéreuses se divisent à la fin de l'hiver et les espèces produisant des stolons quand ces derniers sont déjà bien développés.

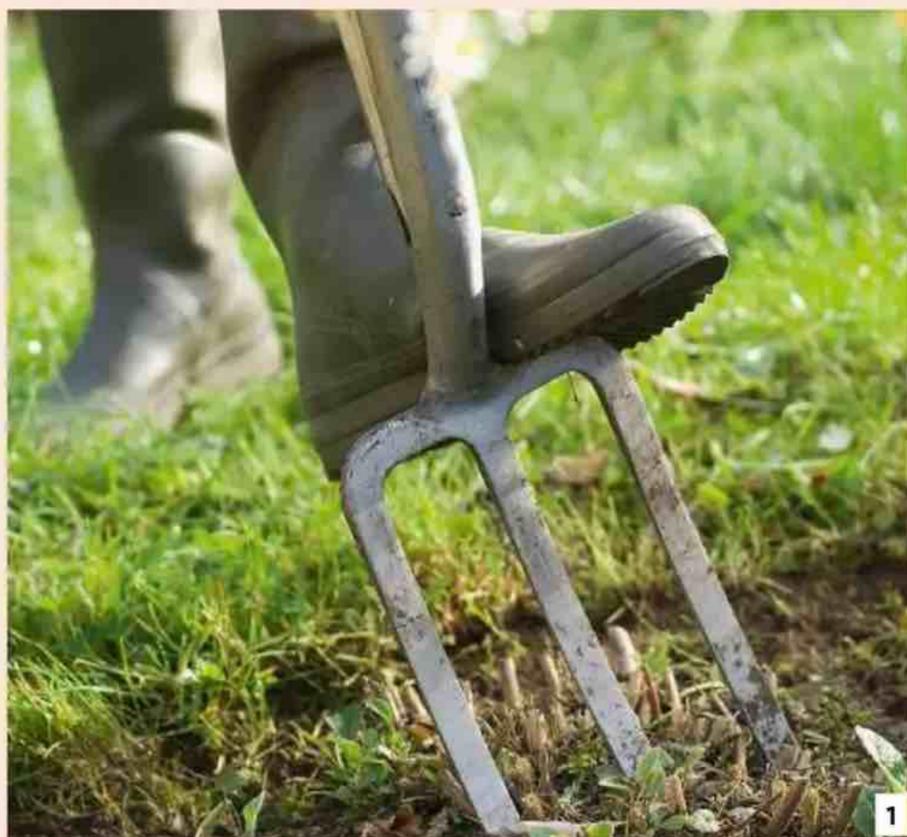
POURQUOI CELA MARCHE ?

Pour être divisée, une plante doit être assez vigoureuse c'est-à-dire présenter plusieurs tiges avec des bourgeons dormants situés à sa base et un système racinaire développé. Tout se passe comme si la plante d'origine avait déjà formé plusieurs individus. Chaque morceau issu de la division doit comprendre au moins une tige (un bourgeon) et des racines. La division tire également partie d'organes que la plante elle-même a mis au point pour assurer sa propre multiplication végétative : stolons, rhizomes, drageons.

PHOTO JULIE B

DIVISER UNE VIVACE OU UNE GRAMINÉE

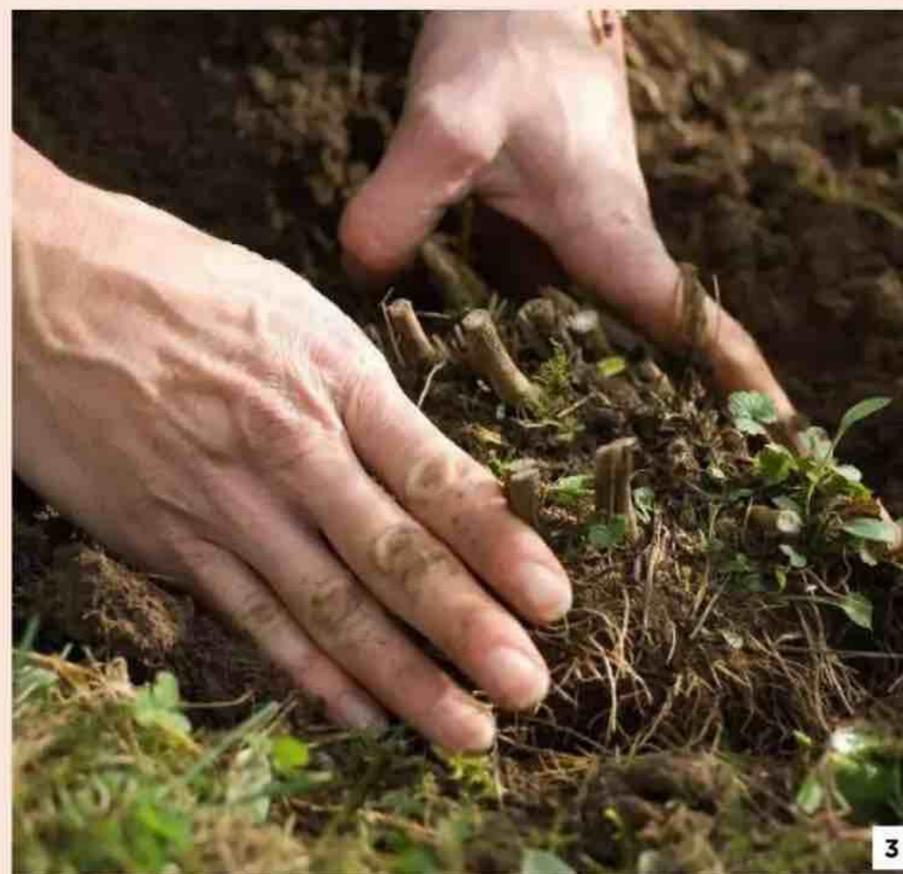
Avant d'intervenir sur la plante-mère, assurez-vous de pouvoir disposer de plusieurs pousses robustes. L'hiver précédant la division, si possible, laissez la végétation sèche en place. Celle-ci vous aidera à manipuler la plante.



1 - Déterrez soigneusement la souche en enfonçant la bêche (ou la fourche-bêche) verticalement tout autour de la plante, en décrivant un cercle suffisamment éloigné du centre pour prélever une motte avec un maximum de racines. Nettoyez la végétation et retirez éventuellement un peu de terre des racines en tapant la motte sur la bêche. Cela vous permettra de mieux identifier les départs de tige.



2 - Essayez de séparer la motte en plusieurs éclats (chacun pourvu de deux à trois pousses et de racines) par simple pression des mains. Au besoin, aidez-vous d'un greffoir ou transplantoir. Donnez un coup de bêche (ou de fourche bêche) pour séparer la motte en plusieurs parties si vous n'y parvenez pas à la main. Conservez de préférence les parties (éclats) périphériques de la souche. Supprimez la partie centrale plus ancienne.



3 - Replantez aussitôt une partie des éclats à la même place et le reste ailleurs dans votre jardin après avoir ameubli le terrain, creusé un trou et enrichi de compost.



4 - Creusez une petite cuvette autour de la plante. Arrosez abondamment pour faire adhérer la terre aux racines. Paillez éventuellement.

À DEUX C'EST MIEUX !

Certaines souches surtout de graminées sont difficiles à séparer en plusieurs éclats.

Dans ce cas, utilisez deux bêches (ou fourches-bêches) que vous planterez verticalement, dos à dos, au centre de la souche. Puis écartez les outils l'un de l'autre en faisant levier avec leur manche pour séparer les éclats.



Il est plus facile d'être deux pour diviser des souches volumineuses comme cette graminée.

ADJ/D.BRANCHE

DIVISER DES LIS ET DES DAHLIAS

Les bulbes à écailles, comme celui du lis, présentent à leur base des excroissances (écailles) qui sont des bulbes en devenir. En octobre, déterrez les bulbes-mères et prélevez les écailles périphériques, les plus aptes à former de nouveaux bulbes. Plantez chaque écaille verticalement en l'enfonçant de moitié dans le substrat.

Maintenez très humide en couvrant d'un couvercle transparent (plaque de verre). À l'apparition de bulbilles à la base des écailles (4 semaines plus tard environ), transplantez chaque écaille en godet. La fritillaire se reproduit de la même façon.



Chaque écaille peut donner naissance à un nouveau bulbe.

ADJ/A.MAGNY

En fin d'hiver, lorsque les tubercules de dahlias sont encore remisés à l'abri, les premiers bourgeons apparaissent. Avec un couteau ou un cutter bien aiguisé et désinfecté, coupez la souche en 3 à 5 morceaux en veillant à conserver une jeune pousse ou un bourgeon sur chaque morceau. Saupoudrez de poudre de charbon de bois chaque plaie de coupe pour limiter le risque de pourrissement. Plantez à 30 cm de profondeur chaque nouveau tubercule dans un pot. Arrosez. Lorsque les risques de gelée sont écartés, transplantez en place dans une terre enrichie de compost. Tassez légèrement et arrosez. Soyez patient, ces nouvelles plantes ont besoin de se fortifier au moins une année avant de produire leurs premières fleurs.

RÉCUPÉRER DES BÉBÉS PLANTES

Pour prélever les stolons des fraisiers ou des saxifrages, attendez qu'ils soient assez développés (fin d'été) pour couper la tige qui les relie à la plante-mère, au plus

près du stolon. Plantez ce dernier dans un pot rempli de terre et abritez des froids de l'hiver avant d'installer au jardin les nouvelles plantes au printemps suivant.



Stolon de fraisier prêt à la plantation.

ADJ/D.BRANCHE

Les rejets des framboisiers (ou drageons) : en hiver, lorsque le framboisier est en repos végétatif, dégagez la terre à sa base pour découvrir ses racines traçantes. Repérez la racine qui relie le pied-mère au rejet. Coupez-la à l'aide d'un sécateur ou tranchez-la à la bêche. Replantez le drageon en place.



Rejets de framboisier à transplanter immédiatement.

ADJ/D.BRANCHE

DES PLANTES QUI SE DIVISENT FACILEMENT

La plupart des plantes vivaces se prêtent bien à la division. L'opération fait même partie des gestes d'entretien recommandés pour les garder longtemps. Celles que nous vous présentons ici gagnent à être divisées régulièrement pour se maintenir en bonne santé..

L'achillée *Achillea*

Rustique et bien résistante à la sécheresse, cette plante vivace, mellifère, est incontournable dans les jardins sans arrosage. Floraison colorée et feuillage finement découpé la caractérisent. Il en existe de toute taille pour des usages variés.

LA CULTIVER : elle aime le soleil et les sols secs, pauvres. Elle tolère le calcaire.

LA MULTIPLIER : au printemps, divisez leur souche, tous les trois ans.



NANCY J. ONDRA

L'aloès *Aloe*

C'est une plante succulente facile à cultiver. Il existe de nombreuses espèces qui fleurissent en longs épis vivement colorés (jaune, orange, rouge). Les aloès peuvent être cultivés au jardin en pleine terre dans les régions aux hivers doux et étés secs. Ailleurs, il est conseillé de les mettre en pot et de les hiverner à l'intérieur.



ARTUR BOGACKI

LE CULTIVER : il se plaît dans un substrat sableux, très drainant, au soleil, à l'extérieur et dans un endroit très lumineux, à l'intérieur.

LE MULTIPLIER : à la fin du printemps, séparez les rejets apparus autour de la plante-mère à l'aide d'un couteau et replantez-les en pot. Évitez-leur le soleil direct.

L'artichaut *Cynara cardunculus* var. *scolymus*

Ce légume perpétuel, dont on consomme le bouton floral, a beaucoup de prestance avec son imposant feuillage découpé argenté et ses tiges florales. Il nécessite de la place.

LE CULTIVER : il se plante au soleil dans une terre légère, enrichie avec du compost.

LE MULTIPLIER : sa division prend le nom d'œilletonnage. Il s'agit de prélever en avril-mai des rejets (à la base du plant) avec des racines. Supprimez un tiers du feuillage et repiquez-les directement en pleine terre. Il se reproduit aussi par semis.



MAXASRORY

L'iris des jardins *Iris germanica*

Aussi appelé iris barbu, cette vivace à rhizome ne se présente plus tant elle enchante les jardins au printemps et développe une vaste gamme de coloris. Autre iris à rhizome : celui des marais (*I. pseudacorus*) à fleurs jaunes.

LE CULTIVER : il affectionne les sols secs, légers et bien drainés et le soleil. Il tolère le calcaire.

LE MULTIPLIER : tous les 4 ans, entre juillet et octobre, divisez les rhizomes.



Iris des jardins

MALA IRYNA

La sansevière *Sansevieria trifasciata*

Cette plante succulente, réputée résistante à tout, y compris à la pollution des villes, a conservé de ses origines tropicales sèches une grande sobriété.

LA CULTIVER : elle se cultive en pot, en intérieur, dans un substrat léger et

bien drainé, à la lumière.

LA MULTIPLIER : au printemps, divisez la touffe en plusieurs éclats à l'aide d'un couteau tranchant.

Repiquez aussitôt chaque éclat dans un substrat léger. Vous pouvez aussi la bouturer à partir de ses feuilles coupées en tronçons (de 5 cm de long).



HVARTS

La saxifrage stolonifère *Saxifraga stolonifera*

Cette petite plante vivace, robuste, présente autant d'intérêt pour son feuillage persistant, en rosette de feuilles marbrées, que pour sa floraison estivale en hampes florales blanches. Elle s'utilise en rocaille ou en sous-bois et peut être cultivée en pot.

LA CULTIVER : elle pousse dans tous types de sols riches, frais, bien drainés, à mi-ombre ou à l'ombre.

LA MULTIPLIER : au printemps ou tout début de l'été, prélevez ses stolons et replantez-les aussitôt. Il est également possible de diviser la touffe au début du printemps au bout de 3 ans de culture.



OLE SCHOENER

LE MARCOTTAGE, UNE AFFAIRE DE PATIENCE



Marcottage aérien sur une branche de camélia. PHOTO:STHAI

Le marcottage est le résultat d'un phénomène tout à fait naturel chez certaines plantes (arbres, arbustes et liane essentiellement) : leur capacité à enraciner des tiges aériennes (au point d'insertion des feuilles) lorsqu'elles se trouvent en contact avec le sol. Chèvrefeuilles et lierres, pour ne citer qu'eux, colonisent l'espace autour d'eux de cette manière. Inspiré par cette faculté, l'homme (jardinier, pépiniériste...) s'est amusé à provoquer des marcottes, avec succès, mettant au point différentes techniques : le marcottage par couchage, la plus simple ; en serpenteau qui imite davantage la biologie de certains végétaux ; en butte ; aérien. Le marcottage permet de multiplier les plantes, mais aussi d'en rajeunir certaines.

COMME DANS LA NATURE

Le **marcottage par couchage** consiste à plier un long rameau jeune situé à la base d'un arbuste ou d'une liane pour le mettre en contact avec le sol. On enterre l'équivalent d'un à deux nœuds (après élimination des feuilles

et incision de l'écorce) au milieu de ce rameau et on laisse dépasser (hors sol) une quinzaine de centimètres de son extrémité. L'incision de l'écorce au point de contact avec la terre aide la plante à émettre de nouvelles racines. Le **marcottage en serpenteau** maintient juste au sol une plus grande longueur de tige comme le font naturellement le lierre et le chèvrefeuille. Cela permet de multiplier davantage de plantes en une seule opération puisque, à chaque point de contact d'un nœud (bourgeon) avec le sol, naîtront des racines, puis des tiges.

LES INVENTIONS HUMAINES

Le **marcottage en butte (ou en cépée)** utilise la propension des arbustes et des arbres à émettre des rejets à leur base. Il consiste à rabattre la plante-mère à 10 cm du sol en mars, avant la reprise de croissance. Lorsque les nouvelles pousses atteignent une dizaine de centimètres, réalisez une butte de terre (mélange terre et sable) à leur base en laissant leurs extrémités dépasser de quelques centimètres.

Un an après, coupez chaque tige au point d'insertion avec la plante mère. Des racines se sont normalement développées et des pousses sont apparues. Le **marcottage aérien** utilise n'importe quelle extrémité de branche d'arbre ou d'arbuste, ce qui permet de choisir sa forme et sa vigueur. La nouvelle plante générée sera ainsi plus développée que dans les cas précédents.

QUAND AGIR ET SEVRER LA MARCOTTE

Le printemps (avril-mai) est la saison idéale pour démarrer les marcottes quelle que soit la technique choisie, car c'est la pleine saison de croissance végétale. Pour les arbustes de printemps et de début d'été, attendez la fin de la floraison. Le marcottage en butte se fera en deux temps : en tout début de printemps pour préparer le rejet et quelques semaines plus tard, le sevrage de la marcotte c'est-à-dire la séparation de la plante-mère et du nouveau plant, qui a lieu entre six mois à un an après.

MARCOTTAGE PAR COUCHAGE D'UN ORANGER DU MEXIQUE



1 - Choisissez une tige souple suffisamment longue pour la plier jusqu'au sol. Retirez les feuilles sur la portion en contact avec la terre. Incisez l'écorce à l'aide d'un couteau (ou d'un greffoir) bien aiguisé. Éventuellement, trempez cette partie de la tige dans une solution d'hormones de bouturage.



2 - Creusez un sillon de quelques centimètres dans le sol. Déposez la partie de tige effeuillée au fond du sillon. Si besoin, déposez une pierre dessus pour la maintenir ou plantez un crochet type clou cavalier ou une épingle à cheveux.



3 - Recouvrez de terre et tuteurez à la verticale l'extrémité de la marcotte. Arrosez. Attendez la reprise de la croissance avant de couper le rameau qui relie la marcotte à la plante-mère en amont des racines. Récupérez la plante-fille et transplantez-la à sa nouvelle place. Si les signes de reprise sont faibles, attendez le printemps ou l'automne suivant.

LE MARCOTTAGE AÉRIEN D'UN RHODODENDRON

1 - Choisissez une branche jeune (1 an). Retirez les feuilles à l'endroit où vous souhaitez réaliser votre marcotte sur une portion d'une quinzaine de centimètres. Attention de ne pas endommager les bourgeons à l'aisselle des feuilles.



2 - Incisez doucement l'écorce autour de la tige sous la feuille choisie pour le marcottage. Badigeonnez l'incision éventuellement avec une solution d'hormone de bouturage.



3 - Enveloppez cette portion préparée avec le sachet plastique que vous fixerez en partie basse.



4 - Remplissez de mousse ou de sphaigne afin de bien envelopper la partie incisée de la branche. Humidifiez. La partie du rameau préparée sera ainsi maintenue dans une ambiance humide propice à l'émission des racines.



5 - Refermez le sachet plastique en partie haute quelques centimètres au-dessus de l'incision. Un an environ après l'opération, ouvrez le plastique. Si les racines sont suffisamment développées, vous pouvez couper la partie marcottée. Sinon refermez le plastique et attendez encore un peu.



TROIS PLANTES TRÈS FACILES À MARCOTTER

Si vous avez envie de vous lancer dans cette technique de multiplication originale, choisissez l'une de ces trois espèces pour vous faire la main. La réussite est quasi assurée avec elles.

Le chèvrefeuille *Lonicera*

Cette plante grimpante à croissance rapide, au feuillage caduc ou persistant selon les espèces, produit des fleurs délicatement parfumées. Ses fruits sont toxiques.

LE CULTIVER : il tolère tous type de sols bien drainés, au soleil ou à mi-ombre. Il se plaît en pot.

LE MULTIPLIER : au printemps ou à l'automne, il se marcotte par couchage ou serpenteau. L'enracinement intervient en quelques semaines. La plante se marcotte aussi naturellement. Vous pouvez aussi le reproduire par bouture de tige.



NICK PECKER

Le cognassier du Japon *Chaenomeles japonica*

Cet arbuste à feuillage caduc est apprécié pour sa floraison précoce dès la fin de l'hiver, aux couleurs vives ou tendres. Ses fruits, plus petits que le cognassier classique, sont tout aussi comestibles après cuisson.

LE CULTIVER : il s'installe dans tous types de sols, même pauvres, au soleil de préférence. Il peut être cultivé en pot.

LE MULTIPLIER : il émet naturellement des drageons, ce qui permet de le multiplier par marcottage en butte. Il se reproduit aussi par semis sous abri à l'automne ou par bouture semi-aoutée.



HEINSDORFF JULARLAK

La vigne vierge *Parthenocissus tricuspidata*

La croissance de cette plante grimpante sur une saison est incroyable. Avant de perdre ses feuilles à l'automne, elle se pare de couleurs flamboyantes. Un autre genre, plus original, est également appelé « vigne vierge » : *Ampelopsis brevipedunculata* 'Elegans', au feuillage plus découpé et panaché.

LA CULTIVER : elle aime les sols fertiles bien drainés, à mi-ombre ou au soleil.

LA MULTIPLIER : au printemps, marcotez-la par couchage. Elle se reproduit aussi par bouture de tronçons de tige à prélever à l'automne, après la chute des feuilles.



FNEIDL

LE GREFFAGE, LA MAGIE DE LA CRÉATION

Le greffage est la technique de multiplication la plus délicate à mettre en œuvre. Il est surtout employé pour multiplier des variétés fruitières et les adapter à différents types de sol ou des formes particulières (cordon, palmette...). Mais on l'utilise aussi sur d'autres espèces comme les rosiers et même des plantes potagères.



BRUM

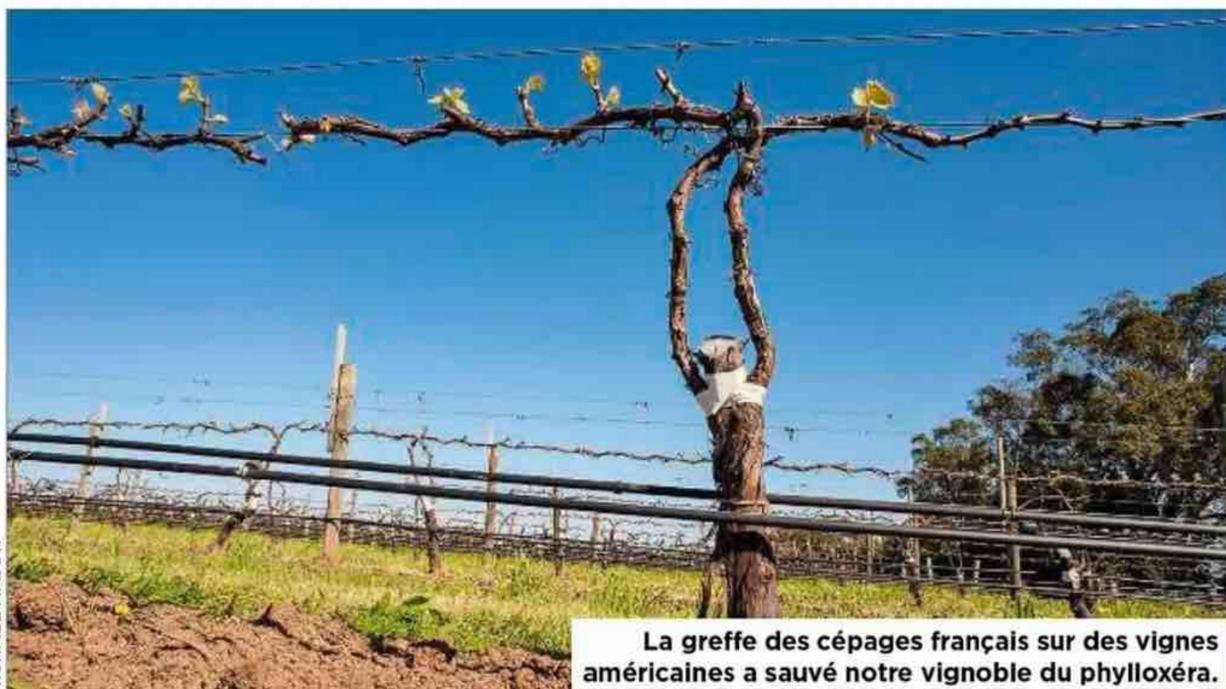
Greffage sur des arbres fruitiers au printemps.

A contrario des techniques présentées dans les chapitres précédents, le greffage n'augmente pas le nombre de plantes. Il reproduit les variétés que vous aimez dans le but de mieux les adapter à votre environnement. Ainsi les agrumes, une fois greffés, résisteront mieux aux froids hivernaux ; les rosiers seront mieux adaptés à certaines conditions de sol.

Le greffage donne davantage de vigueur (et donc de fruits dans le cas des fruitiers) à la variété greffée. Il confère à la plante une meilleure résistance aux maladies et parasites. L'exemple le plus frappant en est le sauvetage du vignoble français face au phylloxéra au XIX^e siècle. Grâce à des porte-greffes américains résistants à ce parasite, nos cépages français sont devenus

eux-mêmes résistants. Au potager, les tomates greffées sont plus résistantes aux maladies.

Le greffage permet de contrôler la forme d'une plante. Dans le cas des pommiers et des poiriers par exemple, le choix de certains porte-greffes réduit la vigueur de l'arbre et facilite alors la formation en espalier (cordon, palmette...). Le choix de la hauteur de la greffe orientera la



La greffe des cépages français sur des vignes américaines a sauvé notre vignoble du phylloxéra.

forme du fruitier : haute tige, demi-tige, basse tige. Conifères et rosiers sont également façonnés par le greffage.

Enfin, par le greffage, on peut également reproduire des variétés horticoles difficiles à bouturer.

UNE TECHNIQUE ANCESTRALE

Le greffage des végétaux viendrait du nord-ouest de l'Asie. Il aurait été importé en Europe par les Grecs. Puis il a été élevé au rang d'art à partir du XIII^e siècle par les jardiniers des sultans pour



Ces jeunes feuilles, au printemps, indiquent que la greffe est prise.

SCHANKZ

créer de nouveaux rosiers. Ce n'est qu'à partir du XIX^e siècle que la science a commencé à essayer de comprendre les mécanismes mis en jeu. Le greffage s'est ensuite répandu chez les professionnels en pépinière.

C'est en effet une drôle d'idée de prendre un fragment d'une plante et de venir l'insérer dans une autre dans l'espoir que ces deux êtres vivants fassent corps. Cette soudure se fait grâce au cambium, une couche de cellules situées juste sous de l'écorce. Lorsque le cambium de la tige réceptrice (le porte-greffe) s'unit au cambium du bourgeon ou de la tige greffée (le greffon), la greffe est réussie et les deux plantes sont unies. Le résultat est une plante à double étage, un système racinaire d'une espèce donnée vivant en parfaite communion avec le feuillage, la floraison et la fructification d'une autre espèce ou d'une variété choisie.

UN PORTE-GREFFE POUR S'ADAPTER

Même si vous ne souhaitez pas vous lancer immédiatement dans le greffage, il est utile de comprendre le rôle d'un porte-greffe et d'en connaître les caractéristiques lorsque vous achetez un arbre fruitier ou un rosier. L'étiquette apposée sur celui-ci comporte le nom de la variété et, en principe, le nom du porte-greffe. Sinon, c'est une information que vous pouvez demander au pépiniériste. Il vous conseillera sur le meilleur porte-greffe selon le type de jardin et le lieu dans lequel vous installerez vos plantes.

Le porte-greffe est sélectionné pour sa

qualité racinaire. C'est le plus souvent un jeune arbre vigoureux d'une espèce réputée pour sa robustesse, sa résistance au froid ou son adaptation à certains types de sols (comme les sols calcaires redoutés par un grand nombre de plantes). Il est de la même famille botanique que le greffon. Il peut être d'un genre différent. Ainsi le *Poncirus trifoliata* est très utilisé comme porte-greffe de citronnier (*Citrus lemon*) ; le poirier (*Pyrus*) est greffé sur cognassier (*Cydonia oblonga*). S'il est du même genre, il est souvent d'une espèce différente : par exemple, le pommier domestique (*Malus domestica*) peut être greffé sur le pommier sauvage (*M. sylvestris*) ; le rosier sur églantier (*Rosa canina*).

Il peut parfois être de la même espèce et variété lorsque le greffage sert à façonner la silhouette d'un conifère par exemple. Le système racinaire du porte-greffe doit donc être déjà bien développé au moment du greffage. L'idéal est qu'il ait poussé au moins six mois, voire une à deux années auparavant. Plantez-le à l'automne qui précède le greffage. Dans le cas de greffe en couronne, le porte-greffe sera plus âgé.

L'appellation « franc » désigne un porte-greffe issu de semis et ayant poussé deux ans au minimum avant d'être greffé. Sachez que vous pouvez vous procurer des porte-greffes adaptés à vos besoins (voir tableau) auprès de pépinières spécialisées.



Pommier régénéré par une greffe en couronne.

AGROFRUIT

QUEL PORTE-GREFFE CHOISIR ?

CATÉGORIE	ESPÈCE	PORTE-GREFFE	INTÉRÊT DU GREFFAGE
Fruits à pépins	Pommier	M 9 (aussi appelé pommier paradis) M 26	Réduisent la vigueur de la variété. Bien adaptés à la réalisation de formes palissées.
		MM 106 MM 111 <i>Malus communis</i> (pommier commun) ou franc	Pour une vigueur moyenne à forte. Conseillés pour les formes buissonnantes et en demi-tige. MM 106, très sensible au chancre du collet, est déconseillé dans les sols lourds et humides. MM 111 résiste mieux à la sécheresse et aux sols plus secs.
		<i>Malus communis</i> (pommier commun) ou franc M 25	Recommandés pour les formes en haute tige de plein vent sur tous types de sols, sauf trop compacts et trop humides.
	Poirier	Cognassier de Provence (BA29)	Apporte une vigueur faible à moyenne. Bien adapté aux formes basses ou palissées sur sols limoneux. Craint la sécheresse et les sol calcaires.
		<i>Pyrus domestica</i> 'Pyrodwarf'	Convient aux formes buissonnantes et demi-tige.
		<i>Pyrus communis</i> (poirier commun ou franc)	Convient bien aux formes en haute tige.
Fruits à noyau	Prunier	<i>Prunus domestica</i> var. <i>insititia</i> 'Saint Julien A'	Bien adaptés aux formes buissonnantes et demi-tige sur sols limoneux, mêmes humides.
		<i>Prunus cerasifera</i> 'Myrobolan de Lesdain' <i>Prunus domestica</i> 'Brompton'	Idéaux pour les formes en haute tige.
		<i>Prunus domestica</i> var. <i>insititia</i> 'Saint Julien A' <i>P. persica</i> 'Rubira' (pêcher à feuilles pourpres)	Bien adaptés aux formes basses sur sols limoneux, même humides.
	Pêcher, abricotier, amandier	<i>Prunus persica</i> (franc de pêcher) Pêcher x amandier GF 677	Convient aux formes en demi-tige sur sols bien drainés.
		Cerisier	Maxma Delbard© 14
	Merisier F12.1		Convient aux formes en haute tige sur sols sablo-limoneux à argilo-limoneux, profonds et bien drainés.

QUEL PORTE-GREFFE CHOISIR ?

CATÉGORIE	ESPÈCE	PORTE-GREFFE	INTÉRÊT DU GREFFAGE
Agrumes	Oranger	<i>Poncirus trifoliata</i> Citrumelo CPB 4475	Apportent une bonne résistance au froid.
	Citronnier, limettier	Bigaradier (<i>Citrus aurantium</i>) <i>Citrus limonia</i> 'Volkameriana'	Bien adaptés à tous les types de sol, même calcaires. Tolèrent la sécheresse.
	Kumquat, clémentinier, mandarinier	<i>Poncirus trifoliata</i> Citrange 'Troyer'	Apportent une bonne résistance au froid, Le citrange redoute le calcaire.
Arbustes d'ornement	Rosier	<i>Rosa canina</i> 'Laxa'	Idéal pour les rosiers buissons. Supporte tous types de sols en particulier calcaires. Apporte une bonne résistance à la sécheresse et au gel.
		<i>R. multiflora</i>	Idéal pour des rosiers buissons plus vigoureux et plus ramifiés. Adapte le rosier à la culture en pot.
		<i>R. rugosa</i>	Bien adapté aux sols humides. Apporte une bonne résistance au froid, aux embruns et aux sols sableux.
		<i>R. canina</i> 'Pfänders'	Convient aux rosiers sur tige et pleureurs.
Plantes potagères	Tomate	Tomate groseille 'Petit moineau' (<i>Lycopersicon pimpinellifolium</i>)	Porte-greffe très vigoureux. Apporte une bonne résistance au mildiou et à l'oïdium. Réduit la sensibilité à la sécheresse.
	Tomate, aubergine	Protector F1 Superpro F1	Augmentent la vigueur. Apportent une bonne résistance aux maladies.
	Piment, poivron	Ultron F1	Augmente la vigueur.
	Melon, concombre, courge, pastèque	Routpower F1	Apporte une meilleure résistance aux stress climatiques.

LE GREFFON, LA VARIÉTÉ A REPRODUIRE

Le greffon est la partie du végétal qui portera la végétation : le feuillage, les fleurs ou les fruits souhaités. Ce peut être au minimum un bourgeon (appelé aussi « œil ») ou un rameau de l'année, présentant des nœuds courts, c'est-à-dire ayant plusieurs bourgeons rapprochés. Sélectionnez les greffons sur des arbres ou des arbustes vigoureux, sains dont vous avez pu apprécier la végétation, la floraison ou la fructifica-



Pour la greffe en écusson, le greffon est prélevé au moment de la greffe.

MANUEL TRINIDAD MESA



L'écusson est inséré sous l'écorce du porte-greffe pour une bonne soudure.

MANUEL TRINIDAD MESA

tion. Attention de ne pas prélever des gourmands (rejets au pied de l'arbre ou de l'arbuste) mais un rameau de la variété souhaitée, âgé d'un an.

QUAND GREFFER ?

Le greffage demande un temps de préparation. Il y a d'abord à prévoir la culture du porte-greffe, puis la sélection et la récolte des greffons. L'hiver est la bonne saison pour couper les rameaux-greffons. Il est possible de les conserver soit enterrés aux deux tiers dans un pot en terre cuite rempli de sable, entreposés dehors, soit dans le bas du réfrigérateur dans une boîte fermée avec un morceau de coton humide. N'oubliez pas de les étiqueter. Pour la greffe en écusson, on récolte les bourgeons avec un fragment d'écorce (écusson) juste avant de greffer. Pour le greffage lui-même, deux saisons sont possibles, le printemps et l'été



Étiquetez vos différents greffons lors de la récolte.

ADJ/L. MONNET

QUELLES TECHNIQUE CHOISIR ?

Il existe plusieurs méthodes selon le type de plantes à greffer, le niveau de difficulté et l'effet souhaité.

La greffe en écusson se pratique de préférence en plein cœur de l'été (mi-juillet à fin août). Elle est réputée la plus facile à réaliser tout en demandant une certaine dextérité et des outils bien affûtés. L'écusson (le greffon) est inséré au niveau d'un nœud du porte-greffe. C'est la méthode la plus utilisée pour les rosiers, des arbustes d'ornement comme l'alisier, l'amélanchier, l'aubépine, le cognassier du Japon, le cotoneaster, le lilas, et des arbres fruitiers tels le châtaignier, le kaki, le kiwi, le néflier, l'olivier, l'oranger.



L'écusson est recueilli avec un morceau d'écorce.

ADJ/L. MONNET



Pour insérer le greffon, la spatule du greffoir est pratique pour écarter l'écorce.

ADJ/L. MONNET

La greffe par rameau détaché se pratique au printemps - ou en toute fin d'hiver dans le sud -, lorsque la sève recommence à circuler dans les plantes. Le porte-greffe doit avoir repris sa croissance (gonflement des bourgeons). En revanche, les greffons doivent être encore en repos végétatif. Cette greffe peut toutefois aussi se réaliser en septembre dans certains cas (espèces à fruits à noyau). Les arbres fruitiers, les conifères, les rhododendrons, les azalées, les plantes potagères sont adaptées à ce type de greffe. Plusieurs techniques sont applicables selon le diamètre de la tige principale du porte-greffe. Pour les diamètres les plus petits, choisissez la **greffe en incrustation** (dite en V) ou la **greffe en fente** pour les porte-greffe de 1 à 2 cm. La **greffe à l'anglaise**, la **greffe en fente**, la **greffe par placage** nécessitent des greffons et porte-greffe de diamètre similaire. Lorsque le diamètre du porte-greffe plus important que celui du greffon - par exemple pour des arbres âgés que l'on souhaite régénérer -, il est encore possible de pratiquer une **greffe en couronne**. Enfin, le **greffage par approche**, plus compliqué à mettre en œuvre, consiste à faire fusionner deux plantes installées côte à côte au jardin. Elles peuvent aussi être cultivées en pot. Une fois que la greffe est prise, la plante « greffon » sera sacrifiée.



Insérer un coin dans la fente permet de positionner plus facilement les greffons lors d'une greffe en fente.

ADJ/L-MONNET



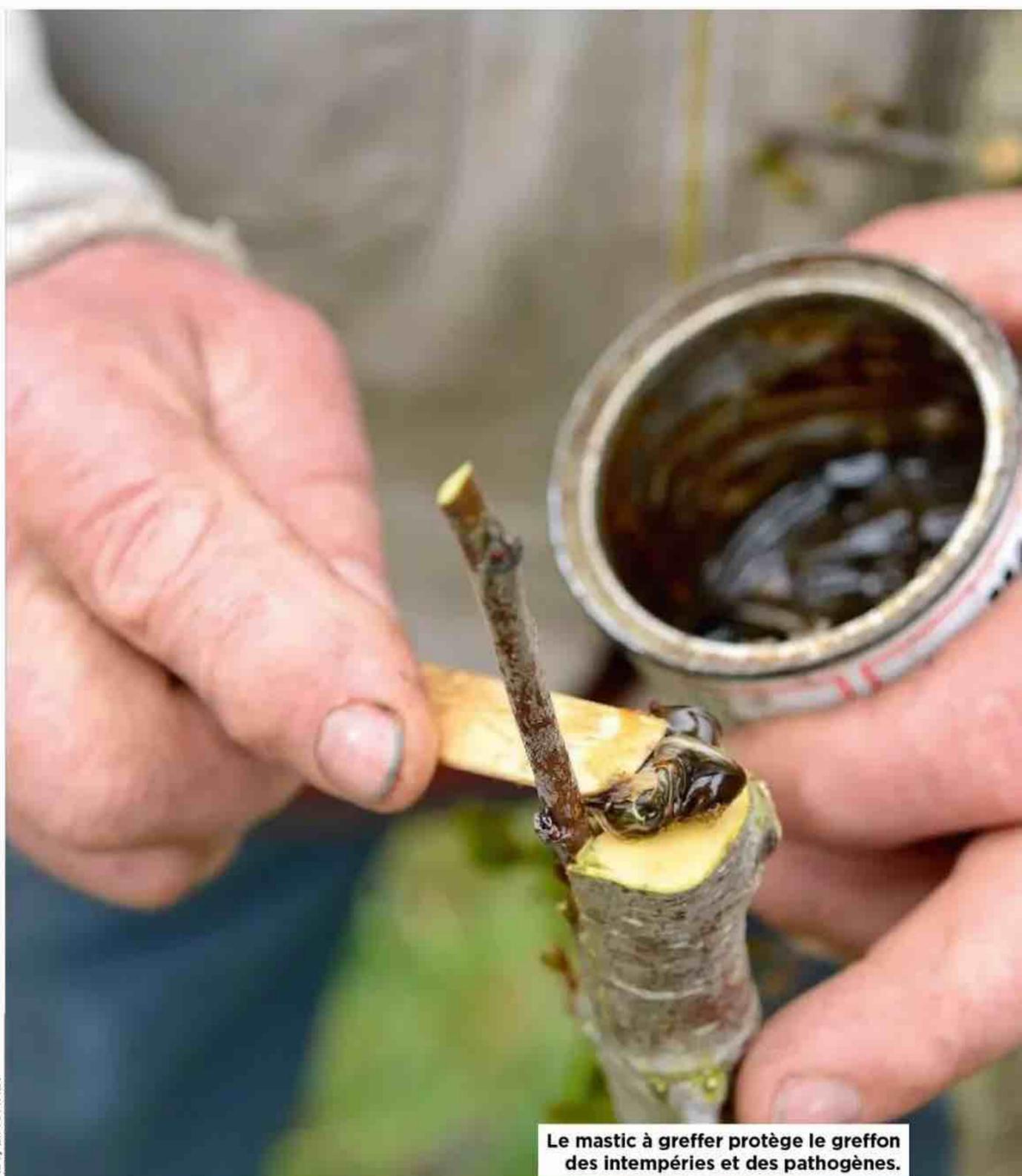
Greffe en couronne.

ADJ/L-MONNET

LA CLÉ DE LA RÉUSSITE

La greffe est réussie lorsque la sève circule normalement du porte-greffe vers le greffon et inversement. Pour cela, il faut que les deux fragments de plantes soient bien soudés. Le secret ? Plaquer le mieux possible le greffon sous l'écorce du porte-greffe. La reprise se fait attendre entre une semaine (plantes potagères) et plusieurs mois (arbres et arbustes). Pour ces derniers, il sera alors nécessaire de supprimer toute tige qui se développe sur le porte-greffe afin de concentrer toute la sève vers le greffon.

Dernière précaution : lors de la transplantation en place, n'enterrez pas le point de greffe, sinon tous vos efforts auront été vains.



Le mastic à greffer protège le greffon des intempéries et des pathogènes.

ADJ/L-MONNET

GREFFER UN ARBRE FRUITIER EN COURONNE

La greffe en couronne permet de relancer la production d'un arbre fruitier déjà établi depuis des années, en changeant de variété. L'hiver précédant la greffe, rabattez le porte-greffe de 80 à 120 cm du sol, en lui conservant les rameaux latéraux qui serviront de tire-sève. Au printemps vous rafraîchirez la coupe du porte-greffe avec un greffoir bien aiguisé. Le diamètre idéal est au maximum de 10 à 15 cm, mais plus le diamètre est important plus vous pourrez insérer de greffons et augmenterez vos chances de réussite. Prélevez les greffons en hiver également et stockez-les au frais.



1 - Retaillez les greffons pour ne conserver que deux à trois yeux. Taillez nettement en biseau leur base sous le premier œil à l'aide du greffoir.



3 - Glissez soigneusement le greffon côté biseauté vers le bois sous l'écorce fendue. Plaquez bien. Répétez l'opération deux à trois fois pour obtenir la couronne.



2 - Fendez l'écorce longitudinalement sur 2 cm à 1 ou 3 endroits suivant le diamètre du tronc.



4 - Ligaturez l'ensemble avec du raphia, puis appliquez du mastic autour et au niveau de chaque coupe.

ADJ/AL MONNET

LE BON ÉQUIPEMENT

Le greffage demande un équipement particulier pour mettre toutes les chances de son côté. Pour la préparation du porte-greffe et du greffon, le matériel habituel du jardinier suffit. En revanche, tailles et entailles se pratiquent avec un outil spécifique baptisé greffoir. Sa lame incurvée, toujours maintenue aiguisée permet de trancher précisément, sans blesser inutilement les tissus des plantes. Le greffoir contient également une petite spatule qui sert à soulever l'écorce

entallée sur le porte-greffe pour mieux insérer le greffon. Dans le cas des greffes sur plants potagers, le greffoir est remplacé par un cutter. Veillez à toujours désinfecter l'outil à l'alcool avant toute intervention. Les soins après greffage se résument à assurer un contact étroit entre les tissus du porte-greffe et ceux du greffon. Du raphia humidifié vous servira à bien ligaturer la greffe dans le cas de l'écussonnage, de la greffe en fente, à l'anglaise et par approche.

Le mastic à greffer sera appliqué à la spatule sur toutes les greffes par rameau détaché. Il assure une protection du greffon contre les attaques diverses de pathogènes et les intempéries et une bonne cicatrisation des tissus végétaux. Prévoyez également des tuteurs pour renforcer le soutien aux tiges greffées et des clips (ou pinces) de greffage, une bonne aide lors des interventions sur les plants potagers.

GREFFER UN CONIFÈRE EN PLACAGE

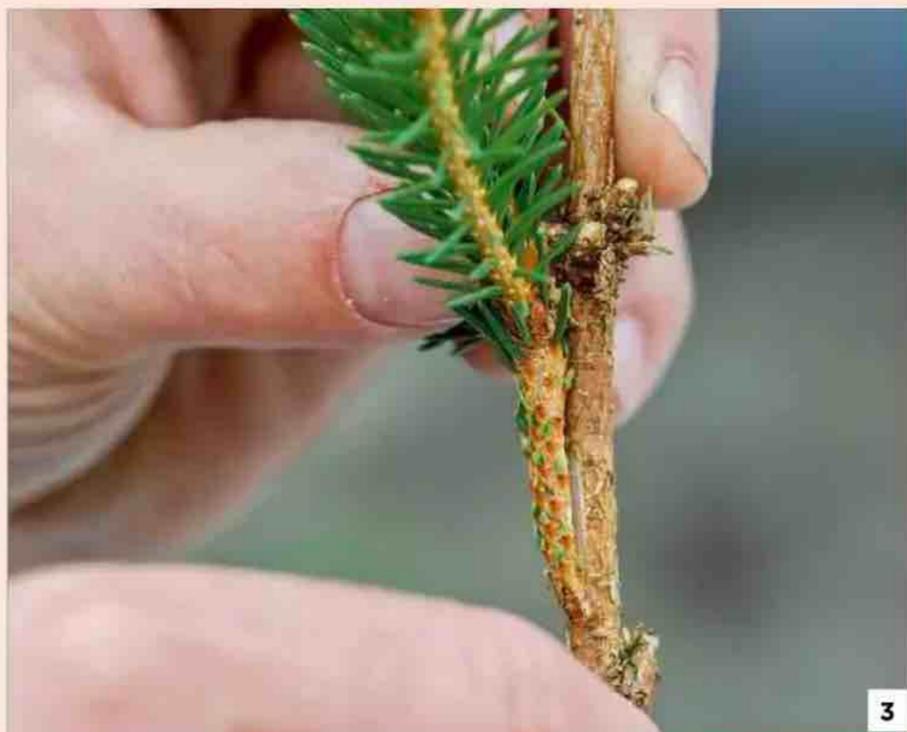
Les conifères ne sont pas toujours simples à multiplier par bouture ni par semis. Le greffage est encore le meilleur moyen d'agrandir vos plantations tout en obtenant de nouvelles plantes vigoureuses et donc plus résistantes. Le greffage permet aussi d'obtenir plus rapidement des formes sur tige. La technique la plus simple est celle de la greffe en placage, généralement utilisée pour les espèces à feuillage persistant. Porte-greffe et greffon ont sensiblement le même diamètre.



1 - L'écorce du porte-greffe est retirée sur une longueur de 2 cm, avec un greffoir à la lame bien aiguisée.



2 - La base de la tige du greffon, prélevé sur une pousse de l'année, est entaillée en biseau.



3 - Plaquez le biseau du greffon sur l'entaille du porte-greffe.



4 - Ligaturez pour assurer un bon contact entre les tissus des deux sujets.



5 - Les plants greffés sont placés au chaud (18°C) dans une serre ou une pièce éclairée de la maison, mais sans soleil direct. Maintenez l'humidité. Un mois après, coupez la tête du porte-greffe au-dessus du greffon. Retirez tout départ de végétation en dessous du point de greffe.

GREFFER UN ROSIER EN ÉCUSSON



1 - En été, sur un rosier sain, coupez un rameau de l'année de 20 cm de long. Éliminez les feuilles en laissant 1 cm de leur pétiole. À l'aide d'un greffoir, prélevez le greffon (ou écusson). 2 cm au-dessus d'un œil dormant (à l'aisselle d'une feuille). Pour cela, incisez l'écorce du haut vers le bas, à l'arrière du bourgeon et jusqu'à 2 cm en dessous de cet œil. Veillez à ne pas prélever de bois.



2 - Préparez le rosier porte-greffe planté l'hiver précédent. Choisissez un endroit lisse, le proche possible de sa base. Avec la lame du greffoir, pratiquez sur l'écorce une incision en forme de T sur 3 cm de haut et de large.



3 - Avec la spatule de greffoir, soulevez doucement l'écorce de chaque côté de la fente verticale et glissez l'écusson dans la fente.



4 - Ligaturez de part et d'autre de l'œil de façon à bien plaquer le greffon sur le porte-greffe. L'apparition d'une tige à l'endroit de la greffe, le printemps suivant, témoignera de la réussite de l'opération. Coupez alors toutes les tiges du porte-greffe pour ne retenir que celle de la variété greffée.

GREFFER UN JEUNE PLANT DE TOMATE

Les plantes potagères de la famille de Solanacées (tomates, aubergines, piment, poivron) et de celles de Cucurbitacées (melon, courge, pastèque, concombre) peuvent être greffées pour améliorer leur productivité et leur résistance aux maladies. Semez sous abri les graines du greffon et celles du porte-greffe (une semaine avant). Quand les tiges de chacun des plants ont atteint une quinzaine de centimètres de haut et 2 mm

de diamètre, étevez le porte-greffe et la tomate à greffer en taillant chacune en coupe légèrement biseautée. Placez un clip de greffage sur la tige du porte-greffe et glissez le greffon dedans jusqu'au point de contact avec le porte-greffe. Tuteurez et placez aussitôt vos plants greffés dans une mini-serre sans soleil direct car il est impératif que les plantes ne se dessèchent pas. Une semaine après la reprise du plant est visible.



Les jeunes plants de tomate greffés sont plus vigoureux.

VALLEFRÍAS

DES PLANTES QUI SE GREFFENT FACILEMENT

La greffe est une opération à la réussite aléatoire même lorsqu'elle est pratiquée par des spécialistes. Pour vous « faire la main », nous vous proposons quelques espèces qui se prêtent bien à l'opération.

Le mandarinier satsuma *Citrus unshiu*

Ce mandarinier d'origine japonaise est l'un des agrumes les plus rustiques. Il produit des fruits en abondance dès le mois de septembre. Sa floraison printanière est parfumée. Son port est légèrement pleureur.

LE CULTIVER : il doit être planté en sol légèrement acide ; en pleine terre dans les régions du Sud, abrité des vents et des embruns ; en pot ailleurs pour être hiverné sous véranda.

LE MULTIPLIER : au printemps, greffez en écusson sur *Poncirus trifoliata*.



KHORZHEVSKA

Le pin noir d'Autriche *Pinus nigra* 'Pierrick Brégeon'

Ce conifère persistant croît très lentement. Sa forme est très compacte et son port en boule. Il s'utilise en rocaille, en topiaire, en pleine terre ou en bac sur une terrasse.

LE CULTIVER : il se plaît au soleil, dans tous type de sols bien drainés, y compris pauvres et calcaires. Il supporte le vent et les embruns.

LE MULTIPLIER : pour créer des formes sur tige par exemple, greffez par placage en tête du porte-greffe.



PROMESSE DE FLEURS



LANCAN

Le pommier *Malus domestica*

Sa facilité de culture et sa richesse variétale font de cet arbre fruitier un allié du jardinier. Il peut se planter même dans les plus petits espaces grâce à ses formes palissées (cordon ou palmette) aussi décoratives que gourmandes.

LE CULTIVER : il aime les sols riches, frais et bien drainés, y compris calcaires et le plein soleil. Il est autostérile. Pour obtenir des récoltes, plantez au moins deux arbres.

LE MULTIPLIER : greffez au printemps par une des techniques de greffe par rameau détaché ou, en été, par greffe en écusson.

Le prunier *Prunus domestica*

Cet arbre fruitier est particulièrement rustique et peut se cultiver partout en France. De la mirabelle à la prune d'Ente (pruneau), en passant par les quetsches et les reines-claude, tous les palais seront satisfaits.

LE CULTIVER : il prospère au soleil, dans tous les types de sol avec une préférence pour les sols bien drainés.

LE MULTIPLIER : au printemps, il se prête à la greffe en fente ou, en été, à la greffe en écusson. Le porte-greffe peut être obtenu par semis ou dragonnage.



Le rhododendron *Rhododendron*

Arbre symbolique des terrains acides en climat doux, le rhododendron doit son succès à sa floraison printanière très diversement colorée. Son feuillage est persistant.

LE CULTIVER : il a besoin d'une terre acide, riche, fraîche, mais bien drainée pour s'épanouir et d'une exposition à la mi-ombre, à l'abri des vents dominants.



ANAKUMKA

Le rosier *Rosa*

Le rosier au jardin présente une diversité de formes - buisson, couvre-sol, liane...- de fleurs plus ou moins parfumées et d'emploi. Il peut toutefois se montrer difficile à maintenir en bonne santé. Le greffage d'une variété est un bon moyen de lui redonner de la vigueur et de lui choisir une forme particulière (buisson ou sur tige)

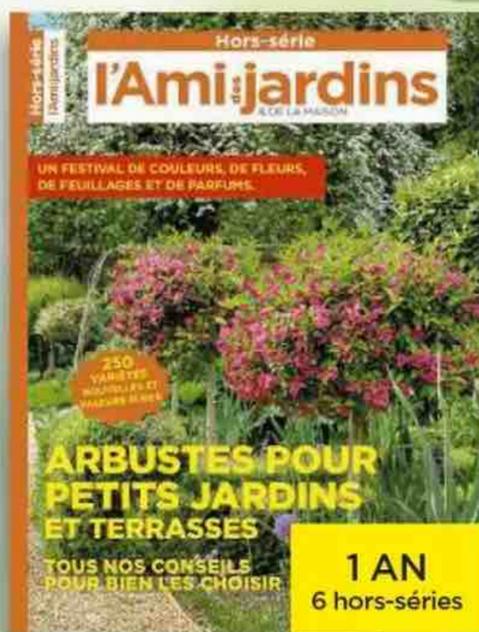
LE CULTIVER : il apprécie une terre riche et le soleil ou une ombre légère.

LE MULTIPLIER : en été, pratiquez le greffage en écusson. Pour adapter le rosier aux sols calcaires, choisissez un porte-greffe de type églantier ; en sols plutôt acides, *Rosa multiflora*. Il se reproduit aussi par bouture de rameaux au printemps ou en fin d'été.



ADJ/D.BRANCHE

Une offre d'abonnement exclusive !



1 AN - 12 n^{os}

+ 6 hors-séries

+ la version numérique

incluse dans votre abonnement à consulter sur Kiosquemag.com

+ en cadeau un tablier à poche



= 69€⁹⁰
au lieu de 113€46*

Bénéficiez de

38%
de réduction

Flashez-moi pour voir l'offre !



BULLETIN D'ABONNEMENT à retourner sous enveloppe affranchie à l'Ami des jardins service abonnements, 59898 Lille Cedex 9

Je m'abonne au magazine l'Ami des jardins. **Quel que soit mon choix, je recevrai en cadeau un tablier à poche.**

OFFRE MENSUELLE ^(a) 1 n°/mois + 6 HS **46%** de réduction

4 €99/mois pendant 6 mois ⁽¹⁾
À partir du 7^e mois je serai prélevé de 6,50€/mois au lieu de 9,31€/mois Je remplis le mandat SEPA ci-dessous.

OFFRES ANNUELLES ^(b)

M010 # D1563022

- 1 an - 12 n° ADJ + 6 HS au prix de 69,90€ au lieu de 113,46€ - 38% de réduction ⁽²⁾
 1 an - 12 n° ADJ au prix de 49,90€ au lieu de 66,24€ - 25% de réduction ⁽³⁾

Mon abonnement se renouvellera automatiquement à la date anniversaire sauf résiliation de ma part. Je remplis le mandat SEPA ci-dessous accompagné de mon RIB ou je préfère régler par chèque libellé à l'ordre de l'Ami des Jardins.

Mandat de prélèvement SEPA :

Je complète l'IBAN ci-dessous à l'aide de mon Relevé d'identité Bancaire (R.I.B)

IBAN :

Vous autorisez Reworld Media Magazines à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte, et votre banque à débiter votre compte conformément aux instructions de Reworld Media Magazines. Créancier : Reworld Media Magazines, 40 Avenue Aristide Briand, 92220 Bagneux France. Identifiant du créancier : FR 05 222 489479.

Date :

Signature obligatoire :

Abonnez-vous
Rapide, simple et 100% sécurisé



Lisez votre version numérique
<https://www.kiosquemag.com>

J'indique mes coordonnées : ** À remplir obligatoirement

Nom** : Prénom** :

Adresse** :

CP** : Ville** :

Tél. (portable de préférence) : (Envoi d'un SMS en cas de problème de livraison)

Email :

(Utile pour accéder à votre magazine en numérique et à votre espace client sur Kiosquemag.com, et gérer votre abonnement)

Date de naissance : (pour fêter votre anniversaire)

- Je ne souhaite pas recevoir les offres Privilège l'Ami des Jardins et Kiosquemag sur des produits et services similaires à ma commande par la Poste, e-mail et téléphone. Dommage!
 Je ne souhaite pas que mes coordonnées postales et mon téléphone soient communiqués à des partenaires pour recevoir leurs bons plans. Dommage!

^(a) Offre sans engagement : je peux résilier à tout moment sur simple appel ou par courrier au service client. Et à partir du 7^{ème} mois je serai prélevé de 6,50€ par mois

^(b) Offre avec engagement : abonnement annuel automatiquement reconduit à date d'anniversaire. Le règlement s'effectue en une seule fois. Vous serez informé par écrit dans un délai de 3 mois avant le renouvellement de votre abonnement. Vous aurez la possibilité de l'annuler 30 jours avant la date de reconduction auprès du service client. A défaut l'abonnement sera reconduit pour une durée identique à votre abonnement initial.

Offre valable 2 mois pour la France métropolitaine
*Le prix de référence se compose du prix de vente en kiosque et des frais de livraison à domicile, ces tarifs sont disponibles sur www.kiosquemag.com

Pour toute autre information, vous pouvez consulter nos CGV sur kiosquemag.com et contacter le service client par mail sur serviceabon@rmm.fr ou encore par courrier à Reworld Media Magazines - Service Client - 40 avenue Aristide Briand - 92227 Bagneux.

Offre réservée aux nouveaux abonnés en France métropolitaine valable 2 mois. DOM-TOM et autres pays nous consulter. Vous disposez conformément à l'article L.221-18 du code de la consommation, d'un droit de rétractation de 14 jours à compter de la réception du magazine en notifiant clairement votre décision à notre service abonnement. Responsable de traitement des données personnelles : Reworld Media Magazines SAS. Finalités du traitement : gestion de la relation client, opérations promotionnelles et de fidélisation. Données postales et téléphoniques susceptibles d'être transmises à nos partenaires.

Les informations transmises à Reworld Media Magazines sont traitées pour les besoins de l'abonnement et conformément à la Loi Informatique et Libertés du 6-01-78 modifiée. Nous vous invitons à consulter notre politique de confidentialité sur kiosquemag.com et/ou à exercer vos droits auprès de dpo@rworldmedia.com



MULTIPLIER FACILEMENT TOUTES LES PLANTES



Apprendre à multiplier facilement toutes les plantes est une source de satisfaction pour tous les jardiniers, des plus jeunes aux plus expérimentés. Semis, boutures, marcottes, divisions et greffes vous permettront d'aménager votre jardin à peu de frais ; de bénéficier d'espèces et variétés bien adaptées à votre climat et à votre terrain puisqu'elles y poussent déjà ; de faire des échanges avec d'autres jardiniers pour enrichir la palette végétale de vos massifs. Grâce à ce hors-série, la multiplication des végétaux n'aura plus de secret pour vous. De nombreux pas-à-pas illustrés vous permettront de maîtriser les bons gestes pour chacune de ces techniques. Pour chacune d'entre elles, nous vous présentons des espèces faciles à multiplier pour vous faire la main !